

DANS CE 40 PAGES, VOICI QUELQUES SUJETS ABORDÉS :

**Une couverture électorale étendue :** les derniers échos des candidats dans Saint-Boniface/Saint-Vital (p. A11), une idée de la participation des Manitobains sur l’île de Montréal (p. A12 et A13), les espoirs des municipalités (p. A15 ) et des AMIS de Radio-Canada (p. A10), l’expertise de Thierry Lapointe, professeur de science politique (p. A8 et A9), et les glanures électorales de Daniel Bahuaud (p. A3).

**Nos principaux sujets de société :** Le regard d’une professionnelle à la retraite sur la santé mentale, un CHAMP LIBRE de Benj Funk sur le même thème (p. A20-A21 et B4), la contribution d’une musicienne au mieux-être des patients de l’Hôpital Saint-Boniface (p. B7), la vision de Roland Mahé sur la prochaine pièce du Cercle Molière (p. B1), des nouvelles pistes sur le bilinguisme des enfants (p. A22) et le défi d’immigrer (p. A7).

**Et comme promis la semaine dernière,** un retour sur les retrouvailles des finissants de 1975 du Collège secondaire de Saint-Boniface (p. A16 et A17).

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102  
N° D'ENREGISTREMENT 7996  
2,20 \$ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 102 N° 27 • 14 AU 20 OCTOBRE 2015  
SAINT-BONIFACE

APRÈS L’ACTION DE GRÂCE, À LA GRÂCE DES ÉLECTEURS



Michel Lagacé.



Raymond Hébert.



Roger Turenne.

LES TROIX VOIX

Michel Lagacé, Raymond Hébert et Roger Turenne proposent leur ultime perspective préélectorale. Ne les manquez pas non plus la semaine prochaine. Ils commenteront en profondeur le verdict des urnes. | Page A3.

LA VOIX DES LECTEURS

La contagion démocratique est à l’œuvre : il n’y a pas moins de cinq lettres à lire cette semaine et une Tribune Libre. | Pages A4 à A6.

Citation  
DE LA SEMAINE

« J’adore. C’est un instrument de tir difficile à maîtriser. Mais plus on l’emploie, plus son maniement devient agréable. Avant de m’adonner au grand arc, je privilégiais un arc contemporain muni de poulies. »

L’harmoniciste et peintre Gérald Laroche reconnaît sans barguiner sa passion pour le grand arc, le célèbre *longbow* anglais qui lui permet de jouer à Robin des Bois dans les forêts manitobaines. | Page B9.

Gagnant  
du grand prix  
d’Excellence générale  
DE L’ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

RECONNU EN 2015 AU

CONCOURS  
DES JOURNAUX RÉGIONAUX  
CANADIENS

Le SOMMAIRE

Dans nos écoles	A24-A25
Emplois et avis	A26-A27
Petites annonces	A27
Jeux	B2
Bicolo	B12



photo : Daniel Bahuaud

Liberté, réfugié, sécurité, politique de la peur. Les thèmes centraux de la pièce d’ouverture de la nouvelle saison du Cercle Molière font largement écho aux préoccupations qui se sont manifesté chez bien des électeurs tout au long de la campagne fédérale. Le drame psychologique, mis en scène par Roland Mahé, s’appelle **Le Boucher**, du dramaturge canadien Nicolas Billon. L’équipe des comédiens sur qui repose la pièce est un quatuor constitué de Janique Lavallée, Alphonse Tétrault, Simon Miron et Keith Damboise. | Page B1.

LA CAISSE POUR  
profiter des bénéfices  
sans le risque.

Rehausser vos épargnes avec  
Caisse Groupe Financier.

INVESTISSEMENT  
À TAUX FIXE  
GARANTI 2,45 %  
48 mois

Taux sujet à changer

Caisse  
Groupe Financier

caisse.biz





UNE PRODUCTION DU CERCLE MOLIÈRE

DU 15 AU 31 OCTOBRE 2015

# LE BOUCHER

DE NICOLAS BILLON



**Thriller politique**

Mise en scène de Roland Mahé  
Avec Keith Damboise, Janique Lavallée,  
Simon Miron et Alphonse Tétrault



LE CERCLE MOLIÈRE  
depuis 1925



ABONNEZ-VOUS À NOTRE 90<sup>e</sup> SAISON  
**WWW.CERCLEMOLIERE.COM**  
RÉSERVATIONS: 204-233-8053

340, BOULEVARD PROVENCHER, WINNIPEG (MB) R2H 0G7 - TÉL.: 204-233-8053 - INFO@CERCLEMOLIERE.COM - FACEBOOK: CERCLE.MOLIERE

Commanditaire de saison:



Partenaire média:



# LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié  
le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105  
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4  
Téléphone : (204) 237-4823  
Télécopieur : (204) 231-1998  
**www.la-liberte.mb.ca**

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi



LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :  
**Sophie GAULIN**  
la-liberte@la-liberte.mb.ca  
Directrice par intérim :  
**Lysiane ROMAIN**  
Rédacteur en chef par intérim :  
**Bernard BOCQUEL**  
la-liberte@la-liberte.mb.ca  
Journalistes :  
**Belinda AVIA**  
presse1@la-liberte.mb.ca  
**Daniel BAHUAUD**  
redaction@la-liberte.mb.ca  
Chef de la production :  
**Véronique TOGNERI**  
production@la-liberte.mb.ca  
Adjointe à la direction  
Facturation/Abonnement :  
**Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO**  
administration@la-liberte.mb.ca  
Caricaturiste :  
**Cayouche (Réal BÉRARD)**

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd  
est un département  
de services en rédaction,  
graphisme, marketing,  
communication  
et production vidéo.

Coordonnatrice :  
**Lysiane ROMAIN**  
promotions@la-liberte.mb.ca  
Publi-reporters :  
**Camille HARPER-SÉGUY**  
presse2@la-liberte.mb.ca  
**Baptiste SOUQUE**  
presse4@la-liberte.mb.ca  
**Marouane REFAK** (vidéos)  
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :

**Manitoba** : 64,50 \$

(TPS et taxe provinciale incluses)

**Ailleurs au Canada** : 69,85 \$ (TPS incluse)

**États-Unis** : 180,50 \$ • **Outre-mer** : 247 \$

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-

PUBLICATIONS

N° 40012102

N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »







# ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

## LES GLANURES ÉLECTORALES DE DANIEL BAHUAUD

### Les jeux sont (presque) faits

Depuis qu'on commence à ne plus compter les jours de la campagne, mais ceux qui restent jusqu'à la date fatidique, les partis politiques se livrent à une ultime multiplication des manœuvres électorales. Foires aux promesses, pirouettes de rhétorique et même un premier ministre transformé en animateur d'émission de jeux.

#### Harper animateur d'émission de jeux?

La course électorale fédérale a pris un virage plutôt ludique ou surréaliste, selon la perspective qu'on voudra bien prendre.

Le 12 octobre, lors d'un ralliement conservateur à Waterloo, en Ontario, le chef du Parti conservateur, Stephen Harper, a campé le rôle d'un animateur d'émission de jeux pour mieux illustrer l'impact, pour les familles, du démantèlement d'une brochette de crédits d'impôts par le Parti libéral.

Pour chaque crédit d'impôt éliminé, une assistante déposait un billet de 20 \$, geste accompagné d'un son de caisse enregistreuse. Même chose avec les augmentations de taxes proposées par les libéraux.

Résultat : un grand tableau indiquant la somme de 2 000 \$, montant d'argent que pourraient perdre chaque année les familles canadiennes.

Selon Justin Trudeau, le chef du Parti libéral, il s'agissait de « faussetés ». Et un signe sûr que le Parti conservateur « a peur

d'une vision politique qui au contraire des conservateurs appuiera la classe moyenne. »

C'est possible, à ce stade des sondages. Mais la vraie question pourrait bien être de savoir si l'hôte perpétuel de *Jeopardy!*, le Canadien Alex Trebeck, se trouve face à une concurrence déloyale?

#### Une prime à la rhétorique

Démonstration en trois temps. Suivez le fil rouge.

La politique fiscale du NPD est « truffée d'erreurs », a affirmé John McCallum, le candidat libéral de Markham-Thornhill, le 12 octobre dernier.

« Le NPD a utilisé le cadre budgétaire du mois d'avril de Stephen Harper, faisant abstraction du fait que l'économie s'était détériorée depuis. Ils ont complètement ignoré la Banque du Canada et le Fonds monétaire international. Même l'ancien Directeur du budget parlementaire, Kevin Page, a qualifié de "gryère" le cadre financier du NPD. »

Et au candidat libéral dans Honoré-

Mercier, Pablo Rodriguez, de faire un deuxième pas, « Cette politique d'adopter le budget de Stephen Harper et d'éliminer le budget à tout prix ne rime à rien ».

La création d'une équivalence entre les politiques conservatrices et néo-démocrates permet à une troisième candidate libérale, Mélanie Joly du comté d'Ahuntsic-Cartierville, d'enfoncer le clou et de mener cette pirouette de rhétorique à son inévitable conclusion : « Seul Justin Trudeau propose un vrai changement ». Joli syllogisme!

#### Surenchère de promesses

Ça sent franchement la fin des élections. Car en plus d'attaquer leurs adversaires, les politiciens proposent en vrac leurs promesses électorales pour espérer séduire quelques indécis. C'est une véritable foire aux promesses.

Le Parti vert promet de pardonner tout prêt étudiant dépassant les 10 000 \$, et de réduire les frais de scolarité pour les étudiants les moins nantis. Tout ça, et mettre sur pied un programme d'assurance-médicaments et un programme d'infrastructure de 6,4 milliards \$.

Le NPD, pour sa part, veut devenir plus vert. Il investira 150 millions \$ pour le développement des technologies vertes en région, et 100 millions \$ dans les villages du grand Nord pour les sevrer de la consommation du diesel. Il lancera un mécanisme national de plafonnement et d'échange des droits d'émissions de carbone.

Les conservateurs veulent créer 700 000 nouveaux propriétaires de maisons et créer 1,3 millions de nouveaux emplois d'ici 2020. Et pour les protéger, ils créeront une liste formelle de gangs criminels. Et les criminels condamnés à perpétuité ne seront plus admissibles à une libération conditionnelle.

Les libéraux ont promis 380 millions \$ pour les arts et la restauration du financement de Radio-Canada. Ils dépenseront trois milliards \$ pour les soins de santé à domicile. Et pour remplacer l'avion de chasse désuet CF-18, ils annuleront l'achat des chasseurs F-35 et achèteront des avions moins dispendieux. Les sommes épargnées serviront à l'achat de navires qui patrouilleront l'arctique.

## LES ÉLECTIONS À TROIS VOIX

| Réagissez à nos analystes en nous écrivant sur :

laliberte@laliberte.mb.ca ou [www.facebook.com/LaLiberteManitoba](https://www.facebook.com/LaLiberteManitoba)



Michel Lagacé

#### La triste fin d'une campagne

Durant cette campagne de 78 jours, nous avons entendu des révélations choquantes sur la manipulation de nos institutions démocratiques par le Premier ministre et son bureau, grâce au procès Duffy. Nous avons appris que le Canada était en récession.

Nous avons vu la réaction réticente et hautement politisée du Canada face à la plus grande crise humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale. Enfin, nous avons vu Stephen Harper, avec toute son impudence, faire preuve d'un opportunisme révoltant en dressant les Canadiens les uns contre les autres sur la question du port du niqab.

Stephen Harper, le premier responsable de l'unité canadienne, s'est abaissé à attaquer un groupe religieux pour faire avancer ses propres intérêts étroitement partisans. Dans une mesure désespérée de fin de campagne, les conservateurs ont choisi de jouer la carte de la peur, allant jusqu'à encourager les Canadiens à dénoncer leurs voisins s'ils les soupçonnaient de 'pratiques culturelles barbares', lire musulmanes.

Comment voter? En rejetant la peur, la haine et la manipulation politique dans notre vie publique. Car c'est l'idéal d'un Canada respectueux de la diversité et de la différence, fondé sur la primauté du droit, qui sera affirmé ou infirmé par les urnes le 19 octobre.



Raymond Hébert

#### Et parlons avortement...

Aux yeux de bien des gens, l'avortement reste une question importante quand il s'agit de soutenir l'un ou l'autre des partis.

Bien sûr, nous avons tous le droit de transmettre aux candidats nos opinions sur tous les sujets qui nous préoccupent durant une période électorale. Mais sur le sujet de l'avortement, c'est peine perdue.

Le Parti néo-démocrate a adopté depuis toujours une position pro-choix. Les libéraux de M. Trudeau exigent que leurs candidats appuient la ligne officiellement pro-choix de leur parti.

Il reste les conservateurs. Or Monsieur Harper a affirmé à maintes reprises au cours des dix dernières années, et durant la campagne en cours, qu'il n'avait pas l'intention de rouvrir ce débat de société.

C'est dire qu'au fond il n'y a aucune différence entre les partis sur cette question. Évidemment, on entendra de certains candidats les mots suivants : « Moi, personnellement, je suis contre l'avortement, mais... » Le « mais », c'est tout simplement un reflet du fait que, dans une société où aucune religion ne domine et où le nombre de pratiquants baisse constamment, le consensus s'est fait autour de la liberté du choix, consensus reconnu maintenant par tous les partis.



Roger Turenne

#### Entre la peur et l'optimisme

Vous vous souviendrez peut-être d'un temps où le NPD était en tête dans les sondages, où son château fort québécois semblait imprenable, et où personne ne parlait de niqab. D'un temps où l'on croyait que les débats des chefs allaient révéler l'immaturité du chef libéral plutôt que de lui donner l'occasion de se faire valoir.

La campagne de Monsieur Mulcair, axée essentiellement sur la notion que lui seul pouvait consolider le vote anti Harper, commence à se désagréger devant l'usurpateur Trudeau. Ce dernier offre une vision plus positive et optimiste. L'héritier de Jack Layton serait-il Justin Trudeau plutôt que Thomas Mulcair?

Les conservateurs, voyant le pouvoir leur échapper, décident d'exploiter sans vergogne le sentiment antimusulman. Monsieur Mulcair réagit de façon plutôt maladroite et sa forteresse québécoise commence à s'effondrer.

En cette dernière semaine de campagne, tout demeure fluide, imprévisible. Au-delà des promesses, des plates-formes électorales et des événements médiatiques, le sprint final se résume en deux mots : peur vs optimisme. Peur des terroristes, peur des musulmans, peur des criminels, peur des politiques économiques des adversaires. Ou l'optimisme permettant une ouverture plus grande aux réfugiés, un gouvernement plus ouvert et moins confrontationnel. Et, surtout, un optimisme permettant un rôle plus large de l'État pour assumer nos responsabilités collectives.

Aux urnes citoyens!

Investir avec confiance.

Un excellent service,  
une bonne réputation!



Robert Tétrault, B.A., J.D., MBA  
Gestionnaire de portefeuille

Rob.Tetrault@nbc.ca  
[www.robtetrault.com](http://www.robtetrault.com)  
204.925.2282

- « L'expert financier  
des Franco-Manitobains »

RT ROBERT TÉTRAULT  
Groupe Financier

FINANCIÈRE  
BANQUE NATIONALE  
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE  
M E M B R E

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes.



# Éditorial



par Bernard Bocquel  
la-liberte@la-liberte.mb.ca

## L'heure du bon plan approche

«S' gíbt nex besser's wie a Plon » disaient les anciens de la Forêt-Noire dans leur patois plein de sagesse. Il n'y a rien de mieux qu'un plan. « Wenn einer nex esch, macht mer a onderer ». Si celui qu'on a ne vaut rien, on s'en fait un autre.

En période électorale, lorsque le peuple reprend conscience qu'il doit exercer sa souveraineté pour que respire la démocratie, LE PLAN sans cesse vanté par les chefs de partis lui permet de croire que les élections, au fond, ne se résument pas à un plébiscite entre trois prétendants au 24 Sussex Drive.

Conservateurs, néo-démocrates et libéraux répètent depuis le début du mois d'août au peuple souverain qu'il peut voter pour eux les yeux fermés. Tout bonnement parce qu'ils ont un plan. Dorénavant, il n'est plus question de programme politique, mais de plan. Pour un politicien, son plan fournit la preuve formelle qu'il est capable d'exercer le pouvoir pour le plus grand bien du pays. Le plan, voilà le sésame politique moderne.

À une époque révolue, les communistes soviétiques vantaient les mérites de leurs plans quinquennaux, la garantie d'atteindre un jour le grand soir socialiste. De nos jours capitalistes, toutes les compagnies qui vendent quelque chose : voitures, téléphones, laveuses, etc., proposent un plan de financement. Puisqu'on consomme avec un plan, il tombe sous le sens de voter pour un plan. Le plan s'avère d'autant plus la formule idéale pour convaincre l'électeur potentiel qu'on s'adresse de toute façon à lui comme à un consommateur inquiet de son pouvoir d'achat et soucieux d'acquiescer de menus avantages, distillés à grands renforts de promesses ciblées.

Le Plan bleu de Stephen Harper, c'est THE plan, LE plan, protecteur par excellence, à l'image du chef qui va continuer à ne pas augmenter les taxes et à produire des budgets équilibrés. L'homme aura essayé durant 78 jours de campagne de faire oublier qu'il a accumulé des déficits dans la plupart de ses années comme Premier ministre. Peu importe que son soi-disant budget équilibré ne l'a été qu'à coups de subtilités comptables. Peu importe, car l'essentiel c'est LE plan, « un solide plan à long terme garant de prospérité, tandis que le reste du monde est plongé dans un marasme économique ». Qui voudrait changer, discréditer un si bon plan? Ses opposants, à coups de plans.

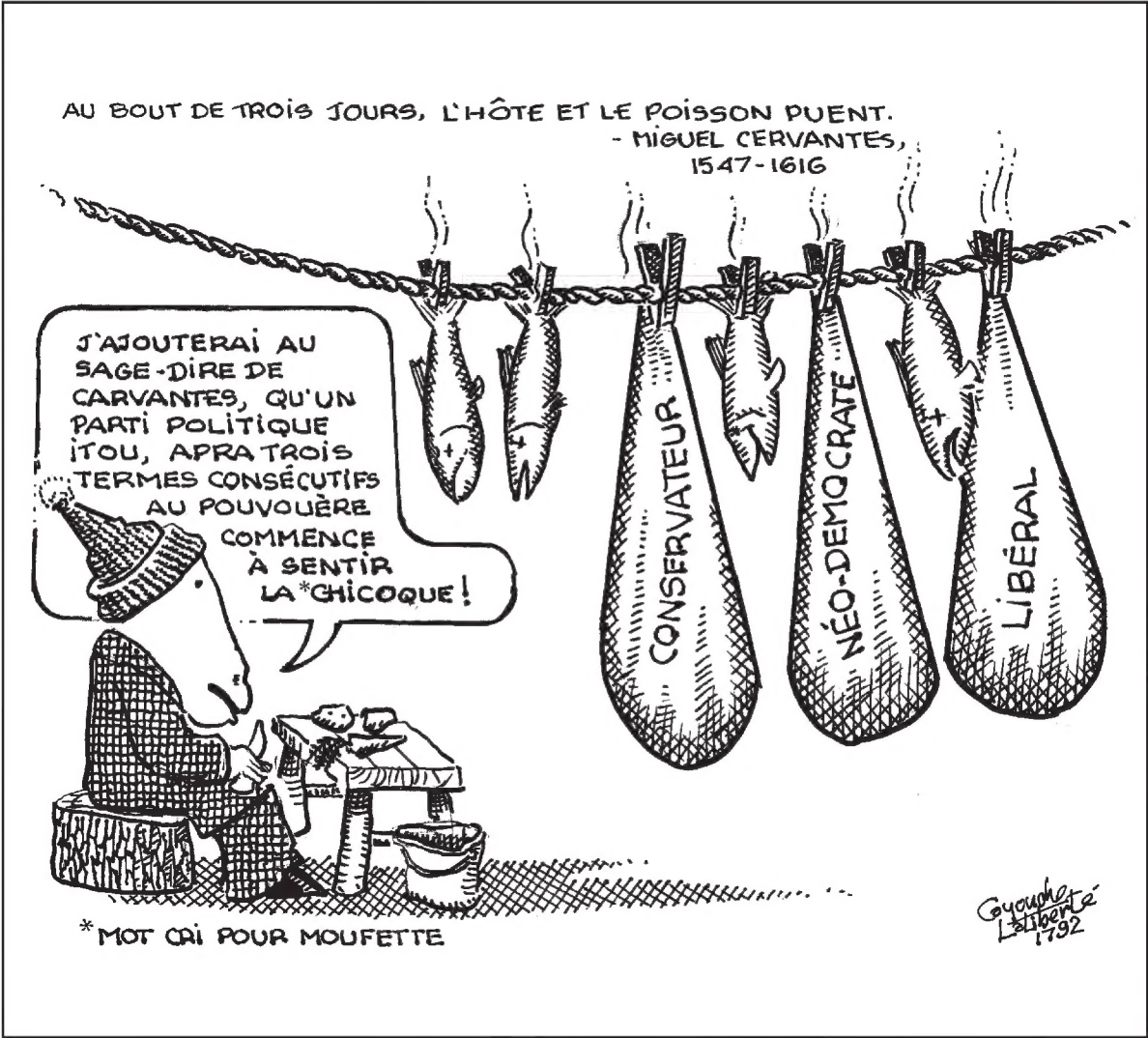
Le Plan orange de Thomas Mulcair affiche le sérieux conservateur, la même inflexible volonté d'éviter tout dérapage budgétaire. Il s'est en effet convaincu qu'il ne pourra attirer assez d'électeurs à lui qu'en leur assurant, jour après jour, qu'il réussira « à battre Stephen Harper et réparer les dommages qu'il a faits » sans dépenser plus. Pour effacer la vieille image des néos dépensiers, l'homme a jugé opportun de s'afficher plus royaliste que le plus royaliste des réformistes albertains. Mais le tassement du NPD dans les sondages trahit un décalage entre son plan et sa crédibilité à l'exécuter. Et le voilà coincé. Puisque dégainer un plan B ne ferait -justement- pas sérieux.

Le Plan rouge de Justin Trudeau, le champion d'une nébuleuse classe moyenne, c'est de proposer « un vrai plan pour changer ensemble ». Il le souligne à chaque micro qui lui est tendu : contrairement à ses deux adversaires coincés dans une orthodoxie budgétaire, son plan consiste à dépenser des sous tout de suite. Lui n'a pas peur d'encourir un déficit pour quelques années afin que le changement de politique désiré par deux tiers des Canadiens se fasse sentir d'emblée. L'homme affirme même disposer du courage nécessaire pour imposer un peu plus les plus riches. S'il faut donner quelque crédit aux plus récents sondages, sa narrative du « vrai plan ensemble » pourrait s'avérer porteuse.

Tout au long de la longue campagne électorale, les trois chefs ont utilisé à profusion un vieux truc de rhétorique : « Les Canadiens veulent ci, croient ça, pensent comme ça. » De la sorte, les prétendants à la fonction politique suprême ont tenté de suggérer au dieu électeur qu'ils détiennent la clé de son bonheur, le plan en harmonie avec ses désirs les plus profonds.

Encore quelques jours et nous saurons lequel des trois chefs a su adapter son plan à sa personnalité au point de contrer un maximum de perceptions négatives envers le parti qu'il dirige. (*Le plan vert d'Elizabeth est hors concours.*) Pour les autres, le 19 octobre au soir viendra en principe le temps de reconnaître qu'ils avaient mal lu la volonté du peuple souverain, mal jaugé l'étendue de ses peurs, faiblesses, inquiétudes; mais peut-être aussi mal soupesé ses forces, ses espoirs, sa capacité de prendre des responsabilités, sa dignité citoyenne en un mot.

Les perdants devront se mettre à la recherche d'un autre plan. Un exercice auquel ils devront procéder sans aucune honte. Au nom d'une vérité éprouvée : quand un plan, électoral par surcroît, ne fonctionne pas, on s'en patente un autre pour la prochaine fois.



## À VOUS la parole

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur [www.la-liberte.mb.ca](http://www.la-liberte.mb.ca).

### Des arguments contre un Sénat élu en 5 points

Monsieur le rédacteur,

J'ai souvent répété que la voie à privilégier pour réformer le Sénat est de nommer des sénateurs de manière non-partisane, en fonction de leurs compétences, leurs expériences, et du besoin du Sénat de refléter la diversité canadienne.

Plusieurs, cependant, croient que la solution passe par l'élection des sénateurs. Le Canada étant un pays démocratique, disent-ils, il est tout à fait naturel que tous les parlementaires, incluant les sénateurs, soient élus. Est-ce la bonne voie pour aller de l'avant? Analysons la question en fonction de la raison d'être du Sénat.

#### 1. Un Sénat moins partisan

La critique récurrente au sujet du Sénat concerne la partisanerie qu'on y retrouve. Plusieurs - et je fais partie de ce groupe - croient que le Sénat doit accomplir son rôle de représentation des régions et des minorités ainsi que son rôle d'enquête et d'étude législative, sans calcul électoral ou partisan.

L'ambiance au Sénat, entendons-nous bien, est moins partisane que celle que l'on retrouve à la Chambre des communes. Un Sénat élu ne risque-t-il pas de renverser cette tendance plutôt que de la renforcer?

Un Sénat élu serait l'équivalent d'une deuxième Chambre des communes. Que faire en cas de désaccord entre les deux Chambres? La pratique actuelle prévoit que le Sénat peut amender ou bloquer certains projets de loi, tout en respectant la volonté des représentants élus du peuple, une fois celle-ci bien exprimée. Sommes-nous prêts à introduire, au sein du Parlement, des blocages législatifs récurrents entre deux Chambres qui revendiquent une même légitimité électorale? Ce serait un tout autre niveau de calculs partisans qui serait introduit au Parlement, et ceci détruirait

l'équilibre qui existe présentement entre les deux Chambres.

#### 2. Un Sénat plus représentatif des minorités

Le Canada a toujours du chemin à faire afin de rendre le Parlement plus représentatif de la diversité canadienne. Or, les femmes, les Autochtones, les communautés de langue officielle en situation minoritaire et les communautés culturelles, par l'entremise du processus de nomination, jouissent d'une meilleure représentation au Sénat qu'à la Chambre des communes.

La Cour suprême du Canada a récemment expliqué qu'« Avec le temps, le Sénat en est aussi venu à représenter divers groupes sous-représentés à la Chambre des communes. Il a servi de tribune aux femmes, ainsi qu'à des groupes ethniques, religieux, linguistiques et autochtones auxquels le processus démocratique populaire n'avait pas toujours donné une opportunité réelle de faire valoir leurs opinions. »

Renforçons-nous réellement la démocratie canadienne en privant de leur présence au Parlement les groupes vulnérables et exclus?

#### 3. Une meilleure étude des projets de loi

L'étude des projets de loi à la Chambre des communes doit tenir compte des intérêts électoraux et partisans. Ceci n'est pas une critique : c'est le prix à payer pour assurer la gouvernance « par le peuple ». Un Sénat non-élu, formé de législateurs indépendants, peut étudier les projets de loi de façon objective, et apporter les amendements qu'il estime nécessaires. Les députés, reconnaissant l'impartialité d'une telle Chambre, pourraient alors étudier les amendements proposés. Le Parlement a tout à gagner d'une telle approche.

Qu'arriverait-il avec un Sénat élu? Les élus d'une Chambre ne feraient que substituer leurs propres calculs partisans à ceux de l'autre Chambre. Il est difficile de croire que nos lois en sortiraient plus raffinées.

#### 4. De meilleures études sur des enjeux nationaux

Le Sénat est reconnu pour ses études et enquêtes sur des enjeux nationaux d'importance. Encore une fois, l'absence d'enjeux électoraux permet aux sénateurs d'étudier une question en regardant vers l'avenir. Sur plusieurs questions, dont par exemple la légalisation de la marijuana, les études du Sénat sont avant-gardistes, et préparent le terrain pour des modifications législatives qui viendront cinq, dix ou vingt ans plus tard.

Cette volonté d'entreprendre des études et d'en arriver à des conclusions potentiellement impopulaires peut facilement se perdre si les sénateurs doivent assurer leur propre réélection.

#### 5. Des sénateurs qui rendent des comptes

Les scandales qui ont éclaboussé le Sénat au cours des dernières années ont souvent été évoqués pour exiger l'élection des sénateurs. Le fait d'être élu, cependant, empêche-t-il quelqu'un de violer une loi ou un règlement? Une personne intègre peut-elle si facilement perdre cette vertu une fois qu'elle est nommée à un poste? Ne faut-il pas plutôt se concentrer à choisir les bons candidats?

Le rapport du vérificateur général au sujet des dépenses des sénateurs servira de base pour resserrer les règles et augmenter la transparence. Tout sénateur qui ne respecte pas la loi ou la réglementation doit en subir les conséquences. Ceci, cependant, n'a rien à voir avec le mode de sélection des sénateurs.

L'élection des sénateurs, clairement, est loin d'être une panacée. À mon avis, elle ne ferait qu'augmenter la politique partisane au sein du Parlement et ferait perdre au Sénat les attributs qui le différencient de la Chambre des communes.

Maria Chaput, sénatrice  
(Manitoba)  
Le 7 octobre 2015



# À VOUS *la parole*

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur [www.la-liberte.mb.ca](http://www.la-liberte.mb.ca).

## Les arguments pour un nouveau système électoral

Monsieur le rédacteur,

En 2011, le Parti conservateur de Stephen Harper a obtenu la majorité absolue des sièges avec moins de 40 % des voix exprimées. Le PC a réussi à gagner ces élections grâce à une division du vote dans une lutte à quatre partis, sous un système électoral uninominal à majorité simple. Lors des élections de 2011, 6201 électeurs sur un total de 14 720 580 ont permis aux conservateurs de gagner dans 14 « comtés chauds » et d’obtenir ainsi la majorité. Des élections de 2006 et 2008 (gouvernements conservateurs minoritaires) à celles de 2011, il a suffi aux conservateurs d’augmenter leur proportion du vote de seulement 1,96 point (de 37,27 % à 39,62 %) pour gagner 23 sièges de plus.

Ce n’était pas la première fois qu’un parti était porté au pouvoir avec moins de 50 % des voix au Canada. Depuis la Première Guerre mondiale, en 27 élections il y a eu 16 gouvernements majoritaires, dont seulement quatre élus avec une majorité absolue des voix. Mais c’est la première fois qu’un chef de parti ayant gagné avec un si faible appui populaire a gouverné de manière presque dictatoriale, méprisant les institutions parlementaires et juridiques, affirmant sans vergogne vouloir transformer envers et contre tous le Canada selon son idéologie personnelle et prenant tous les moyens possibles pour essayer de réduire au silence ceux qui ont osé critiquer ou s’opposer à ses politiques et son mode de gouvernement : journalistes, activistes sociaux, organismes non gouvernementaux, scientifiques, mouvements de citoyens et simples citoyens.

À quelques jours des élections, nous constatons que malgré l’opposition de près de 70 % des électeurs, ce parti pourrait de nouveau gagner une majorité de sièges, et peut-être la majorité absolue, par une exploitation systématique et bien planifiée du système électoral uninominal à majorité simple. Dans les conditions actuelles, la seule façon de contrer Harper est le recours au vote stratégique dans les circonscriptions où le vote s’annonce le plus serré.

Alors que les électeurs conservateurs n’ont d’autre choix que de voter pour le PC ou d’annuler leur vote, les électeurs progressistes ont le choix entre trois partis nationaux, ce qui divise le vote progressiste. Le vote stratégique consiste

à voter pour le candidat que l’on considère avoir les meilleures chances de battre le candidat conservateur. Un tel choix est un coup de dé, car les sondages nationaux et régionaux ne reflètent pas nécessairement la tendance du vote dans une circonscription donnée.

La campagne **Votons ensemble** (<http://www.votonsensemble.ca/>), un mouvement non-partisan de citoyens opposés aux conservateurs, a pour objectif d’aider les électeurs qui le désirent à unir leurs forces le 19 octobre pour empêcher qu’une division du vote dans les circonscriptions charnières permette à une minorité d’électeurs de reporter au pouvoir un gouvernement conservateur majoritaire. À ce jour, près de 80 000 électeurs se sont engagés à voter ensemble; la majorité dans les comtés où le vote sera le plus serré.

Certains pensent que les partis libéral et NPD devraient fusionner. Ceci ne serait pas un progrès pour la démocratie. Un système électoral équitable devrait plutôt permettre à chacun de voter selon ses propres convictions, en sachant qu’elles seront défendues à la Chambre des communes par des représentants du parti pour lequel il a voté. Depuis plusieurs années des pressions sont faites pour changer le mode de scrutin par un système de représentation proportionnelle, afin d’assurer que la composition du parlement reflète plus fidèlement la répartition des votes entre les partis : que 40 % des votes donnent 40 % des sièges. **Représentation équitable au Canada** est un mouvement citoyen non partisan qui a lancé une grande campagne en faveur d’une réforme de notre système électoral, avec comme objectif que les élections de 2105 soient les dernières sous le système uninominal à majorité simple.

De nombreuses études ont été faites qui démontrent les nombreux avantages d’un système de représentation proportionnelle, dont un rapport très étoffé de la Commission du droit du Canada sur la réforme électorale en 2004, qui a été relégué aux oubliettes. 85 % des pays de l’OCDE ont un système de représentation proportionnelle.

On a constaté que la représentation proportionnelle favorise : un taux de participation plus élevé; l’élection d’un plus grand nombre de femmes; des politiques plus consensuelles; moins de déficits budgétaires; une plus grande croissance économique; une réduction des écarts de revenu; de meilleurs programmes de protection de l’environnement (les pays avec la RP ont été les premiers à ratifier le protocole de

Kyoto, alors que le Canada est le seul à s’en être retiré); une meilleure représentation des minorités; une meilleure collaboration entre les partis; un plus grand taux de satisfaction dans la démocratie. Contrairement à ce que certains craignent, il y a moins d’élections dans les pays à système proportionnel : 16 élections dans le pays avec la RP, contre 16,7 dans les pays à système uninominal entre 1945 et 1998. De plus, un système proportionnel bien conçu ne favorise pas la multiplication déraisonnable des partis.

Des sondages d’Environics sur une période de 14 ans démontrent un appui massif des Canadiens en faveur d’un système de représentation proportionnelle : le taux le plus bas est de 62 % pour les conservateurs. Le Parti Libéral, le NPD et le Parti vert se sont engagés

dans leurs programmes électoraux à changer le mode de scrutin pour une forme de représentation proportionnelle, après un processus de consultation approprié, avant les prochaines élections en 2019. Aussi, la majorité de leurs candidats se sont engagés personnellement à voter en faveur d’un tel changement s’il y avait un vote libre. Il est peu probable qu’un gouvernement majoritaire conservateur fasse un tel changement. La seule proposition du PC à ce sujet est de légiférer sur la tenue obligatoire d’un référendum sur tout projet de réforme, la meilleure façon de politiser la question et de tuer la poule dans l’œuf. Or, il fait partie des pouvoirs du Parlement canadien de légiférer en matière d’élections, comme les conservateurs l’ont fait lors de leur dernier mandat.

On a constaté que la volonté de changer le système électoral diminue fortement lorsqu’un parti réussit à gagner la majorité des sièges avec le système en vigueur. Un gouvernement minoritaire résultant d’une coalition des libéraux et du NPD offrirait une belle opportunité de faire le changement. Si l’un de ces partis remporte la majorité, il sera soumis à une très forte pression pour respecter ses engagements électoraux. Pour donner votre appui à cette campagne et pour plus d’information sur la représentation proportionnelle, visitez le site <http://campagne2015.fairvote.ca/home-new/>

Pierre Meunier  
Saint-Boniface (Manitoba)  
Le 5 octobre 2015

## Lettre ouverte au président-directeur général de Radio-Canada

Monsieur Hubert Lacroix,

Je suis attristé d’apprendre que notre CKSB pourrait fermer les portes au 607, rue Langevin à Saint-Boniface alors qu’il célébra son 70e anniversaire en mai 2016. C’est, comme vous le savez, un emplacement historique. Le poste s’est développé sur les ruines du premier Collège de Saint-Boniface. Le lieu fait partie du patrimoine de la communauté franco-manitobaine, qui le tient à cœur.

Évidemment, suite aux compressions budgétaires imposées sous cinq premiers ministres, il semble inévitable que la radio de Radio-Canada Manitoba doive cohabiter avec sa collègue de CBC Winnipeg, avenue Portage.

Pourtant CKSB, comme entité privée, puis comme membre de la grande famille radio-canadienne, était plus qu’une onde radiophonique. C’était aussi un lieu au cœur de la communauté franco-manitobaine.

Je suis un grand fan de CKSB depuis mon enfance. Je suis né en 1950, l’année de la grande inondation. À la maison, la famille écoutait le poste français 24/7. En priorité, bien sûr, le chapelet après le souper; tout le monde à genoux. Le *Ranch 1250* les samedis après-midi et

l’émission des jeunes, *Tous les garçons, les filles* animée avec dynamisme par Christian Leroy.

Après l’école, je suivais l’émission *Mon oncle Léo*. Un jour, mon oncle Léo (Brodeur) invite tous les gamins à venir le visiter dans son studio, rue Langevin. Ainsi, à l’âge de cinq ans, j’ai mis les pieds pour la première fois au 607, rue Langevin. Je me suis trouvé en ondes avec mon oncle Léo pendant un bon cinq minutes. Sur le coup, j’ai pris le goût du micro.

Plus tard, j’ai été pigiste; d’abord à CBC Radio, par la suite à CKSB.

Au cours des années 1980, j’ai mis sur pied le CKSB Folk Band - qui allait longtemps divertir le public les veilles de Noël, et qui s’est même produit devant Pierre Juneau, un de vos prédécesseurs à la tête de Radio-Canada, lors de sa tournée de retraite.

Tenant donc à cœur le lieu tout autant que le poste, permettez-moi, M. le président-directeur général, de vous suggérer ce qui suit :

a) Si vous devez quitter le 607, rue Langevin, ne le faites pas comme un voleur dans la nuit. Pour fêter 70 ans de radio francophone au 607, Langevin, organisez un bon *bye-bye*. Invitez les anciens et anciennes à venir témoigner à micro ouvert et faites-en une petite fête, poutine et *hot-dogs*!

b) CKSB a été lancé en 1946 à coups de 25 cents et de piastres contribués par la communauté. Lorsque la Société Radio-Canada a acquis le poste en 1973,

le conseil d’administration de CKSB a créé, avec ces revenus, la Fondation Radio Saint-Boniface, qui s’est plus tard amalgamée à Francofonds, organisme subventionnaire au service de la société francophone du Manitoba. Je crois que tout revenu généré par la vente de l’édifice patrimonial devrait demeurer dans la communauté afin de compenser la perte d’une présence physique à Saint-Boniface, devenue simplement présence virtuelle à Winnipeg.

Je vous suggère fortement de placer cette somme dans un fonds chez Francofonds. Dans un fonds qui pourrait reconnaître un ou des piliers de la radio francophone au Manitoba. Par exemple, le Fonds Radio-Canada Christian Leroy pour reconnaître un animateur de CKSB qui mérite son heure au soleil.

Comme CKSB tout au cours de son existence, cet homme a encouragé le développement culturel et médiatique de la communauté, au cœur même de Saint-Boniface. Ce que la SRC pourrait continuer à faire, année après année, par l’entremise de Francofonds.

M. le président-directeur général, si jamais vous venez à Saint-Boniface, j’aimerais bien vous rencontrer. J’ai des idées.

Merci et Meegwetch,

Léo Dufault  
Le 4 octobre 2015

cc : *La Liberté*  
*Winnipeg Free Press*  
Élus et non-élus

# CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.  
[postescanada.ca/cequecaprend](http://postescanada.ca/cequecaprend)

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada<sup>MC</sup> et portez votre entreprise à un autre niveau.

Solutions pour petites entreprises



Inscrivez-vous GRATUITEMENT dès aujourd’hui.

Solutions pour petites entreprises de Postes Canada<sup>MC</sup> est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.



# À VOUS *la parole*

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur [www.la-liberte.mb.ca](http://www.la-liberte.mb.ca).

## Appel à la tolérance pour le niqab

Monsieur le rédacteur,

Je suis la maman de Safira (Merriman), une musulmane dont les médias nationaux ont récemment parlé, et la grand-maman de cinq petits-enfants, eux aussi musulmans. Je les aime de tout mon cœur! Même si ma fille a été élevée dans une religion dite chrétienne, il y a quelques années, elle a fait un choix délibéré et s'est convertie à l'Islam.

Depuis un an, Safira porte le niqab. Qu'elle ait choisi cette religion reflète sa personnalité, son indépendance d'esprit, ses valeurs et m'inspire beaucoup de respect pour ses choix personnels.

Lorsque je me suis rendue à son mariage, j'ai agi comme toutes les mamans, je l'ai aidée à épingler son hijab, au lieu du voile traditionnel des mariées. Depuis qu'elle s'est convertie à l'Islam, on me pose des questions. Et encore plus depuis qu'elle porte le niqab. La plus courante : pourquoi est-ce que tu la laisses faire? Ma réponse est toujours la même : elle est une femme forte et indépendante. Dès son jeune âge, elle a été encouragée à l'être. Elle sait ce qu'elle fait.

Je l'avoue, la première fois que je l'ai vue vêtue du niqab, j'étais surprise, peut-être même un peu mal à l'aise, à cause de mon ignorance au sujet de cette religion. Mais mes craintes ont vite disparu lorsque je me suis rendue compte qu'en dessous de ce voile rayonnait l'esprit taquin de ma fille, son indépendance et, oui, sa beauté!

Pourtant, depuis quelque temps j'éprouve une certaine crainte. Il ne se passe pas un jour sans entendre parler du « problème du niqab ». Et ce « problème » me ramène à prier pour la protection de ma fille et de mes petits-enfants, qui, en poursuivant leur foi, choisissent de se convertir et de le laisser savoir au reste du monde. Dans certains milieux, ce choix dérange.

Pourtant, ni ma fille, ni moi, nous n'avons changé. Ma fille est toujours là. Voilée ou non, nous sommes encore complices. Lorsque nous sommes ensemble, nous avons toujours le fou rire, la même entente, le même souci des enfants et des autres.

Safira a choisi de vivre de façon différente, mais elle fait toujours partie de la société canadienne. Elle travaille, elle paie ses impôts, elle respecte les lois de son pays et de ses ancêtres, elle vote. En quelques mots, elle est comme vous et moi. La seule différence, s'il y en a une, est qu'elle porte un niqab.

Et c'est à cause de cette différence que Safira a été agressée en public, à Toronto, dans un centre d'achats, devant deux de ses filles. Elle a porté plainte auprès de la police et les médias se sont emparés de cette histoire. Ce qui nous bouleverse le plus, c'est que ses filles ont été les témoins de ce geste. Quel

exemple de civilité et de tolérance à donner, et quels souvenirs à placer dans leur cœur!

Comme grand-maman, comme maman, je n'ai qu'un souhait : que ce climat d'intolérance cesse. Que les gens soient plus sensibles au fait que sous ce voile il y a une femme, avec une famille; une femme qui vit sa vie en ayant fait son choix. Sous ce voile, il y a la fille d'une maman, l'épouse, la sœur, la cousine, l'amie. Si vous êtes curieux, si vous ne comprenez pas sa foi, son choix, alors posez-lui la question!

Lucienne Châteauneuf  
Winnipeg (Manitoba)  
Le 7 octobre 2015

## Voter pour mieux vivre en français

Monsieur le rédacteur,

Lundi prochain, partout au pays, des millions de Canadiens et de Canadiennes vont se rendre au bureau de vote. Ensemble, nous prendrons une décision très importante pour notre avenir.

Je vous demande personnellement, à chacun et chacune d'entre vous, de faire partie de ces millions de personnes qui feront entendre leur voix. Le jour du vote, c'est votre journée!

Votre vie quotidienne est affectée par les décisions de nos gouvernements. C'est vrai pour l'économie, la culture, la santé, l'éducation et l'environnement, c'est aussi vrai pour la francophonie. Qu'est-ce que les partis sont prêts à faire pour que vous et votre famille puissiez mieux vivre en français? Au cours de la campagne, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada s'est employée à vous aider à répondre à cette question. Je vous invite à visiter notre site [www.fcfa/elections](http://www.fcfa/elections) pour en savoir plus sur les positions des partis à cet égard.

Pendant la campagne, on a beaucoup entendu et vu les chefs des partis. Pourtant, les vraies vedettes, c'est vous. C'est votre vote qui compte, c'est votre voix qui doit se faire entendre, c'est votre moment.

Le 19 octobre, votre voix s'ajoutera à celles de tous les Canadiens et toutes les Canadiennes pour dire à ceux et celles qui veulent vous représenter ce qui compte pour vous, pour le bien-être de vos familles et de votre communauté, pour mieux vivre en français.

C'est le temps d'aller voter. Je compte sur vous pour vous faire entendre, parce que tous ensemble, nous comptons.

Sylviane Lanthier  
Présidente, Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada  
Le 8 octobre 2015

# TRIBUNE LIBRE

## La démocratie a besoin de jeunes qui osent

Quel est le rôle et la place des jeunes en démocratie? La question mérite une réflexion. Elle est d'autant plus pertinente et nécessaire aujourd'hui, en plein cœur d'un exercice démocratique. Or, un exercice démocratique demande une action démocratique. Mais laquelle? La démocratie canadienne se limite-t-elle au vote démocratique? Faut-il agir au-delà du vote démocratique pour (sur)vivre en démocratie?

En février 2015, lors du *Forum jeunesse pancanadien* à Winnipeg, les jeunes de la francophonie canadienne se sont réunis sous le thème: « Le rôle et la place des jeunes en démocratie ». De par ce rassemblement, de par nos réflexions posées, nous, les jeunes, avons compris ce que peut être notre rôle et notre place en démocratie. Il faut se faire entendre haut et fort en démocratie. Il faut passer à l'action avec conviction en démocratie. Il faut oser avec vision en démocratie. Il faut prendre notre place, toute notre place, et rien que notre place.

La démocratie ne nous demande pas *pour qui voter*. La démocratie nous demande *pour quoi voter*. La démocratie a besoin de jeunes qui osent questionner, critiquer, revendiquer, collaborer, partager, s'engager, et s'investir.

C'est pourquoi la jeunesse de la francophonie canadienne a l'avenir du Canada à cœur. À l'aide d'une démarche de concertation étalée sur plusieurs mois, les jeunes se sont prononcés et ont affirmé *pour quoi voter*. Ce processus nous a permis d'articuler une vision d'un Canada meilleur, qui nous ressemble et qui nous rassemble - la Plateforme « PAR et POUR LES JEUNES ».

*Pour quoi voter?* Pour un Canada où tous ont accès à une éducation postsecondaire de qualité, offerte en



photo : Gracieuseté Claire Paetkau

JUSTIN JOHNSON  
Président du Conseil jeunesse provincial et étudiant en maîtrise à l'Université de Winnipeg dans le programme de gouvernance autochtone

français. Et ce, partout au pays. Pour un Canada qui renforce l'économie tout en respectant l'environnement. Pour un Canada où la jeunesse bénéficie d'un accès accru aux emplois de qualité et aux occasions de formation par une stratégie sur l'employabilité des jeunes renforcée.

Au plan de l'éducation, il faut souligner que l'accès à une éducation postsecondaire en français demeure largement inégal d'une région à l'autre au pays. Et la gamme de programmes offerts à l'heure actuelle ne répond pas pleinement aux besoins et aux ambitions de la jeunesse francophone. Les jeunes sont trop souvent appelés à quitter leur patelin et à traverser le continent afin de pouvoir accéder au programme de leur choix, si celui-ci est même offert en français.

Une part importante des diplômés au Canada ne poursuit pas des études postsecondaires en français. Le manque d'accès pancanadien à l'éducation postsecondaire en français contribue directement à l'exode de la jeunesse qui vide nos communautés. La vérité, c'est que l'avenir et l'essor de la jeunesse francophone partout au pays ne sera assuré que lorsque la francophonie canadienne disposera d'institutions et de programmes qui

répondront pleinement à ses besoins, et qui offriront l'équivalence réelle pour les étudiants, là où ils résident dans la francophonie canadienne.

Au chapitre de l'employabilité des jeunes, il importe de constater qu'au fil des ans, des centaines de milliers de jeunes Canadiens et Canadiennes ont déniché une première expérience professionnelle sur le marché du travail grâce à la *Stratégie emploi jeunesse*. De fait, précisément 49 748 jeunes ont bénéficié de la Stratégie en 2014.

Or, l'année dernière, plusieurs millions de dollars qui devaient être octroyés à l'aide de la Stratégie n'ont pas été dépensés, mais réaffectés pour présenter un budget équilibré en 2015. Nous invitons le gouvernement à ne pas économiser sur le dos de la jeunesse, mais plutôt à reconnaître les nombreux bienfaits d'un programme qui marche déjà bien, et qui a le potentiel de générer davantage de retombées, à condition d'être mieux soutenu.

Doubler l'investissement dans la Stratégie permettrait, notamment, de prolonger la durée des postes ouverts aux jeunes, de sorte qu'il ne s'agisse plus uniquement d'emplois d'été, mais d'emplois plus stables et plus durables.

En conclusion, une chose est claire : la jeunesse canadienne-française est non seulement l'avenir, mais le présent de ce pays. Le 19 octobre prochain, elle ne manquera pas la chance de se faire entendre. Et vous?

## La soirée électorale sera jeune

L'invitation lancée pour assister au débat télévisé en français des cinq chefs ayant connu un franc succès, ses organisateurs ont décidé de récidiver pour la grande soirée électorale de lundi prochain.

Ainsi le Conseil jeunesse provincial, l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface et le Service d'animation culturelle de l'USB invitent tout le monde à se rencontrer dès 20h au Centre étudiant pour vivre les résultats en direct sur plusieurs écrans.

Comme le précédent rassemblement, la soirée électorale est placée sous le signe des 3 P: popcorn, pizza et politique. Une animation a été planifiée. Des surprises seront aussi au programme.

## Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

THÉ ET CAFÉ  
*Aline et Louis Legal*  
65<sup>e</sup> anniversaire de mariage  
Célébrations  
**le samedi 24 octobre 2015 de 14 h à 16 h**  
Salle Marguerite  
Villa Youville  
Saint-Anne (Mantioba)





LE DÉFI D'IMMIGRER

Le Manitoba comme porte d'entrée pour immigrer au Canada

Une jeune canadienne originaire du Bangladesh offre à son époux et sa belle-famille une opportunité de s'installer et vivre au Canada.



Belinda AVIA

Nazmun Nahar, conseillère en finances à la succursale de la Banque Nationale à Saint-Boniface, a choisi de s'installer à Winnipeg avec son époux Ripon pour faire immigrer sa belle-famille au Canada.

Née à Montréal, de parents immigrants du Bangladesh, la jeune femme a vécu et fait ses études dans la province de Québec, où elle a obtenu un baccalauréat en Psychologie à l'Université McGill.

C'est à l'âge de 19 ans qu'elle est allée pour la première fois dans son pays d'origine, le Bangladesh, et en a profité pour se marier. « Avec le mariage, il devenait plus facile pour moi de parrainer mon mari pour qu'il vienne aussi au Canada compléter ses études et travailler. »

Le jeune couple a choisi de quitter le Québec pour s'installer au Manitoba pour une seule raison : « Je suis venue au Manitoba en janvier 2014. La vraie raison, c'est de permettre à mon mari de parrainer à son tour son frère et sa sœur grâce au programme des candidats de Province (PCP) du Manitoba.

« C'est vrai que les autres provinces du Canada offrent aussi

un programme de parrainage pour les grands-parents et les enfants mineurs. Mais, comme mon beau-frère et ma belle-sœur ont plus de 18 ans, on n'aurait pas eu vraiment la chance de réussir leur immigration, notamment au Québec.

Avec le Manitoba, les choses sont différentes. Et si tout va bien, on pourra accueillir la belle-famille d'ici un an. Pour l'instant, les dossiers sont en cours et cela prend un peu plus de temps que d'habitude. Apparemment le Manitoba reçoit ces derniers temps énormément de dossiers. Peut-être qu'on est arrivé un peu tard? »

Même si elle ne se projette pas dans l'avenir au Manitoba, Nazmun Nahar compte du moins y rester jusqu'à ce que le dossier de parrainage soit complété.

À 26 ans, la jeune Canadienne est déjà pleine d'ambitions. Sa carrière vient de décoller à la Banque Nationale et elle compte fonder une famille plus tard. Aussi, avec son mari Ripon, elle envisage entreprendre des affaires dans l'immobilier.

Même si elle ne l'avoue pas directement, le choix n'a pas été facile pour l'ex-Québécoise de quitter sa famille et ses amis pour s'installer à Winnipeg.

« Comparé à Montréal où j'ai toujours vécu, c'est différent de vivre à Winnipeg. Je ne dirais pas que



photo : Belinda Avia

Nazmun Nahar, conseillère en finances à la Banque Nationale de Winnipeg.

je ne l'aime pas, cette province. Mais c'est juste une nouvelle expérience pour moi. Je ne peux pas dire que dans le futur je serai toujours ici. Cela ne sert à rien de dire que c'est plus ennuyeux de vivre ici plutôt qu'à Montréal. Il y a beaucoup de choses à découvrir au Manitoba aussi. Il suffit juste de

chercher et d'identifier ses points d'intérêts.

« Une autre raison qui nous a poussés à sortir du Québec, c'est que mon conjoint ne parle pas le français. Et d'une manière ou d'une autre, on serait parti dans une province anglophone comme l'Ontario pour lui donner plus d'opportunités de monter son entreprise personnelle dans la restauration ou dans la construction.

L'expérience d'immigration au Canada varie d'une personne à une autre. La jeune conseillère en finances, pour sa part, ne se considère pas comme immigrante. Son sentiment d'attachement à la terre canadienne est plus fort. « Je suis canadienne, même si je viens d'une famille qui a immigré du Bangladesh. Je suis née à Montréal et j'ai vécu une bonne expérience sur tous les plans dans la communauté québécoise. »

PROTÉGEZ LES EAUX ET LES RESSOURCES DU MANITOBA

STOPPER LES ESPÈCES AQUATIQUES ENVAHISSANTES

Vous sortez votre embarcation de l'eau?

STOPPEZ la propagation des moules zébrées. Il y a eu une augmentation considérable du nombre de moules zébrées dans le lac Winnipeg et la rivière Rouge cet été. Cette espèce envahissante menace nos habitats aquatiques et le secteur de la pêche, détruit les plages et cause des millions de dollars de dommages à des biens personnels et publics. Vous pouvez aider à empêcher la propagation de cette espèce aquatique envahissante.

PROTÉGEZ NOTRE EAU. Il est nécessaire d'obtenir une directive fournissant des renseignements sur la manière d'éliminer les moules zébrées et de préparer le matériel pour l'entreposage hivernal pour toutes les embarcations et tout le matériel aquatique comme les bateaux, les Jet Skis<sup>MC</sup>, les embarcadères, etc. qui demeurent plus de 24 heures dans l'eau. Vous pouvez obtenir cette directive :

- en ligne à la page Manitoba.ca/StopAIS (en anglais seulement);
- par courriel à l'adresse fish@gov.mb.ca;
- en personne dans les bureaux régionaux du ministère de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques à Riverton, à Gimli, à Winnipeg Beach, à Selkirk, à Pine Falls et à Grand Beach entre 8 h 30 et 16 h, du lundi au vendredi;
- en personne, au 200, croissant Saulteaux à Winnipeg entre 8 h 30 et 16 h, du lundi au vendredi.

Nous rappelons aux Manitobains et Manitobaines qu'il est interdit de posséder des moules zébrées.

Pour plus de renseignements pour NETTOYER, DRAINER, ASSÉCHER et JETER les moules zébrées, consultez le site [www.gov.mb.ca/waterstewardship/stopais/zebra\\_mussel.fr.html](http://www.gov.mb.ca/waterstewardship/stopais/zebra_mussel.fr.html) ou composez sans frais le 1 877 867-2470.



Foulard : au-delà des préjugés

Même si elle a toujours bien vécu son expérience de fille d'immigrants, Nazmun Nahar dénonce quelques attitudes qui lui semblent inappropriées.

« En général, mes expériences sont bonnes. J'ai toujours été bien traitée à l'école à Montréal et partout ailleurs dans la société. C'est quand j'ai commencé à porter mon foulard à l'âge de 21 ans que les regards envers moi ont changé. Les commentaires ne manquent pas non plus. Mais il faut voir au-delà de ces préjugés.

« Malgré mon foulard, je réussis toujours à décrocher de bons emplois. En tant qu'immigrants au Canada, nous avons le devoir de nous intégrer à la culture d'ici et nous ajuster, s'il le faut et ce dans une certaine mesure. C'est ce que mon mari et moi faisons. Mais en même temps, nous avons aussi le droit de garder certains aspects de notre culture. Et il faut que les autres le respectent. »





# ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

..... L'EXPERTISE DE THIERRY LAPOINTE, PROFESSEUR EN SCIENCE POLITIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE .....

## Le Canada face aux enjeux mondiaux

Thierry Lapointe est spécialiste des enjeux en politique internationale.

Le professeur envisage ce domaine sous une optique pluridisciplinaire, en y apportant des perspectives puisées dans l'histoire, le droit international et la pensée politique. Récemment, il s'est penché sur la mondialisation, la sécurité et la lutte contre le terrorisme. À son avis, la politique étrangère s'est à quelques reprises invitée dans la campagne électorale.



Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, rares ont été les élections où la politique internationale a été un enjeu électoral. La dernière fois que cela s'est produit c'était en 1988, alors que le Traité de libre-échange avec les États-Unis était au cœur de la campagne électorale. Présentement, le système mondial est traversé par d'importantes crises, géopolitiques et économiques, qui ont des répercussions, quoique inégales, sur l'ensemble des États. Ce contexte suscite donc un questionnement concernant le rôle, ainsi que les stratégies d'engagement que le Canada devrait privilégier pour répondre à ce contexte d'instabilité systémique.

Quelle est l'importance de la sécurité pour les partis politiques et les électeurs?

Le Parti conservateur (PC) mise, voire cherche à l'amplifier, sur le sentiment d'insécurité des Canadiens face à ce qui est caractérisé comme la menace du fondamentalisme religieux (musulman) et des groupes terroristes qui s'en revendiquent. Le PC se donne l'image du parti le mieux apte à assurer la sécurité des citoyens contre ce type de menace.

Les mesures anti-terroristes sur le plan intérieur, la loi C-51 par exemple, et le déploiement des forces militaires dans des missions offensives à l'étranger, pensons à l'Afghanistan, la Libye, l'Irak ou la Syrie, sont présentées comme autant d'actions allant en ce sens. Le PC cherche ainsi, sur le plan domestique et international, à orienter le Canada vers une posture ouvertement militariste. D'un point de vue de stratégie électorale, ce type d'enjeu peut avoir des effets mobilisateurs pour la base militante du parti. Mais les effets d'un tel réalignement sont profonds pour les citoyens canadiens, car il entraîne une modification importante de l'ordre des priorités gouvernementales en matière d'investissements. Les



Thierry Lapointe, professeur à l'Université de Saint-Boniface.

photo : Daniel Bahuaud

dépenses sociales sont ainsi reléguées en arrière-plan au profit d'investissements dans les infrastructures sécuritaires et le matériel militaire.

Quant au Parti libéral (PL) et au Parti néo-démocrate (NPD), ils cherchent à préserver l'image mythique à laquelle est encore attachée une majorité de Canadiens, à savoir celle d'un Canada vu comme une puissance moyenne aux visées altruistes, royaume pacifique par excellence et défenseur du droit et de la paix internationale. L'image du casque bleu canadien est ainsi le symbole valorisé. Ces deux partis se battent donc plus ou moins sur le même terrain pour séduire ce segment important de l'électorat. Pour les Canadiens encore fortement attachés aux valeurs telles la compassion, l'entraide, le respect des droits et des libertés, etc., les politiques menées et la posture adoptée récemment par le gouvernement Harper en réponse à la crise des réfugiés syriens peuvent prendre un rôle relativement important dans ces élections.

La question de la sécurité internationale a été soulevée à plusieurs reprises durant la campagne électorale. La lutte contre le terrorisme est-elle envisagée de manière réaliste par les partis politiques?

Le terrorisme est une stratégie d'action politique. De manière réaliste, on ne peut combattre un moyen d'action qui peut être, après tout, utilisé par des groupes politiques, aux horizons aussi divers soient-ils. Si l'on accepte le discours de la classe politique canadienne (et américaine), cette guerre contre le terrorisme devrait avoir, d'un point de vue logique, une durée indéterminée et une portée infinie. Ceci ne m'apparaît donc pas réaliste.

Ensuite, les discours et débats portant sur les moyens à mettre en œuvre pour assurer la sécurité des Canadiens sont particulièrement réducteurs, en ce sens qu'ils mettent essentiellement l'accent sur l'une des manifestations, parmi une panoplie, de l'insécurité. En fait, ils amplifient l'importance de ce type d'insécurité (terroriste) et gardent dans l'ombre d'autres manifestations qui frappent quotidiennement des groupes sociaux déjà marginalisés.

Les femmes, et notamment les femmes autochtones, sont davantage sujettes à des formes d'insécurité liées à la violence domestique. Les communautés autochtones, comme celle de Shoal Lake, sont particulièrement frappées par les formes d'insécurité liées au manque d'accès à l'eau potable et à des aliments sains. De

manière plus générale, les plus démunis sont quotidiennement aux prises avec des formes d'insécurité qui ont des effets directs sur leur santé et leur espérance de vie. Pourtant, ces formes d'insécurité socioéconomiques demeurent, au mieux, des enjeux électoraux d'arrière-plan.

Finalement, il serait sans doute opportun de souligner que les mesures anti-terroristes peuvent générer, paradoxalement, leur lot d'insécurité. C'est la sécurité des individus de pouvoir jouir de leur droit à la vie privée, leur droit de manifester publiquement et pacifiquement dans l'espace public contre les mesures gouvernementales qui sont fondamentalement remis en cause. Cette dérive sécuritaire menace fondamentalement les principes de l'État de droit et le respect des droits individuels et collectifs, nécessaires à une démocratie libérale.

Le gouvernement Harper a signé plusieurs ententes commerciales internationales. Les retombées ont-elles été positives? Ou y a-t-il des aspects moins favorables dont il faut être conscient? Que penser du récent Partenariat Trans-Pacifique, ou encore de l'entente économique que le Canada cherche à établir avec l'Union européenne?

### Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine

#### AGIR

#### BÂTIR

#### ENRICHIR...

#### C'EST NOTRE FRANCOPHONIE

S F M

le jeudi 15 octobre 2015

inscription et repas dès 16 h 30

Université de Saint-Boniface, gymnase ouest

via l'entrée 196, avenue de la Cathédrale



Depuis l'échec des négociations multilatérales visant à créer une Zone de libre-échange des Amériques et celles portant sur l'Accord multilatéral sur les investissements, le Canada cherche à procéder de manière progressive à des négociations commerciales avec des pays d'Amérique latine et de l'Asie du Sud-Est, les soi-disant pays émergents. Plusieurs de ces pays sont des endroits où les droits humains sont bafoués, notamment en matière de droit du travail.

Cela dit, il faut souligner que ces ententes sont bien plus que de simples traités de libéralisation des échanges. Elles comportent toutes des clauses de protection des investissements (et de la propriété intellectuelle) qui, essentiellement, cherchent à protéger les investisseurs contre des pertes (réelles ou anticipées) de leurs profits liées aux modifications du cadre règlementaire ou législatif initiées par les gouvernements.

Si ces accords ont particulièrement été avantageux pour les entreprises multinationales canadiennes en renforçant leur mobilité et en accroissant la rentabilité de leurs investissements, elles ont eu des conséquences sociales et politiques notables.

Comme le soulignait Joseph Stiglitz, récipiendaire du prix Nobel d'économie, au sujet du Partenariat Trans-Pacifique (PTP) et d'autres accords du même ordre, il s'agit de restreindre la capacité de futurs gouvernements démocratiquement élus de pouvoir mettre en place de

nouvelles formes de régulation en matière environnementale, de soins de santé et financière.

Par exemple, le PTP renforcera la propriété intellectuelle des détenteurs de brevets pharmaceutiques. Cela est certainement une bonne chose pour les entreprises canadiennes.

Cependant, cela aura un effet important sur le prix des médicaments et créera des pressions supplémentaires sur notre système de santé public, qui subit depuis les années 1990 la double pression du vieillissement de la population et d'un sous-financement chronique.

Enfin, en renforçant la mobilité des investissements, ces accords permettent aux entreprises canadiennes et étrangères qui œuvrent au sein de nos frontières de délocaliser leurs opérations au profit des zones où les coûts de production et de main-d'œuvre sont moindres.

Encore une fois, nos entreprises peuvent sortir gagnantes de tels accords, mais c'est la sécurité d'emploi et les niveaux de rémunération des travailleurs canadiens qui peuvent être affectés dans ce contexte. Le PTP affectera notamment les travailleurs du secteur de l'automobile, sans parler des producteurs d'œufs, de volaille et de lait.

Il s'agit d'enjeux fondamentaux qui dépassent simplement les opportunités d'investissements et les gains potentiels pour les entreprises canadiennes.

## LE CANADA SUR LE PLAN INTERNATIONAL

# Une réputation dégradée?

Selon certains partis politiques, la réputation canadienne au plan international s'est dégradée depuis l'arrivée au pouvoir de Stephen Harper. Le Canada s'est-il vraiment davantage désengagé sur la scène internationale? Thierry Lapointe commente.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

Thierry Lapointe, professeur de sciences politiques à l'Université de Saint-Boniface, estime que depuis les attentats terroristes du 11 septembre 2001, le Canada a modifié ses priorités et ses engagements internationaux. En dépit des Canadiens qui sont toujours attachés aux Casques bleus et aux opérations de maintien de la paix.

« C'est au sein de certaines institutions multilatérales, notamment les Nations Unies, que la réputation canadienne peut avoir été ternie. Le revers essuyé par l'État canadien lors des élections pour l'obtention d'un siège non-permanent au conseil de sécurité des Nations Unies en 2010 représente, pour certains, le signe d'une telle détérioration. Le retrait du protocole de Kyoto et les tentatives ouvertes du gouvernement canadien de faire échouer tout compromis lors des négociations multilatérales de Copenhague en matière de lutte au

changement climatique ont également suscité des critiques.

« Cela dit, on aurait tort d'interpréter cela comme le signe d'un désengagement du Canada sur la scène internationale. Le Canada a tout simplement modifié significativement les modalités de son engagement et ce mouvement, je tiens à le préciser, précède l'élection du gouvernement Harper en 2006. Bien qu'un segment encore important de la population canadienne et de la classe politique demeure encore attaché au symbole des Casques bleus et des opérations de maintien de la paix, le Canada a drastiquement réduit sa contribution en ce domaine depuis le milieu des années 1990.

« Le paradoxe est qu'au moment même où ces opérations commençaient à prendre de l'ampleur, le Canada a commencé à réduire significativement sa participation. En 2010, par exemple, 84 316 Casques bleus étaient déployés dans 15 opérations de maintien de la paix autour du globe. La contribution canadienne était de l'ordre de 56 militaires, plaçant ainsi le

Canada au soixantième rang parmi 102 pays. À titre de comparaison, la contribution du Rwanda représente 63 fois celle du Canada, qui est pourtant un pays qui dispose de beaucoup plus de ressources matérielles et humaines.

« C'est notamment à partir du 11 septembre 2001 que les modalités d'engagement et les priorités de l'État canadien ont été révisées. Afin d'apaiser les craintes des États-Unis et d'assurer l'ouverture des frontières au commerce, les dépenses sécuritaires et militaires ont été significativement relevées sous la gouverne des libéraux de Jean Chrétien. Les politiques d'immigration et d'accueil des réfugiés ont également été harmonisées dans une perspective continentale.

« Depuis, le Canada s'est ouvertement aligné avec son allié américain dans la soi-disant guerre globale contre le terrorisme. Ce faisant, le Canada privilégie dorénavant les missions à caractère offensif au sein des forces de l'Alliance atlantique. Bien que le PLC et le NPD demeurent attachés, d'un point de vue rhétorique, à une image qui ne correspond dorénavant plus aux réalités du moment, je doute qu'ils soient en mesure, dans l'éventualité d'une victoire électorale, de retourner en arrière. Ces changements sont d'ordre structurel et ne reflète pas simplement les préférences des partis politiques. »

DEL



25 ANNÉES-LUMIÈRE  
PAR AMPOULE

RÉDUCTION  
JUSQU'À 50%<sup>†</sup>  
chez les détaillants participants d'ici le 31 octobre.





<sup>†</sup>Sur certaines ampoules à DEL certifiées ENERGY STAR.





# ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

■ 1 600 SIGNATURES DANS SAINT-BONIFACE/SAINT-VITAL

## Les AMIS de Radio-Canada s'activent aussi

Estelle Lamoureux et Walter Kleinschmit, auditeurs fidèles de Radio-Canada, militent pour que la survie du diffuseur public soit dans l'esprit des électeurs lorsqu'ils déposeront leur bulletin de vote dans l'urne.

### Départs exclusifs sans escale de WINNIPEG\*

Les croisières dans les Caraïbes de Celebrity Cruises. Des vacances tout compris!



Commentaires des passagers ayant déjà voyagé avec nous:  
"Des vacances fantastiques! ... Nous avons été traités aux petits soins du début à la fin!"  
"C'est tellement pratique de pouvoir partir de notre aéroport local!"



L'avion peut différer.



>6378920

### Des croisières vacances dans les Caraïbes, c'est si facile! Cabines vue sur mer à partir de 2529 \$\*

C'est tout compris dans votre forfait de 8 nuits :

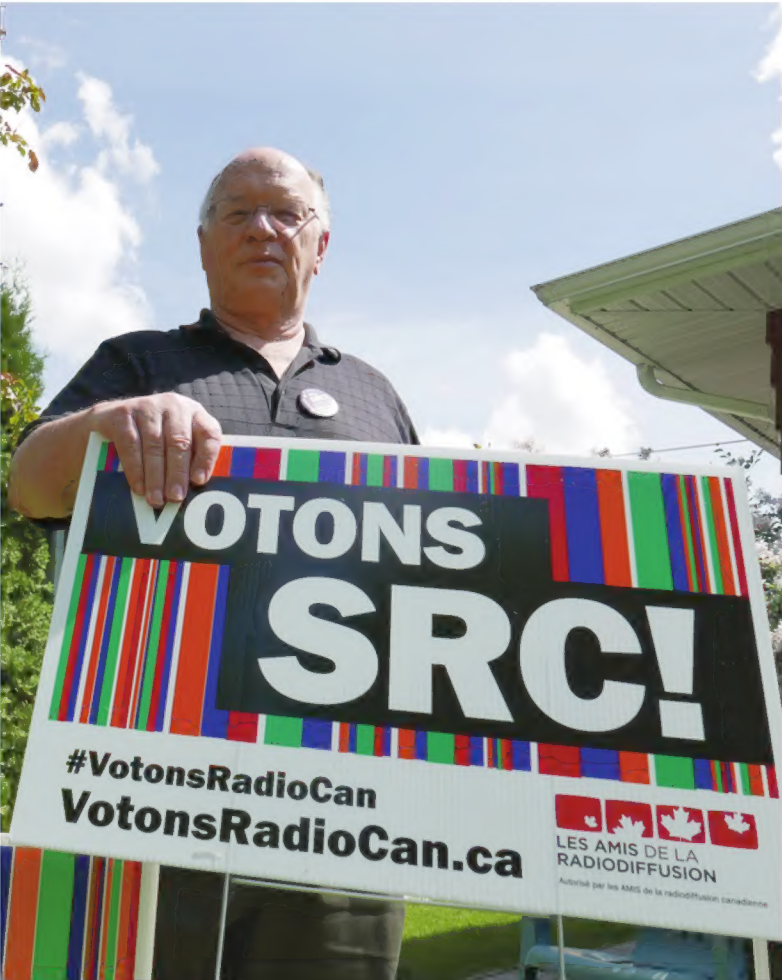
- La croisière de 7 nuits dans les Caraïbes de l'Est ou de l'Ouest à bord du navire Celebrity Reflection®
  - Le vol aller-retour sans escale de Winnipeg (MB) vers Miami (FL)\*
  - Une nuit avant le départ de croisière dans un hôtel de luxe sous le soleil de la Floride
- Le forfait boissons classique qui inclut la bière, le vin, les spiritueux et plus, une valeur approximative de 900 \$\*
  - Les pourboires et les taxes\*
  - Le transport terrestre en Floride

Départs tous les vendredis du 29 janvier au 1 avril 2016 (retours les samedis)\*

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages ou appelez le 1-888-776-1155.



\*Veuillez le www.celebritycruises.com/canada pour les conditions générales. L'offre s'applique aux départs entre le 29 janvier et le 1 avril 2016. Les prix sont en dollars canadiens, par personne, en occupation double, pour les nouvelles réservations individuelles, selon les disponibilités, sujets à changement en tout temps, incluent toutes les taxes, les frais et les droits de port. Les prix sont basés sur les minimums les plus bas, comme suit, et varient selon la croisière : cabine vue sur mer de catégorie 8 à partir de 2529 \$ départ le 30 janvier à bord du navire Celebrity Reflection®. D'autres catégories/types d'occupation et dates de départ sont offertes à divers prix. Le forfait boissons classique s'applique à deux personnes (21 ans et plus) par cabine et comprend la bière jusqu'à 6,00 \$ par verre, les spiritueux et les cocktails jusqu'à 8,00 \$ par consommation, le vin jusqu'à 9 \$ par verre, ainsi que les boissons gazeuses, les jus frais et en bouteille, les cafés et les thés haut de gamme et les bouteilles d'eau ordinaires. Un rehaussement de forfait boissons est offert moyennant des frais additionnels plus les pourboires. Les pourboires sont pour deux personnes par cabine et incluent les pourboires pour les employés de cabine, les serveurs, les aides-serveurs et le maître d'hôtel (selon les montants suggérés par les lignes directrices relatives aux pourboires). Les troisième et quatrième passagers reçoivent un forfait Internet de 40 minutes, les pourboires et le forfait boissons sans alcool. Ce dernier peut être rehaussé pour un forfait boissons avec alcool moyennant des frais supplémentaires. Franchise de bagages : 20 kg (44 lb) par personne. Celebrity Reflection® Caraïbes de l'Est, 6, 20 février, 5, 19 mars, 2 avril, Caraïbes de l'Ouest, 30 janvier, 13, 27 février, 12, 26 mars. Les ports d'escale varient selon l'itinéraire. Transport aérien en classe économique entre Winnipeg (MB) et Miami (FL). Les voyageurs partant le vendredi, passent une nuit à l'hôtel avant le départ de la croisière et voyagent à bord du navire Celebrity Reflection® du samedi au samedi. Le vol de retour vers Winnipeg (MB) s'effectue le samedi. Hôtel choisi par Celebrity, dans une chambre standard, en occupation simple, double, triple, ou quadruple. Les frais pour les nuitées supplémentaires, les surclassements, le service en chambre, les frais accessoires et les items de nature personnelle devront être payés par le client. Une chambre d'hôtel par réservation Celebrity. Une carte de crédit valide devra être présentée au moment de l'arrivée à l'hôtel. L'offre est non monnayable et non transférable et aucun crédit ne sera octroyé pour l'hébergement non utilisé. Ne peut être combiné à aucune autre offre. Le nombre de places est en fonction de la disponibilité et peut changer au moment de la réservation. Veuillez vous renseigner sur les conditions générales concernant l'acompte, le règlement du solde et les frais d'annulation. Certaines restrictions s'appliquent. Celebrity Cruises se réserve le droit de corriger les erreurs, les inexactitudes ou les oublis et de changer les tarifs, frais ou surcharges à tout moment et sans préavis. ©2014 Celebrity Cruises Inc. Enregistrement des navires : Malte et Equateur. Reproduction interdite. 08/15 • 5913



Archives La Liberté

Walter Kleinschmit : « L'appui en faveur de la Société Radio-Canada dépasse les affiliations politiques. De nombreux partisans conservateurs nous ont indiqué qu'ils apprécient notre diffuseur public et veulent un meilleur financement pour qu'il puisse bien faire son travail. »

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

À deux semaines de la fin d'une campagne de trois mois, les AMIS de Radio-Canada de la circonscription électorale de Saint-Boniface/Saint-Vital ont présenté une pétition à trois des candidats du comté. C'était le 5 octobre dernier aux bureaux de CKSB, à Saint-Boniface.

Le document, qui comprenait 500 signatures d'électeurs de la circonscription, a été remis à la néo-démocrate Erin Selby, au libéral Daniel Vandal et au candidat vert Glenn Zaretski. Une copie a par la suite été livrée par les Amis de Radio-Canada aux bureaux du candidat conservateur François Catellier.

Les AMIS de Radio-Canada sont un organisme à but non lucratif qui défend et promeut la production audiovisuelle canadienne. L'organisme mène depuis bien avant le déclenchement des élections une campagne de sensibilisation sur l'importance du diffuseur public.

Pour Estelle Lamoureux, l'une des organisatrices de la campagne à Winnipeg, la remise de la pétition s'avère « un gros pas dans la bonne direction ».

« En plus des 500 signatures écrites, on en a obtenues beaucoup d'autres en ligne, au site Internet des Amis de Radio-Canada (www.amisderadiocanada.org). En tout, nous avons obtenu l'appui de 1 600 électeurs de Saint-

Boniface/Saint-Vital. Notre objectif est de restaurer le financement de Radio-Canada, pour que le diffuseur puisse continuer convenablement sa programmation.

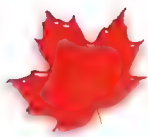
« On est conscient que des changements se sont opérés et continuent d'avoir lieu dans le monde des médias. Mais nous voulons un diffuseur public de qualité, fiable et capable de faire son travail avec efficacité. De plus, on veut que les directeurs de la SRC ne soient pas des gens soumis au parti politique au pouvoir. Ils devraient être des agents libres, indépendants. »

Walter Kleinschmit, également organisateur de la campagne de soutien pour le diffuseur public, déplore lui aussi « le piètre état financier de la SRC ».

« Mais je demeure optimiste. La pétition a circulé à divers endroits, comme au centre d'achats de Saint-Vital et à l'Université de Saint-Boniface. On a avancé notre point de vue d'une manière respectueuse qui fait réfléchir le public. Et on espère qu'il en va de même pour les partis politiques.

« Notre travail de sensibilisation, on va continuer de le faire. Pour réaliser nos buts, on a déjà livré au-delà de 300 affiches qui soulignent l'importance, comme enjeu électoral, de la survie de Radio-Canada. Et notre équipe locale contactera chaque signataire pour les encourager d'aller voter le 19 octobre prochain. »





# ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

## SAINT-BONIFACE/SAINT-VITAL : LA COURSE S'INTENSIFIE

# Ultime poussée d'adrénaline politique

Dans une campagne électorale fédérale où rien n'est à tenir pour acquis, les quatre candidats dans Saint-Boniface/Saint-Vital, qui voient approcher à grands pas le 19 octobre, se livrent à un dernier sprint pour rejoindre un maximum d'électeurs.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

Lorsqu'il s'est lancé dans la course électorale, François Catellier, le candidat du Parti conservateur, était bien moins connu que la députée et ministre Shelly Glover, à qui il souhaite succéder. Aujourd'hui, il évoque avec confiance « l'effet Catellier ».

« Plus la campagne avance, plus

on vient à me connaître. En faisant du porte-à-porte, les gens se rendent compte qu'il y a un francophone, un gars de chez nous, qui se présente pour les conservateurs. Dans le Vieux Saint-Boniface, on découvre un ancien du Collège Saint-Boniface. On s'aperçoit que ce ne sont pas seulement les libéraux qui ont un candidat bilingue. Pour une personne profondément franco-phone comme moi, ça fait chaud au cœur.

« Avant tout, ce que j'entends en rencontrant les électeurs, c'est qu'ils sont nerveux au sujet de l'économie. Ils ne veulent pas voir augmenter les taxes. Ils veulent un gouvernement qui assurera une bonne gestion fiscale. Et puis ils veulent prendre leurs propres décisions sur leurs économies. Je suis d'accord avec eux. Les Canadiens sont les mieux positionnés pour décider comment prendre soin de leur propre argent.



François Catellier.



Erin Selby.

photos : Daniel Bahaud



Université de Saint-Boniface

Une éducation supérieure depuis 1818





### APPEL DE CANDIDATURES

### Coordonnatrice ou coordonnateur du Programme des résidences (PR) et du Bureau de logement

Le ou la titulaire de ce poste est responsable de coordonner le programme des résidences ainsi que de participer à l'élaboration et assurer la mise en œuvre de stratégies reliées aux champs d'activité de ce secteur. La personne qui occupe ce poste collabore étroitement avec le Bureau de recrutement, le Bureau international, le Service des finances, le Service des installations et de la sécurité, le Service informatique, le Service d'animation culturelle et le Service des activités sportives et récréatives.

#### Responsabilités principales :

- Être responsable du bon fonctionnement du PR et du Bureau de logement;
- Appuyer la direction des services aux étudiants dans la préparation de plan d'affaires pour le secteur, participer à la planification stratégique, préparer les plans opérationnels et assurer leurs mises en œuvre;
- Coordonner les activités et la promotion du PR au sein de l'établissement et chez la clientèle;
- Superviser les ressources humaines affectées au Bureau de logement;
- Appuyer la gestion des budgets;
- Gérer les demandes et les contrats de logement; coordonner les emménagements et les déménagements;
- Coordonner le nettoyage, l'entretien et la réparation des espaces, des biens et de l'édifice ainsi que d'assurer la sécurité des résidents en collaborant avec le Service des installations et de la sécurité;
- Coordonner les programmes d'alimentation destinés aux résidents;
- Collaborer avec les autres services afin de mettre en place une programmation visant l'intégration des résidents à la communauté universitaire;
- Appuyer la résolution de conflits entre résidents.

#### Compétences requises :

- Diplôme postsecondaire ou l'équivalent en expérience et en formation;
- Minimum de trois ans d'expérience en coordination;
- Expérience reliée à la gestion d'édifices et de locataires serait un atout;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- Détenir un permis de conduire;
- Compétences en leadership et en gestion;
- Habileté à travailler de manière autonome et sous pression;
- Facilité de travailler selon un horaire flexible.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 21 décembre 2015.

**Veillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 26 octobre 2015 à :**

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines  
Université de Saint-Boniface  
200, avenue de la Cathédrale  
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7  
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099  
loroch@ustboniface.ca  
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Daniel Vandal.



Glenn Zaretski.

photos : Daniel Bahaud

« C'est ça mon message clé. Aux indécis, je rappelle que le Parti conservateur veut une économie forte et des taxes plus basses. Le choix est clair. C'est notre parti qui vous donnera la liberté de choisir comment est dépensé votre argent. »

Erin Selby, la candidate néo-démocrate, affirme ne pas avoir un ultime message crucial à livrer. « J'écoute les électeurs que je rencontre. Ce que j'entends le plus, c'est qu'ils sont mécontents du gouvernement Harper. Ils veulent du changement. Riches ou pauvres, les électeurs veulent assurer un meilleur avenir pour leurs familles. Ils veulent que leurs enfants aient une bonne éducation et un bon emploi. Ils s'inquiètent des coupures effectuées par Ottawa, qui affectent les soins de santé au Manitoba.

« Bien sûr, certains ne savent pas s'ils devraient voter pour les libéraux ou pour les néo-démocrates. Je leur rappelle qu'un changement réel ne se fera qu'avec le NPD, puisque le Parti libéral est plus à la droite que ses leaders ne le prétendent. »

Une analyse que Daniel Vandal, le candidat libéral, ne partage évidemment pas. L'ancien conseiller

municipal croit que « les électeurs n'apprécient pas le ton négatif des conservateurs, voire même des néos ». « Beaucoup me disent qu'ils ont voté pour les conservateurs à deux reprises, mais qu'ils en ont ras le bol. Les gens veulent un message positif qui remet le focus sur une vision constructive du pays. Ils veulent un gouvernement qui travaille pour le Canada, pas contre un adversaire.

« Je ne prends rien pour acquis. Je continue mon porte-à-porte. C'est la période la plus intense et intensive de la campagne. Alors je rappelle aux électeurs que j'ai l'expérience nécessaire. Je sais prendre des positions fortes sur des enjeux importants. Et c'est pour ça que je vais représenter les résidents de la circonscription. »

Glenn Zaretski, le candidat du Parti vert, affiche lui aussi sa détermination en cette fin de campagne. « J'intensifie mon porte-à-porte. Plus que jamais, on me parle de notre leader, Elizabeth May. Ensemble, on parle de l'environnement et de l'importance de sensibiliser davantage le gouvernement sur l'économie et l'écologisme, qui vont de pair. »





## ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

# Quand un peu de Saint-Boniface se mêle de Montréal

Le Manitoba est une province relativement négligée lors des élections fédérales. Il n'y a que 14 sièges en jeu. Le Québec, au contraire, est la seconde plus grande province en termes de sièges, avec 78 sièges en jeu. Seul l'Ontario en a plus, avec 121 sièges. Quel rôle, donc, pour les Manitobains dans ces élections?

Gavin BOUTROY

Collaboration spéciale

À l'occasion de ces élections, Martin Gautron, un Franco-Manitobain, se retrouve en plein dans le feu de l'action, en tant qu'organisateur du Parti néo-démocrate pour l'Île de Montréal. Son trajet, de Saint-Boniface à Montréal, se résume en trois étapes.

### 1. Je revendique et je proteste énergiquement

« Après le secondaire, je me suis impliqué avec le Conseil jeunesse provincial (CJP). Mon intention était d'embarquer des gens au niveau politique. Je voyais le CJP comme un outil pour impliquer les jeunes dans la conversation de la communauté franco-manitobaine. »

Le jeune Martin Gautron a également participé au Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM), au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) et au Parlement jeunesse pancanadien (PJP).

« Une de mes meilleures expériences avec le PFCNO s'est passée quand on était au Yukon, vers 2005. On a eu une activité sur l'engagement politique et on s'était donné pour défi d'organiser un événement pour susciter de l'intérêt sur un enjeu dans notre communauté. »

Au même moment, la Ville de Winnipeg avait lancé un appel d'offre pour le premier restaurant sur l'Esplanade Riel. L'appel d'offre

n'avait pas de clause sur les services en français.

« On a organisé une manifestation sur l'Esplanade Riel pour insister auprès de la Ville de Winnipeg que ces services en français devraient être nécessaires sur l'appel d'offre. Alors un matin de décembre où il faisait -50 avec le vent, il y a eu quand même entre 400 et 500 personnes qui se sont présentées sur l'Esplanade. On avait fait des pancartes, on avait invité les politiciens locaux pour venir nous soutenir. »

« Lorsque la Salisbury House a ouvert ses portes, ils ont offert des services en français. C'était le seul Salisbury House où ils offraient des services en français. Ça a aussi forcé

l'administration locale à se réveiller au fait que les francophones existaient toujours à Saint-Boniface et qu'il ne fallait pas trop se mêler de leurs affaires. La participation politique, la contestation populaire, c'est un peu de là que ça vient en moi. »

Après le CJP, Martin Gautron a été président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

### 2. La piqûre du NPD

« Lorsque je terminais mes études en science politique à l'Université de Saint-Boniface, j'ai déniché un poste avec le NPD au gouvernement provincial. J'ai travaillé six mois pour le ministre Ron Lemieux, qui était ministre de transport à ce temps-là. C'était une entrée dans le jeu. »

« En 2011, j'ai été invité à travailler pour la campagne de Jack Layton. Je n'avais pas encore travaillé à un niveau aussi central. Car les campagnes se font à deux niveaux. Il y a la campagne centrale qui s'occupe du message du chef, et après ça il y a les campagnes locales, les petites guerres dans chaque circonscription. »

« Quand je suis arrivé sur place, c'était au tout début de la vague orange. Partout sur le terrain où je me présentais comme représentant du NPD, les gens étaient vraiment réceptifs et super excités. Après avoir vécu ça, c'était facile pour moi de dire que j'avais la piqûre du NPD. »

Après l'élection, qui fut un grand succès pour le NPD, Martin Gautron est rentré au Manitoba, où il a participé à l'élection de Greg Selinger comme Premier ministre. Ensuite il a travaillé comme adjoint particulier de M. Selinger, et enfin comme son conseiller politique.

« Je me penchais un peu plus sur des enjeux de politique publique. Pour lui, les communautés multiculturelles et aussi la communauté francophone sont deux sections de la population qui lui tiennent beaucoup à cœur. Alors j'aidais à la recherche et à la consultation. »

Toutefois après quatre ans avec le NPD au Manitoba, « il était temps d'entreprendre quelque chose de différent. » Alors en septembre 2013, Martin Gautron est arrivé à Montréal pour faire sa maîtrise à Concordia, en politique publique.

### 3. Un bagage du Manitoba

Lors d'une élection partielle à Montréal en 2013, le Manitobain a décidé d'aller prêter main forte comme bénévole. Il a rencontré les équipes NPD du Québec et la directrice de la campagne, Rebecca Blaikie, une autre Manitobaine.

**L'Hôpital Saint-Boniface**  
répare les cœurs endommagés  
grâce à la recherche.

Nos chercheurs améliorent des vies partout.  
Découvrez-les et regardez leurs vidéos à  
[rechercheaurendez-vous.com](http://rechercheaurendez-vous.com)

La recherche au rendez-vous

Hôpital St-Boniface Hospital  
RESEARCH FOUNDATION



# ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015



photo : Gracieuseté Gavin Boutroy

Martin Gautron est un des organisateurs de la campagne du NPD pour les 19 circonscriptions sur l'Île de Montréal. « Chacune des circonscriptions a des caractéristiques, des particularités très intéressantes. Par exemple, l'une a une très forte communauté italienne. L'autre a une très forte présence bloquiste. Chaque comté a des besoins différents. Alors on adopte des stratégies différentes pour soit s'efforcer de gagner, soit tenter de maintenir le siège. »

« Elle a passé une dizaine d'années au Québec. Mais je veux dire, c'est quand même quelqu'un que je connais du Manitoba, c'est la fille de Bill Blaikie, un politicien légendaire du NPD.

## D'autres Manitobains actifs à Montréal

Martin Gautron n'est pas le seul partisan du NPD à avoir effectué une migration électorale au Québec. Explication principale : la Manitobaine Rebecca Blaikie.

La présidente du NPD au niveau fédéral est en effet directrice de la campagne NPD au Québec.

Martin Gautron donne quelques exemples de Manitobains actifs en région montréalaise: « Eric Plamondon, avec qui j'ai travaillé au gouvernement du Manitoba, est le directeur régional de la rive sud. Il y a Andrew Clark, avec qui j'ai travaillé au Palais législatif, qui est aussi ici. Lui travaille avec la campagne de James Hughes à NDG-Westmount. »

« Malgré le fait que le Manitoba soit une petite province sur l'échiquier politique, au NPD on a quand même des Manitobains qui travaillent dans des courses importantes à l'extérieur du Manitoba. »

Dans un café de Montréal un dimanche matin, Martin Gautron conclut son interview avec *La Liberté* en disant que « le premier journal que j'ouvre le matin, c'est toujours le *Winnipeg Free Press*. Je suis encore très branché sur ce qui se passe au Manitoba. Ça me manque énormément. Je pense absolument y retourner. Le mal du pays, ça doit être ça, non? »

« On se connaissait assez bien, et elle bâtissait son équipe pour la campagne fédérale en cours. On s'en est parlé beaucoup. Mais j'ai résisté pendant au moins un an, parce que je voulais terminer ma maîtrise.

« Et puis elle m'appelé un jour, comme ça, en me disant : "J'ai quelqu'un en congé de maternité. J'ai un poste pour toi, quatre mois pour aider à préparer l'élection." Cette fois, j'ai accepté.

« Maintenant je travaille sur tous les comtés de l'Île de Montréal. On est une équipe de quatre pour faire ce boulot. On est essentiellement une liaison entre la campagne centrale et les 19 campagnes locales qui se déploient sur l'Île de Montréal.

« C'est en soi intéressant d'amener un bagage d'expérience de l'extérieur et de voir comment ça peut s'entremêler aux campagnes ici, au Québec.

« Au Manitoba, dans les élections provinciales, je suis habitué à une campagne où on cherche à garder le pouvoir. C'est semblable au Québec où on cherche à maintenir nos sièges, et peut-être à en ajouter quelques-uns aussi. »

Martin Gautron a de l'espoir pour le NPD dans ces élections, dont la fin approche à grands pas : « Je crois que c'est la course la plus serrée dans l'histoire du Canada. C'est certainement la première où un troisième parti politique est aussi compétitif. Le va et vient habituel à Ottawa entre les rouges et les bleus, pour moi, ce n'est vraiment pas satisfaisant. »

## L'élection fédérale aura lieu lundi



### Êtes-vous prêt à voter?

Si vous êtes un citoyen canadien âgé de 18 ans ou plus, vous pouvez voter à l'élection fédérale.

Votre carte d'information de l'électeur vous indique où et quand voter.

Si vous n'avez pas reçu votre carte, vous pouvez quand même vous inscrire et voter dans votre lieu de vote.

Pour savoir où voter et quelle pièce d'identité apporter, visitez **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868** (ATS : 1-800-361-8935).

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

**Prêt à voter**  
Le 19 octobre 2015





# L'Hôpital Saint-Boniface

est heureux de vous présenter son

## conseil d'administration 2015-2016



Murray D. Kilfoyle, Président



D<sup>r</sup> Marcus Blouw



Tom Carson



Mary Courchene



Drew Cringan



Gabor Csepregi



Romel Dhalla



Carolyn Duhamel



Monique Fillion



D<sup>r</sup> José François



D<sup>r</sup> Gary Glavin



John Graham



Linda Hughes



Son Excellence  
Monseigneur  
Albert LeGatt



Naomi Levine



Robert Pruden



Jean-Marc Ruest



Haig Vanlian



Daniel Lussier,  
Directeur général,  
Corporation  
Catholique de la  
Santé du Manitoba



D<sup>r</sup> Bruce Roe,  
Président-directeur  
général par intérim,  
Hôpital Saint-Boniface



Hôpital St-Boniface Hospital

[saintboniface.ca](http://saintboniface.ca)

# La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

est heureuse de vous présenter son

## conseil d'administration 2015-2016



John Graham, Président



Kevin T. Williams,  
Président sortant



Neil Duboff,  
Vice-président



Carmine Militano,  
Vice-président



Frank Plett,  
Secrétaire-trésorier



Karen Banfield-  
Thorvaldson



Tanya Benoit



Jim Downey



Joe Fiorentino



William Fraser



Domenic Grestoni



Caroline Kiva



Jonathan  
Letkemann



George Rajotte



Heather Reichert



Doug Stephen



Louis Trepel



Larry Vickar

### La direction



Charles LaFlèche,  
CPA, CMA, FCMA  
Président-directeur  
général



Don Barnabé, CPA, CMA  
Vice-président,  
Finances



Lisa Green, BA, CFRE  
Vice-présidente,  
Philanthropie  
et communications



Kris Gutierrez, CFRE  
Vice-présidente,  
Développement



Hôpital St-Boniface Hospital

FOUNDATION - FONDATION

[saintboniface.ca /foundation](http://saintboniface.ca/foundation)



■ LES MUNICIPALITÉS ONT PARLÉ FORT PENDANT LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

# La force de frappe des élus locaux

Qu’elles soient rurales ou urbaines, les municipalités du Manitoba et du Canada veulent que le gouvernement fédéral tienne davantage compte de leurs besoins et de leurs voix. Deux élus locaux de poids, Chris Goertzen et Jenny Gerbasi, expliquent.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

« Pour chaque dollar d’impôt prélevé par le fédéral et la Province, les municipalités ne reçoivent que huit cents, décrit Chris Goertzen. Pourtant, les municipalités dépensent plus en infrastructure que les autres paliers gouvernementaux. Les municipalités ont donc besoin de plus de fonds pour réaliser leurs projets d’infrastructure. Et pour y arriver, les municipalités doivent devenir de vrais partenaires avec Ottawa et Winnipeg. »

Chris Goertzen en sait quelque chose. En plus d’être maire de la Ville de Steinbach, il est également président de l’Association des municipalités du Manitoba (AMM). Cet organisme préconise un rôle plus actif des municipalités dans les décisions prises par les autres paliers gouvernementaux, décisions qui ont un impact sur leurs résidents.

Chris Goertzen souligne que l’AMM laisse « la grande part du lobbying » auprès du palier fédéral à la Fédération canadienne des municipalités (FCM). Mais il explique volontiers le sens et l’importance de « vrais partenaires ».

« Ce sont nos maires et nos conseillers élus qui connaissent les besoins des communautés. Ils maintiennent non seulement un contact, mais un dialogue constant avec les résidents. Ce sont donc eux qui devraient avoir leur mot à dire dans la réalisation des projets qui ont un impact réel sur la vie des

gens de leurs municipalités. C’est pourquoi nous voulons que notre voix se fasse entendre. Nous voulons participer activement à la discussion.

« Une discussion avec des partenaires qui nous écoutent, nous comprennent et font leur possible pour que nous réalisions des projets ensemble. S’il y a un message à lancer en pleine campagne électorale fédérale, c’est bien celui-là. »

Jenny Gerbasi est du même avis. En plus d’être la conseillère municipale de Fort Rouge East Fort Garry pour la Ville de Winnipeg, elle est deuxième vice-présidente de la Fédération canadienne des municipalités.

« La FCM est le plus important groupe de lobbying au Canada, puisqu’elle représente plus de 90 % de la population. Nous cherchons à nous faire clairement entendre lors de cette campagne électorale fédérale. Nous avons déjà rencontré les leaders politiques et avons même eu des discussions avec plusieurs ministres clés du gouvernement Harper. Nous suivons de près les promesses électorales, pour voir jusqu’à quel point elles cadrent avec nos priorités. Ces promesses sont même énumérées sur notre site Internet (voir l’encadré *La santé économique passe par les municipalités*).

« Comme pour l’AMM, notre grande priorité est l’investissement fédéral pour l’infrastructure. Bien sûr, qu’elles soient des communautés rurales ou des grandes villes, les municipalités bénéficient déjà de fonds fédéraux en infrastructure. Mais nous voulons aussi que les



Chris Goertzen, président de l’Association des municipalités du Manitoba.

toutes petites communautés aient accès aux programmes d’infrastructure. Qu’on leur permette d’augmenter leurs capacités en infrastructure au lieu de rejeter leurs demandes parce qu’elles n’ont pas les fonds locaux requis pour toucher aux fonds provinciaux et fédéraux.

« Ce que nous cherchons tout spécialement, en plus d’augmenter l’engagement financier du fédéral, c’est que nous ayons une voix et une place à la table dans les domaines qui ne relèvent traditionnellement pas du palier municipal. Depuis l’accident ferroviaire de Lac-Mégantic en 2013, nous voulons notre mot à dire sur la sécurité ferroviaire. Nous voulons aussi qu’on tienne compte des économies locales lorsque le fédéral signe des ententes commerciales internationales. »



Jenny Gerbasi, deuxième vice-présidente de la Fédération canadienne des municipalités.

Pour réaliser ses objectifs, la FCM a établi des groupes de travail pour examiner les dossiers et proposer des solutions au gouvernement fédéral. « Le fait que nous représentons des centaines de municipalités nous donne une énorme force de frappe. »

Une force de frappe qui a déjà eu des retombées positives. « Le gouvernement conservateur a financé et continue de financer la création de réseaux numériques à haute vitesse en région. Au Manitoba, c’est une infrastructure essentielle pour le maintien et le développement économique », note Jenny Gerbasi.

Chris Goertzen souligne pour sa part que « le Fonds fédéral de la taxe de l’essence, établi lors de la

création du Nouveau Plan Chantiers Canada, a permis d’offrir deux milliards \$ par an aux municipalités pour leurs travaux d’infrastructure. Pour les plus petites communautés de moins de 100 000 habitants, le Fonds des petites collectivités du Plan Chantiers Canada a permis de réaliser plusieurs projets.

« Au Manitoba, grâce à la compréhension et à la participation du gouvernement provincial, nous sommes la seule province où les petites communautés ont pu s’asseoir avec les autres instances gouvernementales et discuter de ce qui est réalisable dans leurs régions. Alors ce que nous proposons, c’est faisable. Nous pouvons avoir notre place à la table. »

Consultations publiques

Donnez votre avis

sur les services vétérinaires en milieu rural au Manitoba

Le groupe d’étude sur les services vétérinaires en milieu rural de 2015 organise des audiences publiques dans l’ensemble de la province afin d’entendre ce que vous avez à dire sur les services vétérinaires en milieu rural au Manitoba. Vous pourrez faire des présentations et participer à des discussions lors de ces audiences publiques à l’heure qui vous convient, entre 13 h 30 et 19 h, aux endroits suivants :

Dauphin – Mardi 20 octobre  
Canway Inn and Suites, 1601, rue Main

Brandon – Mercredi 21 octobre  
Riverbank Discovery Centre, 545, promenade Conservation, bureau 1

Stonewall – Jeudi 22 octobre  
Grange rouge de la South Interlake Rockwood Agricultural Society, au sud de Stonewall, sur la route 236 (des services en langue française seront offerts)

Sondage en ligne - Si vous ne pouvez pas assister à l’une de ces audiences publiques, vous pouvez participer au sondage publié sur le site Web d’Agriculture, Alimentation et Développement rural Manitoba à [manitoba.ca/agriculture](http://manitoba.ca/agriculture) (en anglais seulement).

Pour faire une présentation écrite ou obtenir plus d’information, communiquez avec le Dr Paul Schneider à [chairman.ruralvettaskforce@gmail.com](mailto:chairman.ruralvettaskforce@gmail.com).

Canada Cultivons l’avenir 2  
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Manitoba

La santé économique passe par les municipalités

La Fédération canadienne des municipalités s’est donnée un feuille de route pour les élections fédérales de 2015, intitulée *Miser sur les municipalités*.

La FCM préconise la croissance économique et l’employabilité locales. L’organisme milite aussi pour le logement abordable, ainsi que pour des villes et des collectivités durables. « Cela engage le développement d’une économie verte et l’usage de technologies propres, indique Jenny Gerbasi. Mais aussi de la mise en place d’infrastructure pouvant tenir le coup dans les conditions plus extrêmes qui se font sentir de

plus en plus à cause des changements climatiques. »

Par surcroît, la FCM cible les ententes économiques internationales qui contribuent aux économies locales, et à toutes mesures qui amélioreront la sécurité des résidents. « C’est un terrain vaste, qui englobe la sécurité ferroviaire, les services policiers et ambulanciers et les services en soins de santé, y compris la santé mentale », précise Jenny Gerbasi.

On peut obtenir davantage de précision sur les priorités électorales de la FCM au site Internet de l’organisme, [fierdevivreici.fcm.ca](http://fierdevivreici.fcm.ca).



LES RETROUVAILLES DES FINISSANTS DE 1975

Rien ne surpasse la douceur de leurs souvenirs

En 1975, l'ancien Collège secondaire de Saint-Boniface comptait 93 finissants. 40 ans plus tard, 50 membres de cette cohorte ont convergé vers leur Collège chéri pour partager des souvenirs de ces années formatrices, se lancer dans de chaleureuses retrouvailles et célébrer leur entrain contagieux.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

Le 4 octobre, les finissants de la classe de 1975 du Collège secondaire de Saint-Boniface ont célébré leur



photo : Daniel Bahaud

Mariette Chartier en compagnie de l'ancien conseiller en orientation Jean-Yves Rochon; de l'ancien enseignant d'éducation physique Fernand Grégoire; et de l'organisatrice des retrouvailles, Léonne Bilodeau.

40e anniversaire en visitant leur ancienne école, aujourd'hui Université de Saint-Boniface, et en passant une soirée de retrouvailles à la salle paroissiale des Saint-Martyrs-Canadiens, au parc Windsor. Pour tous et chacun, il s'agissait de précieuses heures.

La coordonnatrice de la rencontre, Léonne Bilodeau, fait part de ses sentiments : « Quelle agréable journée! D'habitude, le taux de participation à de telles rencontres est de 20 à 30 %. Nous étions à 56 %! Ça en dit beaucoup sur le degré d'attachement que nous avons à notre cher Collège secondaire. Et puis ça souligne aussi l'esprit de corps que nous avons toujours possédé. »

Plusieurs anciens enseignants étaient aussi au rendez-vous, dont Fernand Grégoire, Jean-Yves Rochon et Taïb Soufi. Ces messieurs s'entendent pour souligner

le caractère unique de la classe de 1975. Jean-Yves Rochon, l'ancien conseiller en orientation, élabore : « Le personnel en voyait passer des élèves! Mais pas toutes les classes ont fait preuve d'autant d'énergie, d'entrain et de créativité que celle-ci. Surtout dans le domaine artistique. Monique Fillion est une artiste-peintre très active. Lise Gaboury-Diallo est une auteure reconnue internationalement. Et puis, il y a tout une équipe de Radio-Canada : Gilles Fréchette, Roland Lavoie et d'autres encore. C'est un groupe de jeunes qui est allé loin. »

Si la classe de 1975 est allée loin, elle est aussi venue de loin pour se retrouver. Richard Simoens, qui habite Moncton, ne voulait pas « rater ce rendez-vous ». « J'ai assisté à plusieurs réunions au fil des années. Mais je n'avais pas vu certains depuis 40 ans. C'est incroyable à quel point on a reconnecté vite. »

Dans le feu des retrouvailles

« Ce fut un après-midi et une soirée remplis du simple bonheur de retrouver nos camarades d'école et tous les souvenirs et les sentiments qui s'y joignent. Nous nous en souviendrons pour bien des années. »

- Micheline Bernard-Harrison

« On s'est quitté il y a 40 ans. On avait à peine 18 ans. En très peu de temps les échanges ont fait disparaître les années. »

- Roland Lavoie

« Merci à Léonne Bilodeau et à son équipe d'avoir organisé un événement aussi remarquable. Au début, l'idée des retrouvailles ne me souriait pas. Je suis tellement heureuse d'y avoir été, et d'avoir pu rencontrer à nouveau ces gens chaleureux avec qui j'ai passé cinq ans de ma jeunesse. »

- Julie (Grouette) Klym

« Une très belle soirée, remplie de blagues, de rires et de très belles retrouvailles! Merci aux organisateurs. Une rencontre réussie. »

- Philippe LeDorze

« Beau travail les amis. Mosus qu'on est du Beau Monde! »

- Madeleine Vignon

« Ces années au Collège secondaire resteront parmi les meilleures et les plus formatrices de ma vie. Mes amis et mes professeurs m'ont inspiré, encouragé. Merci, merci d'avoir organiser ces retrouvailles! »

- Paul Sherwood

« Je vous ai aimés et vous aimerai toujours. Votre prof et ami. »

- Taïb Soufi

« J'ai hâte au 50°. »

- Michelle (Grégoire) Alberni

élisez

FRANÇOIS  
CATELLIER

francoiscatellier.conservative.ca

Saint Boniface - Saint Vital

Conservateur

(204) 989-9568

fb.com/francois.catellier.2015

catellierforstb@gmail.com



LEADERSHIP

Autorisé par l'agent officiel de François Catellier





Jocelyne (Fontaine) Bayer et Laurent Bohémier examinent la photo du conventum des finissants de 1975.

Même son de cloche chez Michèle Stanners, résidente de Calgary qui a quitté Winnipeg en 1977. « On s’est tout de suite mis à partager des souvenirs. Certaines d’entre nous étions arrivées à l’automne de 1970. C’était la première année où les jésuites ont accueilli des filles à l’école, qui était alors une institution privée. Je suis convaincue qu’on a rendu la vie difficile à ces bons pères jésuites. Parce qu’on était une distraction majeure pour les garçons! »

Lors de leur visite à l’Université de Saint-Boniface, les finissants ont reçu une tournée guidée de l’édifice. « Ça a tellement changé! lance Claire Bérubé. Des classes ont été construites où il y avait des anciens dortoirs. Même la Salle académique, une des plus anciennes salles de l’USB, avait été modifiée peu après notre départ. Mais c’était bien d’emprunter l’escalier qui conduisait autrefois à la salle de jeux située au sous-sol. Et surtout, c’était super de visiter la coupole de l’édifice. C’est un privilège rarement accordé au public! »



Paul Sherwood retrouve le graffiti qu’il a tracé sur une poutre de la coupole de l’Université de Saint-Boniface il y a 40 ans.

Le sommet de la nostalgie revient peut-être à Joanne Dumaine : « Le moment marquant a été quand nous avons entonné la *Chanson du Collège*. Elle a été écrite en 1904, et nous la chantons toujours! Elle a réellement pris tout son sens pour moi le 4 octobre. »

# Une douce lueur méditative



L’écrivaine Lise Gaboury-Diallo a pris la parole lors du souper des finissants et allumé une bougie à la mémoire des disparus.

« Nous voici réunis pour notre 40e anniversaire. Quel plaisir de vous revoir tous. Je me sens très chanceuse de pouvoir renouer avec vous tous.

Malheureusement, certains de nos amis n’ont pas pu se joindre à nous. Je pense notamment à ceux qui nous ont quittés beaucoup trop tôt; Norman Lemoing et René Paillé. Une pensée toute spéciale pour vous, vos amis et votre famille. Nous avons pensé allumer une

petite chandelle à leur mémoire. Se rappelant de leur beau sourire et leur rire franc, qui brille encore dans nos souvenirs comme cette flamme si vive.

Merci à vous tous d’être tous venus. Merci pour votre belle contribution à la réussite de cette soirée. On dit que la vieillesse est un état d’esprit. Il y a des jeunes qui sont vieux et des vieux qui sont jeunes. Je suis heureuse de constater qu’on fait tous partie de la deuxième catégorie, celle des jeunes. »



## Une puissante réaction humaine se produit lorsque vous combinez trois éléments importants.

Découvrez Marketing Intelliposte de Postes Canada<sup>MC</sup>. C’est une approche qui tire parti des avantages physiques du publipostage, du ciblage précis de nouvelles données et d’une connectivité fluide entre les canaux de publicité. C’est une façon plus judicieuse d’aborder le publipostage. Et lorsque vous l’intégrez à votre mix média, elle incite bien plus à passer à l’action.



**Marketing Intelliposte**  
La science de l’activation



[postescanada.ca/marketingintelliposte](http://postescanada.ca/marketingintelliposte)

<sup>MC</sup> Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l’enveloppe encadrée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.



LES 20 ANS DE L'AMBM

« On a convaincu nos voisins »

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba a célébré ses 20 ans d'existence le 8 octobre lors de son Assemblée générale annuelle, tenue à Saint-Boniface. Pour Louis Tétrault, son directeur général, l'anniversaire marque un jalon important dans la prise de conscience de la valeur du français à l'échelle municipale.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

Louis Tétrault en est certain, « l'Association des municipalités bilingues du Manitoba a fait évoluer les esprits lors de 20 dernières années ».

« Aux tout débuts de l'AMBM – et j'y étais – on avait du mal à convaincre les municipalités, même celles où il y a toujours eu une grande présence francophone. Quand il s'agissait de proposer d'adhérer à notre association, c'était

les citoyens qui nous invitaient, pas les conseils municipaux. Maintenant, ce sont les élus qui nous invitent chez eux pour discuter. C'est un changement important, encourageant et remarquable. »

L'initiative de la Municipalité rurale de Piney, qui cherche à se joindre à l'AMBM, illustre très bien les propos de Louis Tétrault.

« On a rencontré le conseil municipal de Piney pour lancer la discussion. Il a été souligné que la municipalité ne compte qu'environ sept pour cent de francophones.

Nous sommes prêts à reconnaître cette réalité et la capacité plus réduite de cette municipalité à offrir le plein éventail de services bilingues. Pour tout dire, nous explorons la possibilité de modifier nos statuts et règlements. Notre but, c'est d'élargir les critères de membership. L'AMBM veut tenir compte des municipalités à prédominance anglophone où se trouvent des villages ou des régions bilingues. Dans bien des cas, ces communautés sont déjà organisées en districts urbains locaux. C'est une situation qui peut faciliter la livraison des services bilingues dans



photo : Daniel Bahaud

Louis Allain, le directeur général du Conseil de développement économique des Municipalités bilingues du Manitoba, a été reconnu le 8 octobre par la République française, qui lui a décerné les Palmes académiques. Cette reconnaissance lui a été remise pour sa contribution au développement des relations économiques entre la France et le Canada. Sur la photo, Bruno Burnichon, le consul honoraire de France à Winnipeg, s'est joint à Louis Allain et aux parents du récipiendaire (en bas de gauche à droite), Olivette et Albert Allain.

ces communautés. Dans certains cas, les nouvelles municipalités membres pourraient s'engager à différents niveaux de services bilingues. On pourrait imaginer une municipalité qui ferait appel à nos programmes de traduction et d'affichage bilingue. Et il y aurait toujours la possibilité d'ajouter d'autres services au fil des années. »

Si la Municipalité rurale de Piney est la seule à avoir récemment soumis une demande formelle d'adhésion à l'AMBM, d'autres municipalités ont exprimé un intérêt à l'organisme.

« On a reçu des demandes d'information sur l'adhésion de la Municipalité de Morris, de la Ville de Morris, de la Municipalité rurale de Cartier et du village de Saint-François-Xavier. La Ville de Steinbach a manifesté de l'intérêt.

« A mon avis, cet intérêt est dû à un présence accrue de l'AMBM. Quand on a mis sur pied le programme de développement touristique Rivers West Corridor Rivière Rouge, on a invité toutes les municipalités qui longent la rivière.

« Soudainement, des conseils municipaux ont pris conscience qu'on existait et qu'on faisait du développement économique, avec le français comme valeur ajoutée. C'est aussi le cas avec Éco-Ouest, notre programme d'économie verte.

« De plus, ça fait dix ans qu'on travaille étroitement avec l'Association des municipalités du Manitoba. Une collaboration qui a aussi contribué à changer la perception des municipalités voisines de celles de l'AMBM. Grâce à notre présence et nos succès, on a convaincu nos voisins. »



photo : Daniel Bahaud

Le président de l'AMBM, Marc Marion, et le directeur général, Louis Tétrault, lors de l'Assemblée générale annuelle du 8 octobre.

**CHANGER  
ensemble**

**LE 19 OCTOBRE, VOTEZ POUR**

**Plus d'argent dans vos poches**

- Une réduction d'impôt pour la classe moyenne
- Une nouvelle Allocation canadienne aux enfants : neuf familles sur dix bénéficieront de notre plan
- Plus de flexibilité aux parents qui travaillent

**Une économie plus forte**

- La création d'emplois par le biais du plus important plan d'investissements en infrastructures de l'histoire du Canada
- Un appui aux technologies vertes, domaine dans lequel le Canada se prépare à devenir un chef de file mondial
- Un investissement dans la création d'emplois et la promotion de débouchés pour les jeunes

**Un appui pour les aînés**

- Un investissement de trois milliards de dollars sur 4 ans pour améliorer les services de soins à domicile
- Le rétablissement de l'âge d'admissibilité à la SV et au SRG à 65 ans
- Une augmentation du SRG pour les aînés à faible revenu vivants seuls
- L'amélioration de l'accès aux médicaments d'ordonnance et la réduction de leur prix

**Un Canada meilleur**

- De meilleurs services pour nos anciens combattants
- La prise de décisions axées sur les données
- Une relation repensée avec les Premières nations et la nation Métis

**204-289-1795**  
**INFO@STBDAN.CA**  
**WWW.DANVANDAL.CA**

Autorisée par l'agent officiel de Daniel Vandal

**TEAM L'ÉQUIPE  
TRUDEAU  
2015**

**DAN  
VANDAL**

**LE 19 OCTOBRE,  
VOTEZ POUR UN  
ARDENT DÉFENSEUR  
DES INTÉRÊTS DE  
SAINT-BONIFACE—SAINT-VITAL.**

RENDEZ-VOUS SUR  
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



■ QUAND ÉDUCATION ET TOURISME SE REJOIGNENT

# DSFM – CDEM : des partenaires naturels

Les élèves qui suivront le programme d’arts culinaires, tourisme et hôtellerie de la Division scolaire franco-manitobaine devront faire des stages pratiques. Le bras économique du Manitoba bilingue servira de pont entre l’industrie du tourisme et les éducateurs.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour appuyer les élèves de la 11e et la 12e année qui suivront son nouveau programme de formation en arts culinaires, tourisme et hôtellerie, la Division scolaire franco-manitobaine vient de conclure un partenariat avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

Alain Laberge, le directeur général de la DSFM, y voit de bonnes raisons. « En plus de suivre des cours dans la salle de classe, les élèves qui suivront le nouveau programme auront besoin d’expériences pratiques. La difficulté, c’est que la DSFM n’est

pas une entreprise. Nous ne connaissons pas tous les restaurants, hôtels et milieux touristiques de la province. Il nous fallait donc un organisme expérimenté, qui connaît bien les milieux bilingues et qui pourrait nous aider à tisser des liens avec le secteur privé. Des liens qui ouvriraient la porte à des stages de travail pour nos élèves. C’était évident qu’il nous fallait collaborer avec le CDEM. »

Louis Allain, le directeur général du CDEM, est « ravi » du nouveau partenariat. « Le français comme valeur ajoutée à l’expérience touristique contribue à la vitalité des communautés francophones. De nos jours, cette valeur ajoutée est appréciée même dans les zones qui n’ont pas traditionnellement été

associées au bilinguisme. Les gens d’affaires sont convaincus de l’impact positif du personnel bilingue pour leurs commerces.

« Le défi, donc, n’est pas de convaincre le secteur touristique du bien-fondé du bilinguisme, mais plutôt l’obtenir un personnel bilingue qualifié. Le programme de la DSFM permettra de répondre à ce besoin. Le CDEM, pour sa part, assurera le pont entre ces besoins dans l’industrie et les formateurs. »

## « Aller plus loin »

Alain Laberge rappelle que le tourisme peut comprendre « un grand éventail d’entreprises et de services, y compris l’agriculture et l’élevage ». « En région, il y a occasion de faire découvrir le terroir à nos élèves, ainsi que les traditions associées. L’élevage du porc, du mouton et du bison comprend une composante touristique et culinaire importante. Le CDEM nous aidera à identifier les éleveurs et à établir de bonnes relations avec nous et nos élèves. »



Alain Laberge, directeur général de la DSFM.

Archives La Liberté

Le nouveau programme est

censé débuter au collège Louis-Riel en 2017. La DSFM compte d’ici la rentrée 2017 ajouter un pavillon de 5 000 pieds carrés, muni de salles de classe, d’une cuisine et de réfrigérateurs. Puisque le programme comprendra deux ans de formation, Alain Laberge pense qu’il y « a lieu d’aller plus loin », en envisageant la continuation du programme au postsecondaire.

« Il faut quatre ans de formation pour obtenir le niveau “rouge un”, c’est-à-dire la reconnaissance professionnelle nationale en arts culinaires, tourisme et hôtellerie. Avant la fin octobre, nous rencontrerons le recteur de l’Université de Saint-Boniface, Gabor Csepregi, pour voir s’il y a un intérêt à développer une composante postsecondaire à la formation que nous allons bientôt commencer à offrir à nos élèves. Notre partenaire naturel est l’USB. J’ai bon espoir qu’on s’intéressera à explorer cette possibilité. »

**Taylor McCaffrey** srl  
Avocats et Notaires



## Nous parlons votre langue.

**Marc E. Marion**  
204.988.0398  
mmarion@tmlawyers.com


**John A. Myers**  
204.988.0308  
jamyers@tmlawyers.com

**Alain L.J. Laurencelle**  
204.988.0304  
al@tmlawyers.com

**Jeff Palamar**  
204.988.0364  
jpalamar@tmlawyers.com

### Services juridiques

Affaires et corporations  
Achat et vente d’entreprises  
Achat et vente d’immeubles résidentiels et commerciaux  
Planification fiscale et successorale  
Testaments, successions et fiducies  
Litige général  
Propriété intellectuelle et technologies de l’information  
Travail et emploi  
Organismes de bienfaisance et sans but lucratif

**OFFRE D’EMPLOI**

### Directeur(trice) général(e)

La Fédération des aînés franco-manitobains inc. (FAFM) est l’organisme porte-parole de la communauté francophone des 50 ans et plus du Manitoba. Son mandat est de voir à ce que les services et les programmes d’entraide soient disponibles et accessibles à sa clientèle des milieux rural et urbain, ainsi que de promouvoir l’héritage franco-manitobain afin de préserver les traditions et de donner un sens d’identité, de fierté et d’appartenance aux francophones de 50 ans et plus.

La FAFM recherche présentement une personne dynamique pour combler le poste de directeur(trice) général(e). Ce poste est permanent à quatre (4) jours semaine. Les principales responsabilités du poste sont les suivantes :

- définir les objectifs prioritaires à court et à long terme qui répondent aux besoins de l’organisme et de ses membres;
- bâtir et entretenir des collaborations étroites avec les regroupements et gouvernements qui appuient la vision et les priorités de la FAFM;
- veiller au bon fonctionnement de l’ensemble des processus financiers et budgétaires;
- travailler en partenariat avec les bailleurs de fonds de la FAFM et négocier le financement de l’organisation;
- veiller à l’administration des ressources humaines, à la supervision du personnel et au bon fonctionnement des opérations de la FAFM;
- établir des relations efficaces avec le conseil d’administration et le conseil exécutif de la FAFM;
- convoquer les réunions du conseil provincial et y participer;
- maintenir un contact direct avec les membres de la FAFM et offrir un appui continu aux initiatives de l’organisme.

Qualifications et aptitudes recherchées :

- formation universitaire en administration ou toute autre formation équivalente jumelée à plusieurs années d’expérience;
- cinq années d’expérience de gestion dans une fonction similaire;
- excellente connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- maîtrise du français et de l’anglais, à l’oral et à l’écrit;
- bonne connaissance des logiciels Office (Word, Excel, Outlook);
- connaissance et habileté à utiliser les réseaux sociaux, tels que Facebook, Twitter, etc.;
- intérêt marqué pour le service aux personnes âgées;
- leadership et esprit d’équipe;
- entreprenant, disponibilité, engagement et autonomie.

L’entrée en fonction est prévue le 4 janvier 2016. Le salaire sera déterminé selon les qualifications et l’expérience à l’intérieur de l’échelle salariale de l’organisme. Si vous êtes intéressés à ce poste, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, y inclus votre lettre de motivation, à madame Thérèse Dorge, présidente du conseil d’administration de la FAFM, avant le 30 octobre 2015 à l’adresse courriel suivante : [tmdorge@mymts.net](mailto:tmdorge@mymts.net).



### T’es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents **abonnés** du journal *La Liberté*.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l’adresse courriel suivante :

[la-liberte@la-liberte.mb.ca](mailto:la-liberte@la-liberte.mb.ca)

Renseignements :  
204 237-4823



**AU SUJET DE LA SANTÉ MENTALE,**  
Voir aussi page B4 la contribution de l'artiste Benj Funk  
en CHAMP LIBRE.

**APPEL DE CANDIDATURES**  
POUR SIÉGER AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE  
**CAISSE POPULAIRE GROUPE FINANCIER LTÉE**

Si votre Caisse vous tient à cœur et que vous désirez contribuer au développement économique de votre communauté, vous pourriez être le candidat ou la candidate de district idéal(e). Pour être admissible au poste d'administrateur(trice), un(e) candidat(e) doit remplir les conditions prévues par la *Loi sur les caisses populaires et les credit unions*, ainsi que les conditions supplémentaires prévues à l'alinéa 6.02 du « *Tableau des précisions des règlements généraux* ».

La trousse « Nécessaire de candidature » avec les conditions d'admissibilité et le processus d'endossement est disponible sur demande en s'adressant à **info@caisse.biz**. Autres renseignements disponibles sur le site **www.caisse.biz**.

**Administrateur(trice) "district 1" - terme de 3 ans**  
(Letellier, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, Saint-Malo)

**Administrateur(trice) "district 6" - terme de 3 ans**  
(Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon)

**Administrateur(trice) "district 5" - terme de 3 ans**  
(Île-des-Chênes et quartiers de Saint-Boniface, Saint-Vital et Southdale à Winnipeg)

Toute élection au conseil d'administration de Caisse Groupe Financier se fait par vote postal. Les résultats seront annoncés pendant l'assemblée générale annuelle de Caisse Groupe Financier, le 27 janvier 2016, à l'Hotel Norwood, 112 rue Marion, Winnipeg (Manitoba).

**Date limite du dépôt des mises en candidatures**  
**12 NOVEMBRE 2015**  
**à l'heure de fermeture des centres de services**

Le Président, Comité de nomination  
Caisse Groupe Financier  
400 - 205 boulevard Provencher  
Winnipeg (MB) R2H 0G4

**Caisse** Groupe Financier  
Financial Group  
**info@caisse.biz | www.caisse.biz**




**En quelques minutes.**

**Tous les 3 ans.**

**Cela pourrait vous sauver la vie.**

**Le test Pap peut prévenir le cancer du col de l'utérus.**  
**TellEveryWoman.ca | 1-855-95-CHECK**

 **CervixCheck**  
CancerCare Manitoba

**■ ANNETTE THORIMBERT OSTED**  
**PARLE DE LA MALADIE MENTALE**

# « Le pire c'est qu'on a encore peur d'en parler »

Originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Annette Thorimbert Osted, infirmière psychiatrique autorisée à la retraite, parle de ses expériences. Aujourd'hui, après 35 ans de carrière, elle a un regard différent sur les réalités du milieu de la santé mentale.



Annette Thorimbert, ancienne directrice de l'ordre des infirmiers du Manitoba.

Belinda AVIA  
presse1@la-liberte.mb.ca

Élevée dans une famille francophone, Annette a suivi sa formation d'infirmière psychiatrique au Centre de santé mentale de Selkirk (Manitoba), puis a travaillé au Centre des sciences de la santé de Winnipeg. Elle a été aussi pendant 35 ans directrice du Collège des infirmiers du Manitoba.

Pour elle, il y a un manque de leadership politique pour réellement comprendre les maladies mentales.

Annette Thorimbert Osted s'adresse sans hésiter aux dirigeants politiques dans la course électorale :

« La manière dont on traite les personnes vulnérables dans une société montre quel genre de société on veut bâtir. Si vous voulez une bonne société, en bonne santé économique et environnementale, commencez par prendre soin de ceux qui sont vulnérables. »

Ce regard, c'est celui d'une femme qui a dévoué l'essentiel de sa vie au service des personnes souffrant de maladies mentales et qui a vécu des expériences marquantes. Elle raconte avec une grande tristesse : « Quand j'étais encore aux études, j'ai travaillé avec deux personnes qui avaient des troubles sérieux de santé mentale. Quelques années plus tard, après mes congés de maternité, j'ai repris mon travail.



Puis un jour, j'ai été interpellée par ces personnes que j'ai eues du mal à reconnaître. J'ai vu comment elles avaient été complètement transformées après leur maladie. Je m'en souviens encore aujourd'hui. »

À 17 ans, lorsqu'elle est entrée dans le programme de formation d'infirmiers psychiatriques autorisés, Annette Thorimbert Osted avait affiché sa naïveté et son innocence. « J'ai choisi d'aller en psychiatrie juste pour faire la

différence. Les autres filles voulaient graduer comme infirmières autorisées et moi, sur un coup de tête, j'ai choisi d'être infirmière psychiatrique autorisée, sans savoir dans quoi je m'embarquais. »

Son engagement auprès de cette population fragile s'est accentué au fil des années.

Après des années d'expérience et des efforts de sensibilisation, la native de Notre-Dame-de- Lourdes

estime qu'il y a eu une évolution dans la façon dont la société traite les malades mentaux. « Aujourd'hui, on pense plus aux droits de la personne malade et on tolère mieux les comportements excentriques. Mais un effort reste encore et toujours à faire.

« Il faut qu'on laisse de côté nos préjugés à l'endroit des maladies mentales. Il faut en parler ouvertement. Chaque personne dans la communauté connaît quelqu'un qui souffre d'une maladie mentale ou qui aurait besoin d'assistance pour soulager sa santé mentale. Le pire, c'est qu'on a encore peur d'en parler. La stigmatisation, voilà l'attitude qui conduit à la discrimination. »

Elle profite de l'occasion de la Semaine de la sensibilisation aux maladies mentales pour insister sur le besoin de parler de la maladie autour de soi. « Cherchons à savoir quoi dire ou qui appeler pour donner de l'espoir aux personnes qui souffrent autour nous. Car la connexion humaine, c'est ce qui empêche de se suicider. »

La Société de schizophrénie du Manitoba fait des efforts pour



Chris Summerville, directeur exécutif de la Société manitobaine de la schizophrénie.

accompagner les personnes affectées par les maladies mentales. À travers

ses différents programmes offerts, l'accent est mis sur l'éducation. Pour sa part, Chris Summerville, le directeur exécutif de la Société manitobaine de la schizophrénie, fait part de ses principales préoccupations: « Malheureusement il y a un manque de ressources nécessaires pour aider les personnes qui font appel à nos services au niveau de la Société canadienne de santé mentale et de la Société manitobaine de la schizophrénie. Ce manque est à souligner tant au niveau du personnel soignant que de certains dispositifs, comme celui des lits à offrir aux patients. »

Il ajoute : « On compte sur la Province pour augmenter la part du budget alloué aux services de santé mentale. Actuellement nous fonctionnons avec un montant qui s'élève entre quatre et cinq pour cent du budget total des soins de santé de la Province. Notre recommandation est d'augmenter cette part à sept ou neuf pour cent du budget total. Nous comptons également sur le soutien de toute la communauté pour améliorer la qualité de nos services. »

## Maladies mentales : de meilleurs services

Il y a une évolution importante au niveau des services de santé mentale. Annette Thorimbert Osted souligne qu'aujourd'hui, les gens ne sont plus systématiquement internés dans les hôpitaux pour aliénés comme on le faisait encore il y a quelques décennies. Aussi, l'approche est de moins en moins médicalisée.

L'infirmière à la retraite met en avant une initiative fructueuse pour aider les personnes dans le besoin.

« Le Peer Support Group est un service que j'ai connu lorsque je collaborais avec la Société canadienne de santé mentale et la Société manitobaine de la schizophrénie. C'est une forme de partenariat avec les professionnels de la santé et des gens qui ont déjà fait l'expérience de la maladie. Ils sont comme des mentors pour ceux qui souffrent de la maladie, mais qui sont en voie de stabilisation. »

La Société manitobaine de la schizophrénie offre également des programmes similaires pour les familles, les femmes, ainsi que bien d'autres supports pour accompagner les personnes ayant des problèmes de santé mentale.



Chez Talbot et associés, notre équipe constituée de professionnels compétents et qualifiés sont à l'écoute de vos besoins de comptabilité.



De fournir à nos clients la tranquillité d'esprit, que les membres de notre équipe aient l'opportunité de réaliser leurs rêves tout en s'amusant.

- Jean-Guy Talbot, c.g.a  
Joelle Régnier, c.g.a  
Justin Chaput, B. Comm. (Hons.), c.g.a  
Daniel Piché, B. Comm. (Hons.), c.g.a, CPA(NH)  
Pierre Normandeau, H. B. Com., c.g.a  
Mathew Rackham, B. Comm. (Hons.), c.g.a  
Julien Grenier, B. Comm. (Hons.), c.g.a  
Brittany Bock, B. Comm. (Hons.), c.g.a

3553 Pembina Hwy. | Winnipeg (Manitoba) | R3V 1A5  
Tél. : 204 269-7460 | Téléc. : 204 269-7096  
C.P. 391 | Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) | R0G 1M0  
Tél. : 204 248-2557  
talbot@talbotcga.ca | www.talbotcga.ca

OUI AU VACCIN  
NON À LA GRIPPE

Les centres de vaccination offrent gratuitement le vaccin contre la grippe dans votre quartier.

f

t

<b>St. James</b> St. Paul the Apostle Church 2400, av. Portage Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 et 24 octobre, 9 h à 15 h	<b>Assiniboine</b> Charleswood United Church 4820, boul. Roblin Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 octobre, 9 h à 15 h	<b>Centre-ville</b> Community Health and Social Services Centre 755, av. Portage Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h
<b>Point Douglas</b> North End Wellness Centre 363, av. McGregor (rez-de-chaussée) Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h	<b>Fort Garry</b> Southlands Community Church 85, chem. Keslar Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 octobre, 9 h à 15 h	<b>River Heights</b> Crescentwood Community Centre 1170, av. Corydon Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 octobre, 9 h à 15 h
<b>Saint-Boniface</b> Centre récréatif Notre Dame 271, av. de la Cathédrale Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 octobre, 9 h à 15 h	<b>Saint-Vital</b> Centre communautaire Dakota 1188, rue Dakota Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 octobre, 9 h à 15 h Le 24 octobre, 9 h à 14 h	<b>River East</b> McIvor Church 200, av. McIvor Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 et 24 octobre, 9 h à 15 h
<b>Transcona</b> Club Regent Casino Hotel – Canad Inns 1415, av. Regent Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 octobre, 9 h à 15 h	<b>Seven Oaks</b> Community Health and Social Services Centre 1050, av. Leila, Unité 3 Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 et 24 octobre, 9 h à 15 h	<b>Inkster</b> Access Nor'West 785, rue Keewatin Le 21 et 22 octobre, 13 h à 19 h Le 23 octobre, 9 h à 15 h

Pour plus de renseignements visitez :  
wrha.mb.ca/flu ou appelez 204-956-shot

Vous pouvez aussi obtenir le vaccin contre la grippe de votre médecin, pharmacien, clinique sans rendez-vous ou Clinique express.

Winnipeg Regional Health Authority  
Caring for Health

Office régional de la santé de Winnipeg  
À l'écoute de notre santé

## Campagne d'aide

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface a lancé le 8 octobre une initiative de 350 000\$ qui vise à améliorer la capacité de l'Hôpital de traiter la population atteinte d'une maladie mentale. L'annonce a été faite durant la Semaine de la sensibilisation aux maladies mentales.

Les fonds recueillis serviront à l'achat d'un deuxième appareil de stimulation magnétique transcrânienne répétitive destiné au Programme de santé mentale de l'Hôpital, qui traite plus de 20 000 patients par année.



■ BILINGUISME CHEZ LES ENFANTS

# Une étude qui ouvre de nouvelles pistes

Une nouvelle étude de l'Université Concordia montre que le bilinguisme chez les enfants a un impact sur leur perception de l'inné et de l'acquis.

Camille GRIS ROY

Les enfants *bilingues simultanés* – c'est-à-dire les enfants qui ont appris leurs deux langues en même temps dès la naissance – et les enfants *monolingues* ont tendance

à voir les choses de manière essentialiste. Autrement dit, ces enfants croient que la plupart des caractéristiques humaines (par exemple, la langue parlée) ou animales sont innées plutôt qu'acquises et apprises au fil du temps.



**Vous connaissez quelqu'un qui a contribué surtout comme bénévole au développement de la collectivité? Quelqu'un qui a engendré le goût de vivre en français? Quelqu'un qui se mérite un Prix Riel?**

La période de mise en candidature pour le Prix Riel 2016 se termine le 16 novembre prochain.

**Ne manquez pas votre chance de lui dire merci avec un Prix Riel!**



Pour plus de détails, composez le 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443  
sfm@sfm.mb.ca



photo : Gracieuseté Krista Byers-Heinlein

**Krista Byers-Heinlein est professeure de psychologie à l'Université Concordia et titulaire de la Chaire de recherche sur le bilinguisme.**

En revanche, les enfants *bilingues séquentiels* – qui ont appris une première langue à la naissance puis une deuxième un peu plus tard dans l'enfance – saisissent mieux la notion de caractéristiques acquises par des expériences.

Voilà les conclusions d'une étude menée par la professeure de psychologie et titulaire de la Chaire de recherche sur le bilinguisme à l'Université Concordia de Montréal, Krista Byers-Heinlein. Ce travail est récemment paru dans la revue académique *Developmental Science*.

« Beaucoup de collègues ont travaillé sur le phénomène de l'essentialisme, indique Krista Byers-Heinlein. Des études avaient déjà montré que des enfants

monolingues avaient cette croyance essentialiste vis-à-vis de la langue maternelle : ils pensaient que c'était quelque chose d'inné.

« Ces recherches nous ont inspiré à nous intéresser au cas des enfants bilingues. On se disait que peut-être que les bilingues, parce qu'ils avaient appris deux langues, allaient mieux comprendre que les caractéristiques qui nous définissent sont acquises et viennent de nos expériences. »

Pour l'étude les chercheurs ont travaillé avec un groupe d'enfants de 5 à 6 ans. « On leur a raconté des histoires. Par exemple l'histoire d'un petit enfant qui s'appelle Benjamin, qui est né de parents anglais mais qui a été adopté par des parents italiens à la naissance. Une autre

histoire était celle d'un bébé canard né dans une famille de canards, mais qui a été élevé par des chiens.

« On posait ensuite la question : Benjamin va-t-il parler l'anglais ou l'italien? Le caneton va-t-il faire "coin-coin" ou bien aboyer comme les chiens? »

Le résultat : les enfants monolingues et les bilingues simultanés du groupe sont tous essentialistes, et croient tous que Benjamin, même s'il a grandi dans une famille italienne, parlera l'anglais. Même chose pour le bébé canard, qui parlera la langue des canards plutôt que celle des chiens.

« Pour ce qui est des bilingues séquentiels, les participants avaient au contraire moins tendance à être essentialistes. Certains ont fait des erreurs, mais beaucoup ont dit que Benjamin parlerait l'italien et le caneton parlerait comme les chiens. Ces enfants ont un peu mieux compris que les choses s'apprennent et que les langues sont acquises. »

Cette étude ouvre maintenant la voie vers bien d'autres sujets de recherches. « Ce serait intéressant de voir comment le bilinguisme peut influencer les croyances, avance Krista Byers-Heinlein. On aimerait voir ça avec des enfants plus âgés aussi, ou même des adultes. On sait que l'essentialisme chez les adultes est lié à des stéréotypes et à des préjugés. Mais comment se forment-ils? »

## ■ Champ d'intérêt en progression

Le bilinguisme est un champ d'étude qui prend de l'ampleur dans le monde de la recherche. « On s'y intéresse de plus en plus, confirme Krista Byers-Heinlein. Avant, on pensait parfois que c'était un désavantage pour des enfants d'être bilingues, qu'ils étaient confus. Mais maintenant on sait que ce n'est pas du tout le cas. Il y a des avantages : simplement le fait de pouvoir communiquer dans deux langues. Et aussi des avantages cognitifs sur lesquels les chercheurs se penchent de plus en plus.

« Finalement le bilinguisme c'est quelque chose d'assez normal. On estime d'ailleurs que les bilingues représentent la majorité du monde entier maintenant. »

le 19 octobre 2015

réfléchissez

votez

#NousComptons



S F M  
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Devenez fan  
de La Liberté sur  
facebook



facebook.com/  
LaLiberteManitoba



# I ÉCONOMIE I

■ UN PROJET PILOTE DE FORMATION POUR LES ENTREPRENEURS

## Un premier bilan plutôt positif

Le World Trade Centre Winnipeg, à travers son Business InfoCentre, et en partenariat avec les Centres de services bilingues de Winnipeg, ont offert en septembre une formation en français pour des entrepreneurs.

Belinda AVIA

presse1@la-liberte.mb.ca

L'initiative vient du Business InfoCentre et a permis de toucher une vingtaine de personnes réparties sur les cinq Centres de services bilingues. Cette première formation en français pour les entrepreneurs, s'est déroulée dans la région rurale de Notre-Dame-de-Lourdes. Des renseignements étaient offertes sur deux volets: le démarrage en entreprise et les médias sociaux.

Ce projet était nouveau en ce sens que l'organisme, qui a toujours opéré en mode bilingue, offre des services uniquement en français aux entrepreneurs.

« Pour une première, c'était réussi, constate Nathalie Roche, gestionnaire du Business InfoCentre. On considère qu'on a eu du succès parce que c'est une niche d'atteindre des entrepreneurs francophones.

« L'objectif est atteint, mais on aimerait augmenter l'effectif des participants à l'avenir. »

Cette expérience à Notre-Dame-de-Lourdes a permis au Centre d'affaires de lancer ses formations en français. Elles seront proposées une fois par mois dans les locaux du World Trade Center de Winnipeg.

Le but visé par le Business InfoCentre est d'offrir des services et informations aux francophones qui veulent démarrer leur entreprise ou ceux qui veulent s'agrandir. Les personnes sont accompagnées à toutes les étapes de leur projet. « Car ce n'est pas évident pour des personnes qui veulent démarrer leur entreprise d'avoir l'information qu'il faut et de savoir vers quelle ressource se tourner », souligne la gestionnaire du Business InfoCentre.

Même si le Centre d'affaires n'a pas réussi à toucher un grand nombre de participants, il semble

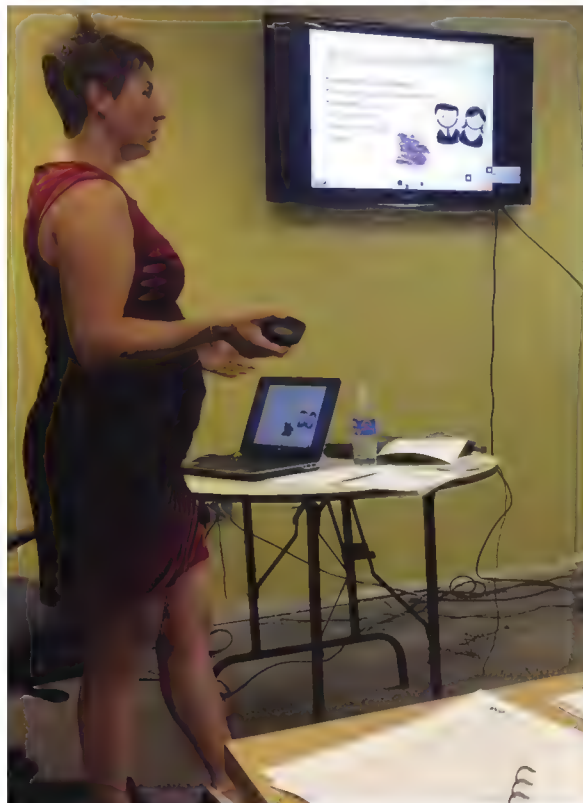


photo : Gracieuseté World Trade Centre Winnipeg

Nicole Fontaine, agente de liaison au Business InfoCentre, en train d'animer l'atelier comment démarrer une entreprise au Manitoba, à Notre-Dame-de-Lourdes.

confiant et compte sur le soutien de ses partenaires pour renouveler l'expérience.



photo : Belinda Avia

Nathalie Roche, gestionnaire du Business InfoCentre Winnipeg.

Ce qui reste à améliorer relève du défi de mobiliser plus de personnes autour des formations. Sur ce plan, Nathalie Roche mise sur la promotion au niveau des clientèles de la Chambre de commerce de Saint-Boniface et des Centres de services bilingues. Elle compte également diffuser l'information à l'intérieur de leur organisme durant les séminaires.

autre chose qu'elle pense revoir et que les gens ont réclamée, c'est d'offrir les formations dans les deux langues.

Benjamin Sultan, un participant à l'atelier « Comment démarrer son entreprise » à Notre-Dame-de-Lourdes donne son avis : « La formation était idéale pour quelqu'un comme moi qui découvre à peine le système canadien. Je ne suis pas en train de créer une entreprise actuellement. Mais cela m'a permis de m'éclairer sur les différentes problématiques et les démarches administratives.

« Il y avait des informations qui ne me concernaient pas vraiment, mais cela est normal pour ce type de séminaire. »

## DÎNER-RENCONTRE

Bockstael Construction présente

## La planification successorale dans une entreprise familiale

**Date :** le mercredi 21 octobre

**Présentation :** La planification successorale dans une entreprise familiale

**Inscription :** 11 h 45 à 13 h 15

**Lieu :** Club de golf Saint-Boniface, 100, rue Youville

**Réservez dès maintenant!**

**0 \$** pour les membres ayant une adhésion avec repas  
**25 \$** pour les membres ayant une adhésion sans repas  
**30 \$** pour les non-membres\*

\*Les repas non honorés seront facturés.

Veuillez confirmer votre présence avant : le vendredi 16 octobre 2015

Dîner commandité par :



Chambre de commerce  
francophone de Saint-Boniface

**L'achat local, c'est vital...**

Communiquer avec nos membres pour tous vos besoins

Rassembler, desservir et promouvoir ses membres dérivant de la communauté d'affaires francophone, ainsi que ceux désirant œuvrer/communiquer en français à Saint-Boniface et aux environs.

204.235.1406 | info@ccfsb.mb.ca | www.ccfsb.mb.ca  
 twitter.com/ccfsbstboniface | www.facebook.com/ccfsbsaintboniface

## D'où vient le World Trade Center Winnipeg?

Le World Trade Centre de Winnipeg (WTC) fait partie d'un réseau mondial constitué de plus de 300 centres de commerce international. Ces centres sont répartis dans plus de 100 pays dans le monde. Le WTC Winnipeg a pour vision de contribuer au succès des entreprises de la ville et du Manitoba.

Le WTC Winnipeg a été créé en partenariat avec la chambre de commerce de Winnipeg et l'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba (ANIM).

L'ANIM a été rebaptisée en 2013 en vue de remplir le mandat du WTC Winnipeg.

La présidente et directrice générale du WTC est Mariette Mulaire.

Depuis 2014, un nouveau centre a été créé à l'intérieur du World Trade Center de Winnipeg : le Business InfoCentre, mis sur pied pour aider les entrepreneurs qui veulent démarrer leur entreprise ou qui veulent s'agrandir.



PUBLI-REPORTAGE



# DANS NOS ÉCOLES

Chaque semaine, *Dans nos écoles* couvre ce qui s'est passé dans des écoles de la DSFM et annonce des événements à venir. Dans la nouvelle formule, les élèves livrent leurs commentaires sur des sujets variés. Les bons coups de nos élèves ont aussi leur plateforme. Restez informés, Suivez *Dans nos écoles*!

RÉGION SUD

## Une collecte record

L'École communautaire Réal-Bérard a battu son record de collecte de fonds, le 30 septembre dernier, pour la Journée nationale Terry Fox des écoles! En effet, 1 900 \$ ont été amassés parmi l'ensemble de la communauté scolaire. Une somme bien supérieure aux quelque 200 \$ collectés il y a deux ans.

Les élèves et leurs familles avaient cependant de quoi se motiver à être généreux. « Si on faisait 1 000 \$ pour la recherche contre le cancer, nos directeur et directeur adjoint se mettaient en robe », explique l'élève de 5<sup>e</sup> année, Quinton Gosselin.

Chose promise, chose due, quelques jours plus tard, la direction de l'École communautaire Réal-Bérard a paradé en robe à l'école.

« M. Nadeau avait l'air d'une cuisinière », commente l'élève de 2<sup>e</sup> année Cédric Gosselin. « C'était très drôle, renchérit Quinton Gosselin. Mais pas aussi drôle que l'an dernier, quand ils avaient mis des perruques. »

En effet, ce n'était pas la première fois que la direction de l'école utilisait ses talents motivateurs. En 2014, la promesse des deux hommes déguisés en femmes avait permis de collecter près de 900 \$. Cette année, la barre était établie à 1 000 \$ et elle a été largement dépassée.

« 1 900 \$, c'est une grosse somme pour notre école, affirme Quinton Gosselin, Mais en 2016, on peut faire encore mieux et passer les 2 000 \$. »

« Je suis fier de notre école d'avoir ramassé autant d'argent, termine l'élève de 2<sup>e</sup> année, Chloé Carrière. Même nous, les élèves, on a donné un peu d'argent.

Les 156 élèves de Maternelle à 8<sup>e</sup> année qui ont participé à la Marche Terry Fox 2015 avaient le choix de courir ou de marcher, mais la plupart ont couru comme Terry Fox.



photo : Camille Harper-Séguy

De gauche à droite : Quinton et Cédric Gosselin, Chloé Carrière et toute la communauté de l'école ont collecté 1 900 \$ pour la recherche contre le cancer.



photo : Gracieuseté Patrice Harvey

L'objectif presque doublé, Patrice Harvey (à gauche) et Luc Nadeau (3<sup>e</sup> en partant de la gauche), ici avec le comité de la Marche Terry Fox, ont dû tenir leur promesse : porter une robe à l'école!



### CITATION DE LA SEMAINE

Quinton Gosselin, 5<sup>e</sup> année, École communautaire Réal-Bérard  
« 1 900 \$, c'est une grosse somme pour notre école. Mais en 2016, on peut faire encore mieux et passer les 2 000 \$. »

### À NOTER



#### ACTIVITÉS SCOLAIRES

JMCA  
Du 16 au 18 octobre  
Camp de leadership  
Région Ouest

#### CONSULTATIONS PUBLIQUES, planification stratégique 2016-2020 de la DSFM

École communautaire Réal-Bérard  
Le jeudi 15 octobre 2015 à 18 h  
Centre scolaire Léo-Rémillard  
Le lundi 19 octobre 2015 à 18 h

#### COMMISSION SCOLAIRE

Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine  
Le mercredi 21 octobre, 19 h, bureau divisionnaire, Lorette

#### CONGÉS

Le jeudi 22 octobre  
Journée de perfectionnement professionnel  
Congé pour tous les élèves

Avis aux parents de la DSFM : Afin d'être avisé des annulations de transport scolaire, des fermetures d'école ou des retards d'autobus, pour cause de situations d'urgence ou d'intempéries, abonnez-vous à Twitter (#DSFM\_ALERT).



VOUS SOUHAITEZ PARLER DE VOS ACTIVITÉS? ÉCRIVEZ À ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA



PUBLI-REPORTAGE



VOUS SOUHAITEZ SOUMETTRE  
UN SUJET DE DISCUSSION? ÉCRIVEZ À  
ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA



## L'ÂGE DU VOTE

Le 19 octobre prochain, les citoyens et citoyennes canadiens adultes sont invités à se présenter à leur bureau de scrutin local afin de voter pour leur prochain député fédéral et, par extension, pour le prochain Premier ministre du Canada. 18 ans, c'est pour l'heure l'âge fatidique pour voter. Cependant, de plus en plus de voix s'élèvent pour réclamer le droit de vote dès 16 ans, argumentant que quand on est assez adultes pour conduire une voiture, on l'est aussi pour voter.

Selon les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, quel serait le meilleur âge pour commencer à voter?



Sophie Riel, 8<sup>e</sup> année,  
École Christine-Lespérance

« Je pense que c'est bien comme c'est maintenant. On pourrait même mettre l'âge du vote à 19 ans. Car à 18 ans on devient adulte, alors ça nous donnerait un an pour s'habituer à toutes les responsabilités, et après on pourrait voter. »



Jazzmin Masesar, 11<sup>e</sup> année,  
Collège Louis-Riel

« Je pense que 18 ans doit rester l'âge du vote, parce que c'est quand on est adulte. Ça ne devrait pas être plus tôt. 18 ans, c'est parfait. »



Abby Davidson, 8<sup>e</sup> année,  
École communautaire Gilbert-Rosset

« Je pense que 18 ans est un bon âge, car c'est l'année où tu deviens adulte et indépendant. Si c'était plus jeune que 18 ans, on serait vraiment influencés par nos parents. Le plus souvent, les jeunes de mon âge ne sont pas intéressés ou excités par les élections. Mais si ça ne fait pas de grande différence sur le monde, comme par exemple les élections du conseil étudiant, alors on peut voter plus jeune. »



### DIVISIONNAIRE

## Christine-Lespérance domine

Les garçons 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années et filles 8<sup>e</sup> année de l'École Christine-Lespérance (ECL) ont remporté trois bannières de la course de fond de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) le 6 octobre dernier à Sainte-Anne. Ils ont laissé la quatrième bannière, filles 7<sup>e</sup> année, à l'École Pointe-des-Chênes (EPC).

« Je ne devais pas courir cette année, je n'avais pas assez de temps. Mais finalement il manquait du monde. Et maintenant, on a gagné! », se réjouit le coureur de 8<sup>e</sup> année de l'ECL, Noah McKellar.

Son camarade de 7<sup>e</sup> année, Nicholas Sawchuk, partage sa joie, d'autant plus que « j'ai commencé dans les 50e et j'ai fini sixième, confie-t-il. La course était difficile pour moi à la fin ».

Pour sa part, la grande gagnante des filles de 8<sup>e</sup> année, Isabelle Nadeau d'ECL, a « commencé vraiment vite. Donc j'étais en tête dès le début. Je pensais que j'aurais moins d'énergie après, mais j'ai continué à en avoir. C'était une course plutôt facile et amusante pour moi! »

Pourtant, « la piste avait beaucoup de buttes. Donc il fallait vraiment garder son énergie pour monter et descendre », observe-t-elle.

Du côté de l'EPC, la bannière a été accueillie avec le même enthousiasme. « Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas eu la première place, se réjouit l'élève de 7<sup>e</sup> année, Venessa Michaud. Et comme notre école n'avait pas été appelée dans les finalistes, on pensait avoir perdu. Puis ils nous ont appelés en numéro un! »

Le défi pour son équipe, c'était de courir « sur le gazon. On pratique sur le trottoir d'habitude et c'est un peu différent, explique-t-elle. On a dû s'adapter ».

« On n'a pas lâché, on a continué même si on avait des crampes, on a essayé le plus fort qu'on pouvait, et on a eu la bannière! », résume sa camarade de 7<sup>e</sup> année, Alizs Bélanger.



photo : Camille Harper-Séguy

Les filles de 7<sup>e</sup> année de l'école Pointe-des-Chênes ont rapporté une bannière de course de fond dans leur école.



photo : Camille Harper-Séguy

Les trois équipes gagnantes de l'École Christine-Lespérance à la course de fond de la DSFM : les garçons de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années et les filles de 8<sup>e</sup> année. Absent de la photo : Eric Alarie, 7<sup>e</sup> année.





# I EMPLOIS ET AVIS I

## OFFRE D'EMPLOI

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'un(e)  
**Préposé(e) à l'entretien**  
Poste permanent à 0,8 ETP

**Description du poste**  
Relevant de la Direction, le/la préposé(e) à l'entretien est responsable de s'occuper de la propreté et de l'entretien général du bâtiment et du site. Ce poste travaille étroitement avec le/la gérant(e) des programmes et expériences afin d'offrir un appui aux préparatifs et au démontage reliés au calendrier de réservations, ainsi qu'avec la Conservatrice en appui au maintien des aires d'exposition et d'entreposage. Le/la titulaire de ce poste agit comme premier point de contact pour les services assurés par des contrats externes au niveau du maintien spécialisé pour le bâtiment, ses systèmes et/ou le site. Il est attendu que le/la titulaire de ce poste s'assure que les visiteurs au Musée soient satisfaits de leur séjour sur place, au niveau de l'apparence et de la propreté des espaces.

- Responsabilités :**
- responsable du nettoyage des espaces publics, des bureaux, des salles de toilette, des espaces d'exposition et des aires d'entreposage;
  - responsable pour le maintien général du bâtiment et des autres structures sur le site (par ex : réparations mineures au niveau de la plomberie ou du système électrique, inspections régulières pour déterminer le fonctionnement des systèmes, travaux de peinture, installation ou reconfiguration des meubles de bureaux, maintien de base des systèmes de chauffage, de climatisation et de ventilation, etc.);
  - appui à l'équipe au niveau des besoins reliés aux opérations, à la programmation, aux expositions ou à la gestion de la collection d'objets (par ex : installer ou défaire des expositions temporaires, transporter et/ou déménager de lourds objets ou artefacts, préparer et démonter les salles lors des réservations, etc.);
  - responsable de surveiller l'entretien paysager du site.

- Qualifications :**
- diplôme de 12<sup>e</sup> année ou l'équivalent;
  - bilinguisme (français et anglais) à l'oral et à l'écrit;
  - expérience récente dans un poste d'entretien et/ou de conciergerie;
  - connaissance opérationnelle des systèmes de chauffage, de climatisation et de ventilation;
  - succès préalable à travailler avec des budgets attribués;
  - compétences en gestion de temps;
  - compétences en communication et relations interpersonnelles, aptitude à travailler en équipe;
  - compétences avec les logiciels de la suite Microsoft Office ainsi que Internet Explorer;
  - appréciation pour le rôle des musées dans la société et souci pour les bâtiments historiques;
  - permis de conduire valide du Manitoba de classe 5;
  - l'accès à un véhicule serait considéré un atout.

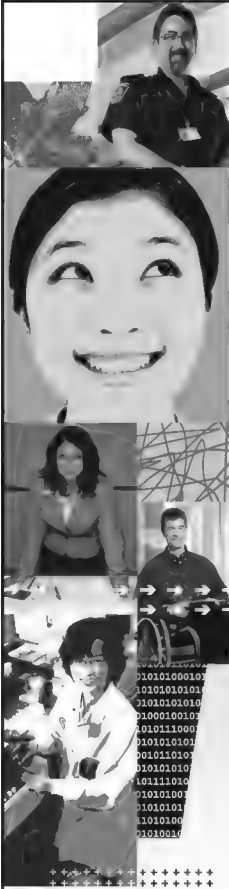
**Termes de l'emploi :** Selon la Convention collective  
**Salaire :** Selon la Convention collective  
**Date d'entrée en fonction :** Dès que possible

Une description détaillée du poste est disponible sur demande. Les candidats sont invités à soumettre leur candidature en déposant leur curriculum vitae et lettre de motivation soit en personne, par la poste ou par courriel **avant 16 h le lundi 19 octobre 2015** aux coordonnées suivantes :

Vania Gagnon  
Directrice  
Le Musée de Saint-Boniface Museum  
494, avenue Taché  
Winnipeg, Manitoba  
R2H 2B2  
Courriel : [vgagnon@msbm.mb.ca](mailto:vgagnon@msbm.mb.ca)  
Téléphone : 204-986-8495



Nous remercions toutes les personnes intéressées et avisons que nous communiquerons uniquement avec celles qui auront été retenues pour une entrevue.



## Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton  
**<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continues;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS - 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès.



RETHINK OUTSOURCING

## Faites carrière dans le service à la clientèle!

- Nous cherchons des représentant(e)s bilingues pour rejoindre notre équipe du service à la clientèle!
- Nous travaillons avec nos clients par téléphone, courriel, service des messages instantanés en ligne et par les médias sociaux.
- Venez rejoindre notre équipe exceptionnelle!

**Nous vous offrons un excellent salaire et des bénéfices à long terme!**  
**La rémunération de base commence à 13,75 \$/heure.**

Compétences que nous cherchons :

- excellente communication, plaisant et professionnel (parlé et écrit) en français et en anglais;
- compétences informatiques;
- capacité de travailler dans un environnement structuré;
- ponctuel(le) et souple;
- expérience dans le service à la clientèle serait un atout.

Veuillez envoyer votre CV en ligne à [precruiting@24-7intouch.com](mailto:precruiting@24-7intouch.com)

Le sujet du message courriel devrait indiquer le numéro de travail suivant : **3371982**

Nous espérons que vous ferez bientôt partie de notre équipe!

Nous espérons vous avoir parmi nous.

**RESSOURCES HUMAINES (SIÈGE SOCIAL)** 24-7 INTOUCH.COM/CAREERS  
1400, AVENUE TAYLOR, WINNIPEG (MANITOBA) R3N 1Y6 CANADA

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard **le mercredi avant 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse [production@la-liberte.mb.ca](mailto:production@la-liberte.mb.ca).

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est **le jeudi avant midi**.  
(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 204 237-4823 • Télécopieur : 204 231-1998



## I PETITES ANNONCES I



**DIVERS**

**APPARTEMENTS DISPONIBLES – VIE ASSISTÉE.** Le Chalet de La Broquerie, une résidence pour personnes âgées située à La Broquerie, a des appartements disponibles dans la phase III – vie assistée. Les appartements sont d’environ 600 pieds carrés. Ils incluent un petit frigo, un micro-onde, une grande chambre à coucher et une salle de bains privée avec une grande douche. Dans la phase III, nous offrons deux repas par jour (dîner et souper) 365 jours par année et les services d’entretien ménager. Si vous aimeriez en savoir plus, s’il-vous-plaît appelez le bureau au 204 424-5892 de 7 h 30 à 16 h du lundi au vendredi. Le Chalet de La Broquerie est un projet en partenariat avec Logement Manitoba et nous offrons un loyer subventionné basé sur votre revenu annuel.

330-

**À LOUER**

**APPARTEMENT à Saint-Boniface,** une chambre à coucher, laveuse, sècheuse, entrée privée, balcon et stationnement. Libre le 1<sup>er</sup> novembre. 750 \$/mois, plus les services. Tél. : 204 237-5167.

329-

**SAINT-BONIFACE.** Grand appartement au sous-sol, entrée privée, près de La Fourche, parc et autobus. 800 \$/mois, électricité/chauffage et eau compris. Contactez Paul au 204 228-6884.

331-

**APPARTEMENT À LOUER :** 3 chambres à coucher, entrée privée, plancher de bois franc, disponible immédiatement. 995 \$/mois. Comprend tous les services. 204-770-4912, envoyez un message texte.

332-

**CONDO À SAINT-BONIFACE :** Rive Gauche, 680 Taché, au pont Esplanade Riel. Neuf et moderne, 1 400 pi<sup>2</sup>, deux chambres, appareils fournis, un stationnement sous-terrain, balcon, non fumeur, pas d’animaux. 1 600 \$/mois, plus les services. Tél. : 204 231-3312 ou 204 324-7709.

334-



**APPARTEMENTS DAWSON TRAIL 55+ :** 2 chambres à coucher, 2 bains, 1 255 \$/mois. Disponible immédiatement. Salle de lavage dans l’appartement. Air climatisé central. Stationnement souterrain disponible. Tél. : 204 654-2989.

335-

**À LOUER LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE :** 271, rue Traverse. Appartement d’une chambre à coucher. 578,20 \$/mois. Eau et chauffage compris. Tél. : 204-782-1712.

336-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 \$	14,77 \$	15,93 \$
Semaine 2	21,71 \$	24,04 \$	26,35 \$
Semaine 3	25,19 \$	28,66 \$	32,13 \$
Semaine 4	28,66 \$	33,29 \$	37,93 \$
Semaine 5	32,13 \$	37,93 \$	43,71 \$
Semaine 6	35,62 \$	42,56 \$	49,51 \$
Mot additionnel :	16¢	Photo : 15,93 \$	



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d’avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n’est accordé pour les annonces annulées.



**La Division scolaire Louis Riel**

recherche des candidatures pour le poste suivant en immersion française :

**No 540/C/15 – Bureau divisionnaire**  
poste secrétaire-réceptionniste **(1,0)**.


L’entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les détails de l’affichage sont disponibles sur le site Web [www.lrsd.net/employment](http://www.lrsd.net/employment).

Veuillez s.v.p. faire demande en utilisant le processus de soumission en ligne DSLR. Envoyez votre curriculum vitae, y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro de l’affichage avant **16 h le mardi 20 octobre 2015** à :

Lisa Aitken, Directrice général adjointe, Division scolaire Louis Riel.

*Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l’emploi.*



**OFFRE D’EMPLOI**  
**Coordonnatrice ou coordonnateur de projets**

Action médias offre de la formation en journalisme et en communication aux jeunes du Manitoba, aux niveaux élémentaire, secondaire et postsecondaire, par exemple en donnant un cours d’Initiation au journalisme en français, en offrant des ateliers ponctuels dans les écoles françaises et d’immersion, en organisant des camps de journalisme, etc. Action médias permet aux jeunes de créer des produits de communication qui leur ressemblent en s’initiant aux différentes techniques de la presse écrite et électronique.

Poste idéal pour une personne dynamique, énergique, enthousiaste, organisée, aimant travailler auprès de la jeunesse, et passionnée par les communications.

**Responsabilités**

Sous la direction générale de la Radio communautaire du Manitoba, la ou le candidat(e) doit :

- élaborer et animer des ateliers sur les notions du journalisme écrit, radio, télé et Web;
- planifier et coordonner l’offre d’ateliers thématiques durant l’année scolaire 2015-2016;
- avec l’appui de professionnels, enseigner des notions de journalisme écrit, journalisme et animation radio, journalisme télé et Web dans le cadre d’ateliers ou cours à crédit offerts à des élèves d’écoles françaises et d’immersion; ou coordonner le travail des professionnels qui enseigneront ces ateliers;
- organiser la logistique d’un ou plusieurs camps de journalisme et contribuer à l’animation des camps;
- participer, coordonner divers projets spéciaux mis sur pied par des organismes francophones;
- assurer la diffusion du matériel produit par les jeunes participants dans le cadre du cours d’Initiation au journalisme et d’autres ateliers d’Action médias;
- faire la promotion d’Action médias lors d’événements ponctuels;
- toute autre tâche qui sera assignée par la direction générale.

**Exigences du poste :**

- diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- expérience en journalisme et/ou en enseignement est un atout.
- excellente maîtrise du français, à l’écrit et à l’oral;
- excellent sens de l’organisation;
- habiletés en communication orale et en pédagogie;
- bonne capacité d’interagir avec des jeunes;
- bon sens de l’initiative, leadership, autonomie, travail d’équipe, capacité de travailler sous pression et à des heures irrégulières au besoin (fins de semaine et le soir);
- un permis de conduire valide au Manitoba et une automobile seront nécessaires.

**Salaire :** 35 000 \$ par année avec avantages sociaux compétitifs.

**Durée :** poste à temps plein (35 heures par semaine), renouvelable selon le financement.

**Entrée en fonction :** le plus tôt possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants pour référence, **au plus tard le 21 octobre 2015**, à :

**Annick Boulet, directrice générale**  
**La Radio communautaire du Manitoba**  
**340, boulevard Provencher**  
**Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7**  
**Par courriel : [direction@envol91.1.mb.ca](mailto:direction@envol91.1.mb.ca)**

**Renseignements : (204) 233-4243.**

*Nous ne communiquerons qu’avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.*



**Actionmarguerite**

**Service & Compassion**

**Joignez l’action!**

**Travailleuse sociale ou travailleur sociale**

**Deux (2) postes à temps plein**

**POSTULEZ EN LIGNE :**  
**[actionmarguerite.ca](http://actionmarguerite.ca)**  
**Télécopieur: 204 233-6803**

**OFFRE D’EMPLOI**  
**Agent(e) de développement communautaire**



*poste à temps partiel jusqu’au 31 mars 2017*

Le Réseau communautaire est à la recherche d’un agent(e) de développement communautaire pour la région Ouest (Haywood, Saint-Claude, Somerset, Saint-Léon et Notre-Dame-de-Lourdes).

**Sommaire de l’emploi**

Sous la direction de la Gestionnaire, développement communautaire, le ou la titulaire doit :

- Promouvoir et normaliser la vie française en région ;
- Appuyer les groupes communautaires avec l’amélioration et la francisation de leurs activités ;
- Travailler avec les résidents et résidentes à préparer des plans d’actions pour leurs projets ;
- Identifier des projets communautaires et régionaux ;
- Planifier et exécuter les projets identifiés ;
- Faciliter l’intégration des organismes provinciaux dans les régions rurales.

**Compétences**

- Bonne maîtrise du français et de l’anglais, tant à l’oral qu’à l’écrit ;
- Posséder une bonne connaissance de la région Ouest ;
- Bonne connaissance du traitement de texte Word ;
- Faire preuve d’initiative, de dynamisme, de leadership, d’entregent et d’un bon sens de travail d’équipe.

**Salaire :** Selon l’échelle de salaire en vigueur

**Entrée en fonction :** le 18 janvier 2016, négociable

Veuillez présenter votre demande par écrit, au plus tard le vendredi 13 novembre, en joignant votre curriculum vitae avec la mention Personnel à : Madame Diane Bazin, C.P. 193, Notre-Dame-de-Lourdes (MB) R0G 1M0 Pour plus de détails veuillez composer le 204-248-7220 ou sans frais le 1-888-322-2553.

**\*\*Ce poste pourrait être combiné avec le poste d’agent(e) de développement économique à Notre-Dame-de-Lourdes.**



# À VOTRE SERVICE

## SERVICES

*Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de*

### qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



**SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL**

**(204) 233-4949**  
**Sans frais : 1 888 233-4949**  
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

**100 ANS**

## Brunet Monuments inc.

4e Génération

**La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.**

**www.brunetmonuments.com**  
**405, rue BERTRAND St-Boniface, Manitoba**  
**233-7864**  
**Sans frais: 1(888)733-3323**

**AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE**

Résidentiel et commercial

**(204) 231-4664**  
**afm@mts.net**  
**www.afmplumbingheating.com**

**Cet espace est à votre disposition!**

Informez-vous en composant le 204 237-4823

**Église Communautaire de la Rivière Rouge**

Service Évangélique  
Dimanche soir 18h

**231 rue Kitson**  
(Coin Traverse, St. Boniface)

**www.eccr.ca | eccr.mb@gmail.com**

**L'AGENT IMMOBILIER DES FRANCO-MANITOBAINS**

## DANIEL VERMETTE

Vente de maisons **SERVICES EN FRANÇAIS** **255-4204**

**www.danvermette.com**

## ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

**Nicole Landry-Milner**

**204-255-4204**  
Service Bilingue

**www.nicolemilner.com**

**Cet espace est à votre disposition!**

Informez-vous en composant le 204 237-4823

**40 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ**  
Service en français | Servicio en español

**RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER**  
B.Comm.(Hons.)  
Agente immobilière  
451-5000  
renee.robidoux@gmail.com

**ROGER ROBIDOUX**  
B.A.  
Courtier  
981-8159

**Dianne BOURBONNAIS**

**204 941-3213**

Service bilingue  
bourbonp@mts.net

Darren, agent immobilier

Pour tous vos besoins en immobilier, contactez l'équipe de la famille.

**DARREN DESROCHERS**  
**204 297-0229**

**www.darrendesrochers.com** **darrendesrochers@remax.net**

### VOTRE JOURNAL TOUT EN COULEUR SUR MOBILES ET TABLETTES POUR 25 \$ PAR ANNÉE

**LA LIBERTÉ**

- ✓ Chaque mercredi votre journal numérique.
- ✓ Accédez au journal partout lors de vos déplacements.
- ✓ Accès illimité aux journaux et suppléments publiés au cours des 30 derniers jours.
- ✓ **NOUVEAU :** l'intégrale de votre journal en couleur.

**100 % NUMÉRIQUE**  
**100 % COULEUR**

**WWW.LA-LIBERTE.MB.CA**

## AVOCATS-NOTAIRES

**Alain J. Hogue**  
AVOCAT ET NOTAIRE  
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

**Domaines d'expertise:**

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher**  
**194, boul. Provencher**  
**237-9600**

## AIKINS

CABINET JURIDIQUE

**J. Guy Joubert**  
**Barbara M. Shields**  
**John B. Martens**

**AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.**  
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

**Cet espace est à votre disposition!**

Informez-vous en composant le 204 237-4823

**TLR** ÉTUDE TEFFAINE LABOSSIERE RICHER LAW GROUP

**Avocats et notaires**

**Rhéal E. Teffaine, c.r.**  
**Denis Labossière**  
**Philippe Richer**

**247, boulevard Provencher Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6**  
**Téléphone : 204 925-1900**  
**Télécopieur : 204 925-1907**  
**courriel : teflab@mymts.net**

**Cet espace est à votre disposition!**

Informez-vous en composant le 204 237-4823

**ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ** Depuis 1913

**OPTIONS OFFERTES**

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 \$ □	69,85 \$ □
2 ans	107,35 \$ □	119,70 \$ □

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_

Je choisis de payer par :

☐ Visa : \_\_\_\_\_ Expiration : \_\_\_\_\_

☐ MasterCard : \_\_\_\_\_ Expiration : \_\_\_\_\_

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

**Chèque ou mandat poste :**

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



CAHIER

B

CULTUREL • SPORT • COMMUNAUTAIRE

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 102 N° 27 • 14 AU 20 OCTOBRE 2015

SAINT-BONIFACE

LE ROBIN DE SAINT-BONIFACE

Gérald Laroche reconnaît en toute franchise qu’une passion dévorante le possède : le tir à l’arc dans sa version la plus exigeante, la catégorie instinctive, un domaine dans lequel il est maintenant champion.

SPORT

B9

PAIX ET SOLIDARITÉ

Développement et Paix travaille en Syrie depuis plus de quatre ans. Avant même la grande crise dans cette région du monde, l’organisme de solidarité était déjà engagé, comme le rappelle Janelle Delorme, l’animatrice régionale à Winnipeg.

COMMUNAUTAIRE

B11

LA LIBERTÉ

numérisée depuis 1913

peel.library.ualberta.ca

/newspapers

I

CULTUREL

I

I

LA NOUVELLE PIÈCE DU CERCLE MOLIÈRE

I

Le Boucher : vengeance ou pardon?

À nouveau le Cercle Molière inaugure sa saison avec une pièce de Nicolas Billon, dramaturge canadien.

En 2014, la troupe présentait *La Chanson de Péléphant*, un drame psychologique.

Cette année, c’est au tour du *Boucher*, une réflexion morale incarnée par quatre comédiens.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Roland Mahé, l’ancien directeur artistique du Cercle Molière, assume la mise en scène de la nouvelle pièce de la troupe, *Le Boucher*. Un choix qu’il estime des plus naturels.

« *Le Boucher* est un vrai thriller.

(1) Une pièce à suspense où on n’est jamais certain de ce qui se passe avec les quatre personnages. Tout au long des quatre actes, chaque personnage porte un masque. La vérité n’est révélée qu’à la toute fin. »

Le rideau se lève sur la veille de Noël dans une station de police métropolitaine. À trois heures du matin, un mystérieux homme âgé surgit sur la scène.

Roland Mahé brosse la scène : « C’est un Lavinien âgé (Alphonse Tétrault) qu’on ne peut comprendre, parce qu’il est un peu perdu et qu’il ne parle que sa langue natale. L’inspecteur de police (Keith Damboise) fait venir une traductrice (Janique Lavallée). Entre-temps, un avocat est convié (Simon Miron). Pour le reste de la pièce, on se demande ce que cachent les personnages. Quels sont les affreux secrets qu’ils cherchent à garder pour eux-mêmes? C’est un des grands intérêts de ce drame. »

Un des grands intérêts. Mais pas le seul. Car *Le Boucher* aborde le problème épineux de la justice et du pardon face au génocide et à la torture.



Les comédiens Keith Damboise et Simon Miron, le metteur en scène Roland Mahé, et les comédiens Janique Lavallée et Alphonse Tétrault.

photo : Daniel Bahuaud

« *Le Boucher* s’inspire des guerres civiles qui ont sévi en Bosnie et en Serbie. Dans la pièce, des crimes de guerre ont eu lieu en Lavinie, un pays fictif qui possède sa propre langue, inventée par Nicolas Billon. Le grand dilemme des personnages est la place qu’on doit accorder à la vengeance et la place qu’on doit accorder au pardon. »

Pour le comédien Simon Miron, qui campe l’avocat Hamilton Barnes, *Le Boucher* est « d’une grande actualité ». « Les

personnages sont pris dans un cycle vicieux. On nous présente des victimes d’une grande horreur. Et que font-ils du mal qui leur a été fait? Ils y jettent encore plus de mal. Leur esprit de vengeance est comme de l’essence qu’on jetterait sur une flamme. Le mal se transforme en un mal encore plus grand. Et toujours grandissant. C’est une spirale horrible, qui s’en va en descendant. »

Et comment s’en sortir? « Je l’ignore, réplique Roland Mahé.

Chose certaine, on n’a pas besoin d’avoir connu la Bosnie, ou encore le Rwanda, pour réfléchir à la tension entre le pardon et la vengeance. Au Canada, certains parlent de l’isolement à vie de certains prisonniers. Ça sent la vengeance... »

Simon Miron enchaîne : « On est en pleine campagne électorale et les Canadiens sont divisés sur la sécurité, la justice et les droits et libertés de la personne. Et puis quand on y ajoute la haine entre les

ethnies, ça dérange. Il y a beaucoup de parallèles à établir entre la pièce et le monde qu’on connaît. »

Roland Mahé espère qu’au premier degré, « le public appréciera un drame bien ficelé ». « C’est une pièce intense, voire même violente, qui fait réfléchir. *Le Boucher* étale des enjeux sensibles. Mais ce que j’aime, c’est que Nicolas Billon ait trouvé une manière intense, mais divertissante, de les présenter. Ce sera au public à en discuter par après. »

(1) *Le Boucher* sera présenté à partir du 15 octobre au théâtre du Cercle Molière, 340, boulevard Provencher. Renseignements : 204 233-8053 ou au [www.cerclemoliere.com](http://www.cerclemoliere.com)

DEUX REGARDS SUR UNE PIÈCE

Dès la semaine prochaine, *La Liberté* vous propose un nouveau rendez-vous, dont le but est de stimuler la discussion sur le théâtre en français au Manitoba : DEUX REGARDS SUR UNE PIÈCE.

Daniel Bahuaud, le journaliste chevronné de *La Liberté*, et Amber O'Reilly, ancienne rédactrice en chef du *Réveil*, le journal des Médias étudiants de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface, partageront avec vous leurs regards sur toutes les pièces présentées par le Cercle Molière, notamment.

DOLORÈS, GRAND-MÈRE MÉTISSE

Le Musée de Saint-Boniface est heureux d’offrir une programmation très spéciale dès novembre 2015. « Dolorès, Grand-mère métisse » se veut un complément à votre tournée guidée, où vous vous aventurerez dans le monde du conte, des légendes, de l’apprentissage et du partage entre générations. Vous serez guidés par nulle autre que notre chère Grand-mère métisse, Dolorès Gosselin.

Venez vous installer chez nous, prendre le temps d’écouter, mais aussi de prendre la parole à votre tour, au rythme du tambour de Grand-mère. Ce programme est approprié pour tous les âges : des adolescents aux adultes; des tout-petits aux aînés. « Dolorès, Grand-mère métisse » est disponible les mardis, mercredis et vendredis en novembre 2015. Le programme sera aussi rendu disponible sur demande spéciale tout au long de l’année. Svp appeler le Musée à l’avance pour réserver.

Coût de l’expérience pour groupes : (minimum 15 participants; maximum 50) 6,50 \$ par personne

Ceci inclut une tournée de 45 minutes du Musée et une session de 45 minutes d’histoires avec Grand-mère métisse.

Appelez le 204-986-8496

[reservations@msbm.mb.ca](mailto:reservations@msbm.mb.ca)





# Sudoku

PROBLÈME N° 476

	7							
								3
		6			2	4	7	
	2		8	3			4	
		8	5	2	7		9	
		4		7				
3		2	6		9			1
		9			1			

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU N° 475

8	9	7	2	1	9	8	7	6
8	7	6	7	8	9	1	2	9
2	1	9	8	6	7	8	7	5
6	7	1	9	8	2	7	9	8
9	8	2	9	7	8	6	1	7
9	8	7	1	7	6	9	8	2
7	9	9	6	2	8	7	8	1
7	2	8	8	9	1	9	6	7
1	6	8	7	9	7	2	9	8

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu’une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d’un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d’une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 845


HORIZONTALEMENT

1- Flatteur.

2- Saison. — Négation. — Unité d’équivalent de dose.

3- Ils sont quatre. — Prénom masculin. — Avalé.

4- Fait de servir à quelque chose. — Liquide.

5- Jeune fille. — Fruit.

6- Chaleurs, vivacités.

7- Sucèrent le lait. — Dans la pensée chinoise ancienne.

8- Tient en bon état.

9- Elle vit de revenus non professionnels. — Carte.

10- Consiste. — Monnaie d’or.

11- Infinitif. — Prénom féminin. — Gamme.

12- Suites, successions.

— Se vêtir.

VERTICALEMENT

1- Ils prétendent faire des miracles.

2- Protéine. — L’Irlande.

3- Se suivent. — Prennent pour modèles.

4- Action de fixer de manière définitive. — Démonstratif.

5- Me déplacerai. — Sujet traité.

6- Unité de poids et de monnaie. — Le meilleur.

7- Ratifierai.

8- Ville du Brésil. — Joueurs chargés de transformer les essais au rugby.

9- Gaz rare. — Roue à poulie.

10- Infinitif. — Sévère.

RÉPONSES DU N° 844

1	S	P	L	A	N	C	H	N	I	Q	U	E
2	T	R	E	M	U	L	A	O	U	S	T	
3	A	A	M	E	U	R	T	R	I	E	R	
4	B	O	B	O	S	A	I	G	N	E	E	
5	L	I	N	F	E	S	T	R	A	I	N	
6	E	N	L	I	A	S	S	A	N	O	N	
7	S	A	T	I	A	N	G	E	L	E		
8	A	O	E	T	I	S	E	S	E	S		
9	B	A	I	S	I	S	T	I	F			
10	N	E	E	L	L	A	V	I	S			
11	E	P	E	U	R	E	C	A	R	E		
12	R	U	S	S	E	C	E	D	E	S		

Cinématal et **La Liberté** s’associent pour vous faire gagner une paire de billets pour les films

**La famille Béliet,**  
présenté le dimanche 18 octobre à 17 h  
(date limite le 16 octobre à 9 h)  
au Centre culturel franco-manitobain (CCFM),

**Paul à Québec,**  
présenté le dimanche 25 octobre à 17 h  
(date limite le 23 octobre à 9 h)  
au Cinéma SilverCity St. Vital,  
dans le cadre du festival Cinématal.

Pour participer, envoyez un courriel à l’adresse  
**reception@la-liberte.mb.ca**  
en mentionnant vos noms et coordonnées.

Les gagnants seront tirés au sort parmi les courriels envoyés.

CINÉMENTAL LA LIBERTÉ

Les Amis du Musée de Saint-Boniface et Manitoba Liquor & Lotteries

présentent

2<sup>e</sup> événement annuel de collecte de fonds,  
Nos histoires, notre musée.

# FEMMES DE NOS PLAINES

Jours de Plaine (Séquence N° 4) - Les Dansesuses Robt Pirand

Une célébration musicale mettant en vedette

Sharon Kennedy | Jessica Wooley | Sarah Teuch | Amélie Tétrault | Jocelyne Barilbeau & La Brigade | Christine Feltner | Mae Louise Campbell | Paulette Carrière-Dupont | Lina Le Gal & les sœurs Rossellin | Vanessa Kuzma (Oh My Darling) | Heather Bishop | Dominique Reynolds | Marijessé | Elita & Gisèle Lefebvre | Kelly Bado | Françoise & Simon Gullys

Vendredi 23 octobre 2015 à 19 h 30  
Billets 60 \$ (reçu d’impôt émis 25 \$)

Centre culturel franco-manitobain  
Salle Jean-Paul Aubry Hall  
Les portes ouvrent à 18 h 30

204-233-ALLÔ

Encaissement silencieux  
Bar payant



DEUXIÈME GRAND PRÉLÈVEMENT DE FONDS PAR LES AMIS DU MUSÉE

Invitation à honorer les femmes du pays

Le 23 octobre, les Amis du Musée de Saint-Boniface organisent pour une deuxième fois un prélèvement de fonds par le biais d'une soirée musicale.

Belinda AVIA

presse1@la-liberte.mb.ca

Fondé en 2011, l'organisme les Amis du Musée a un objectif unique : appuyer les opérations du Musée. Pour s'y prendre, il met sur pied des prélèvements de fonds en organisant des événements importants.

Comme tous les organismes culturels, le Musée de Saint-Boniface reçoit son financement du gouvernement. Mais pour Jean-Paul Gobeil, le président des Amis du Musée, « on devrait se fier de moins en moins au financement de l'État, qui devient volatile. »

C'est de ce constat qu'est né le principe de collecte de fonds au niveau du Musée de Saint-Boniface. L'idée de rassembler les gens autour d'un pareil événement vient de Philippe Mailhot, l'ancien directeur du Musée de Saint-Boniface et l'actuel agent de développement pour les Amis du Musée.

L'année dernière, l'évènement axé sur le violon d'Andy Desjarlais, un violoneux Métis franco-canadien, a permis de récolter autour de 5 000 \$.

« Pour une première fois, estime

Jean-Paul Gobeil, c'était quand même bien réussi. On avait salle comble. On espère répéter l'expérience cette année.

« Il faut savoir qu'un Musée, comme tout autre organisme culturel, dépend de sa programmation. C'est une façon pour lui de rejoindre son public et de se faire connaître de lui. La soirée de l'année dernière a permis aux Amis du Musée de faire un don de 2 500 \$ au Musée pour couvrir ses activités estivales. »

Cette année, la programmation mettra en valeur le rôle des femmes dans la musique de l'Ouest sous le thème « Femmes de nos plaines. »

Nicole Brémault, la directrice artistique des spectacles de prélèvement de fonds au Musée de Saint-Boniface, explique : « Le thème a été choisi pour honorer les femmes de chez nous. Cette année, on a décidé de proposer des spectacles basés en partie sur les femmes qui sont arrivées au tout début au Manitoba et qui ont contribué à la construction de la province.

« Il y aura, entre autres, un spectacle musical basé sur l'histoire des Sœurs grises (qui ont fondé le



Archives La Liberté

Jean-Paul Gobeil, président des Amis du Musée, et Philippe Mailhot, l'agent de développement des Amis du Musée, devant le violon d'Andy Desjarlais.

couvent, devenu le Musée de Saint-Boniface) et des chansons d'artistes de chez nous comme Christine Fellows et Heather Bishop (qui a contribué énormément à la cause féminine dans la région). Par la musique, on va toucher à plusieurs aspects de la vie de la femme. On abordera aussi par la musique ou

par des contes et des scènes, l'histoire des Métis, des nouveaux arrivants et celle de la jeunesse. »

Jean-Paul Gobeil, le président des Amis du Musée de Saint-Boniface, note que le prix des billets est augmenté pour qu'on puisse inclure une composante de dons aux Amis du Musée.

Ainsi l'année dernière, les billets étaient fixés à 30 \$. Mais cette année, ils sont vendus au prix de 60 \$. Il y a un reçu pour fin d'impôt de 25 \$. Les billets sont en vente au 233-ALLÔ (2556).

Une vente aux enchères silencieuse ainsi que des tirages de prix sont également prévus pour la soirée.

PREMIER WEEK-END  
CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

SAMBA  
VENDREDI 16 OCTOBRE 19 H

CHORUS  
VENDREDI 16 OCTOBRE 21 H 30

ASTÉRIX ET LE DOMAINE DES DIEUX  
SAMEDI 17 OCTOBRE 13 H

LIMOILOU  
SAMEDI 17 OCTOBRE 17 H

ANTOINE ET MARIE  
SAMEDI 17 OCTOBRE 19 H

UNE NOUVELLE AMIE  
SAMEDI 17 OCTOBRE 21 H 30

LA FAMILLE BÉLIAR  
DIMANCHE 18 OCTOBRE 17 H

SAINT LAURENT  
DIMANCHE 18 OCTOBRE 19 H

COURTS MÉTRAGES KINO-MANITOBA  
DIMANCHE 18 OCTOBRE 13 H

Voyez quelques-uns des meilleurs courts métrages canadiens-français de l'année, volets amateur et professionnel. Découvrez des créations uniques dans la catégorie Kino-Manitoba.

24° FESTIVAL DES FILMS FRANCOPHONES AU MANITOBA

DEUX WEEK-ENDS!

Du 16 au 18 octobre  
Centre culturel franco-manitobain  
340, boul. Provencher, Saint-Boniface  
Du 23 au 25 octobre  
Cinema SilverCity St. Vital

PRÉVENTE

Du 5 au 23 oct. de 8 h 30 à 16 h 30  
SFM, 147 boul. Provencher, unité 106  
CCFM, 340 boul. Provencher  
BILLET 10 \$ - LAISSEZ-PASSER FESTIVAL 50 \$  
BILLET 5 \$ pour les moins de 12 ans

Tous les films sont sous-titrés en anglais  
Billets disponibles en ligne!

BILLETTERIE  
233-ALLÔ  
#cinemental

En collaboration avec  
QUÉBEC CINÉMA

Le Festival des films francophones au Manitoba remercie





# CHAMP LIBRE

Benj Funk, artiste audiovisuel et designer graphique, présente en ce moment, « LOSSY (Spectres de la schizophrénie) » à la Maison des artistes, un projet exprimant ses expériences avec la maladie mentale. Des détails sur le site : [lossy.benfunk.com](http://lossy.benfunk.com)



2016

[onegreat.city](http://onegreat.city)

[@ogcshop](https://www.instagram.com/ogcshop)



■ EN DEUXIÈME SEMAINE, DU 23 AU 25 SEPTEMBRE, CINÉMENTAL SE MET À L'HEURE MANITOBAINE

# La mémoire cellulaire de Ryan McKenna

Depuis des années, le festival Cinémental représente plus qu'une simple succession de projections. Parmi toutes les long métrages proposés, un d'entre eux a été réalisé par un Franco-Manitobain : Ryan McKenna. Dans l'optique d'offrir plus que son seul film à ses spectateurs, le réalisateur sera présent le vendredi 23 octobre pour discuter et répondre aux questions. (1)



presse4@la-liberte.mb.ca

Les films proposés à la programmation par Cinémental sont en majorité des productions françaises ou québécoises, qui représentent les deux plus gros viviers du cinéma francophone à travers le monde. Malgré tout, les bénévoles de Cinémental arrivent chaque année à faire des clins d'œil au Manitoba, en offrant un ou plusieurs films produits par des Franco-Manitobains.

Cette année le film *Le cœur de madame Sabali* sera à l'honneur, le

vendredi 23 octobre. Réalisé par Ryan McKenna, cette production, tournée au Québec, est le deuxième long métrage du réalisateur, qui n'a pas oublié ses racines : « Je suis né à Saint-Boniface, et j'ai fait mes études et mes premières réalisations artistiques à Winnipeg. Mon premier long métrage y a d'ailleurs été tourné. Je reste attaché à Winnipeg. J'ai des projets de réalisations que j'aimerais tourner là-bas dans le futur. »

Habitant aujourd'hui à Montréal, il a trouvé dans sa terre d'accueil un environnement plus propice à l'aboutissement de sa passion : « Ici au Québec, c'est plus facile de trouver du financement pour faire les films. À Winnipeg, j'ai dû compter sur des bourses de la

Province pour faire mes premiers films. C'était assez précaire. »

Le réalisateur, auparavant monteur pour des chaînes de télévision, a débuté sa carrière par les courts métrages. *Le Cœur de madame Sabali* est son deuxième long métrage. Il traite d'une femme à qui l'on greffe le cœur d'une malienne assassinée : « L'idée de ce film est venu de mon intérêt pour la mémoire cellulaire, pour les souvenirs que peuvent avoir des personnes ayant reçu un don. Je me suis dit qu'une histoire pouvait être pensée à partir de ce thème. »

Ryan McKenna explique le choix de faire entrer un bout du Mali dans son film : « J'aimais beaucoup le duo de musique Amadou et Mariam, je les ai vus



Ryan McKenna, natif de Saint-Boniface, sera à Winnipeg pour la promotion de son second long métrage : *Le Cœur de madame Sabali*.

après un concert. Ils m'ont donné des contacts dans la communauté malienne. J'ai pu m'en inspirer. Ensuite ils sont venus à Montréal et ont accepté de tourner dans le film. »

Chantal Vermette la responsable de la communication avec les médias, est fière que Cinémental présente ce film au public manitobain : « Nous sommes heureux d'avoir ce long métrage de Ryan McKenna à l'affiche. C'est un beau film, avec d'excellents acteurs, et réalisé par un Franco-Manitobain, même s'il n'a pas été tourné au Manitoba. La présence du duo malien Amadou et Mariam donne encore une plus-value. Tous les ans on essaye d'avoir des réalisateurs. Avec Ryan McKenna c'était une belle occasion. Il y aura

un dialogue avec les spectateurs après le film. Il est important d'avoir un échange entre les réalisateurs et les spectateurs, briser un peu la barrière qui peut exister entre eux. »

Le réalisateur du film sera présent au cinéma SilverCity pour discuter de son second long métrage. Il viendra en compagnie de l'actrice principale, Marie Brassard.

Cinémental reste toujours dans cette optique de créer un contact entre les spectateurs et les protagonistes du septième art. Le cinéma SilverCity sera le théâtre d'une de ces rencontres. Elle s'annonce colorée.

(1) toutes les informations sur Cinémental sur leur site Internet : <http://cinemental.com/>

Manitoba Hydro – votre expert en énergie



Ampoules à DEL – le meilleur choix pour l'éclairage

Grâce au progrès actuel dans le domaine de l'éclairage, il y a une façon encore plus écoénergétique d'éclairer votre maison. Les ampoules à DEL (diodes électroluminescentes) certifiées ENERGY STAR® sont offertes en diverses formes, tailles et couleurs, vous permettant de personnaliser avec de la lumière vos espaces habités.

Voici des renseignements importants à considérer avant de faire votre prochain achat de produits d'éclairage.

Les ampoules à DEL peuvent durer 25 ans, par rapport aux ampoules incandescentes qui durent quelques mois. Vous n'aurez à remplacer les ampoules que une seule fois au cours de toute cette période, de sorte qu'elles sont idéales pour les endroits difficiles d'accès.

Les ampoules à DEL peuvent remplacer les incandescentes dans presque toutes les applications. Leur intensité est réglable dans la plupart des cas, elles atteignent immédiatement la luminosité complète, elles peuvent être utilisées dehors car elles offrent un bon rendement dans les températures froides et elles fonctionnent bien dans le cas où les lumières sont allumées et éteintes de manière cyclique. Compte tenu de ces

facteurs, le rendement peut encore varier donc il faut toujours lire l'emballage et les instructions du fabricant.

Quand vous achetez des ampoules, recherchez l'étiquette ENERGY STAR. Les ampoules certifiées ENERGY STAR sont toutes soumises à des essais selon les mêmes normes. Elles doivent être étiquetées correctement et elles sont accompagnées d'une garantie. En cas de doute, recherchez le logo ENERGY STAR.

Les ampoules à DEL vous permettront d'économiser temps et argent. Elles consomment 80 % moins d'électricité que les incandescentes et ne doivent pas être remplacées si souvent, de sorte que vous économisez sur le coût des ampoules de remplacement. Vous pouvez économiser plus de 90 \$ par ampoule au cours de sa durée de vie.

Ces ampoules sont vite devenues technologie courante pour de nombreuses raisons. Elles économisent de l'argent ainsi que l'électricité; elles durent plus longtemps que toute autre ampoule sur le marché; elles offrent des options d'éclairage personnalisé et elles ne contiennent pas de mercure.



2015



ENERGY STAR  
HIGH EFFICIENCY  
HAUTE EFFICACITÉ

Campagne promotionnelle de l'année

Manitoba Hydro peut vous aider à choisir l'ampoule à DEL certifiée ENERGY STAR la mieux adaptée à votre maison. Rendez-vous sur [hydro.mb.ca/lighting](http://hydro.mb.ca/lighting), puis jetez un coup d'œil sur les ampoules à DEL en promotion chez un détaillant local pour commencer à économiser dès aujourd'hui.

Pour d'autres conseils sur les économies d'énergie, rendez-vous sur [hydro.mb.ca](http://hydro.mb.ca) ou composez le 1 888 624-9376 (1 888 MBHYDRO).



Manitoba  
Hydro  
ÉCONÉRGIQUE

En première semaine aussi, public et réalisateurs se rencontrent

La première partie de Cinémental, qui se tient du 16 au 18 octobre, offre également au public la chance de discuter avec un metteur en scène.

Jimmy Larouche, le réalisateur québécois d'*Antoine et Marie*, son second long métrage, sera au CCFM le 17 octobre, afin de répondre aux questions des spectateurs, avant de partager un buffet pour l'occasion.



# CONCOURS DE PHOTOS

## 2015 LA LIBERTÉ NOS GAGNANTS DU MOIS DE SEPTEMBRE

### Le changement

1<sup>re</sup>  
place



**Première place :**  
**Jeannette Greaves**

**Deuxième place :**  
**Jon Kornelsen**

**Troisième place :**  
**Pierrette Boily**

2<sup>e</sup>  
place



3<sup>e</sup>  
place

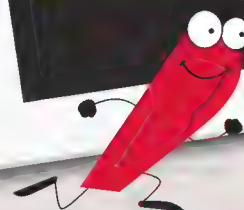


**La photo finaliste du concours  
sera annoncée et publiée  
dans l'édition du 20 janvier 2016!**

**Notre jury sera composé de :**

- **Dan Harper**, photographe professionnel;
- **Julie Carl**, rédactrice en chef adjointe du *Toronto Star*;
- **Geneviève Pelletier**, directrice artistique du Cercle Molière.

**UN iPad  
À GAGNER!**





I FAUT SE LAISSER EMPORTER PAR LA MUSIQUE

# Rondes musicales, rondes d’hôpital

Auteure-compositrice-interprète, Anne-Marie Williot a beau jouer son accordéon sur de nombreuses estrade de Winnipeg, le public qui l’admire le plus sont les patients de l’Hôpital Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

Tous les mercredis on peut retrouver Anne-Marie Williot, accordéon à la main, se promener dans les couloirs de l’Hôpital Saint-Boniface. Comme une médecin, la musicienne professionnelle fait ses rondes, en visitant les patients qui luttent contre un cancer, qui se remettent d’une chirurgie cardiaque, qui éprouvent des troubles psychiatriques ou qui sont tout simplement obligés de faire un séjour prolongé à l’hôpital.

« Je n’ai aucune formation en musicothérapie, mais je sais combien la musique me donne de la joie. Quand j’ai entendu parler du programme Artists in Healthcare Manitoba, qui permet aux musiciens de visiter les patients dans différents hôpitaux, j’ai tout de suite voulu participer. Ça fait bientôt un an que j’ai été admise au programme, et j’adore ça. »

Chaque fois qu’elle se rend à l’hôpital, Anne-Marie Williot essaie de se mettre à la place des patients. « Si j’étais pognée à l’hôpital pour des semaines de

temps, je voudrais qu’on me visite souvent. Ça me rendrait heureuse. J’aime visiter les différents édifices de l’Hôpital Saint-Boniface. À l’édifice McEwen, je fais un petit concert dans la grande salle commune. Après quoi, je pogne une bonne jasette avec les patients. Certains sont là depuis quelque temps, à cause d’une maladie mentale difficile à gérer. Je les écoute. Ils m’écoutent. On vient à se connaître. »

À l’Institut Asper de l’Hôpital Saint-Boniface, l’accordéoniste vient remonter le moral des patients qui récupèrent d’une chirurgie cardiaque. « Une chirurgie au cœur peut être épuisante. Alors les patients doivent reprendre leurs forces. Les médecins les encouragent à marcher. Quand j’arrive, je les aperçois déambuler lentement dans les couloirs. Je me mets à jouer et ils sourient. Certains dansent quelques pas. C’est incroyable! »

Anne-Marie Williot se rend aussi dans le grand atrium de l’hôpital, où les patients accueillent de la parenté ou des amis. De plus, elle visite les patients de l’aile oncologique, pour égayer les esprits des personnes qui mènent un



photo : Daniel Bahaud  
Anne-Marie Williot : « J’ai la musique dans le corps et dans le cœur. Ma mère est pianiste, organiste et directrice de chorale. Je chante depuis que j’étais dans son ventre. »

combat souvent acharné contre le cancer.

« Les cancéreux, on ne peut que les admirer. Ils sont extrêmement courageux. J’aime ajouter un petit brin d’énergie positive dans un milieu qui peut parfois être triste. J’arrive, je me promène dans les couloirs et souvent un patient va m’inviter à lui donner un petit concert dans sa chambre.

« J’ai mon petit répertoire de chansons françaises assez connues, que les patients peuvent chanter avec moi. Mais la plupart du temps, je leur joue des chansons que j’ai composées. Les patients tentent de deviner la tournure que prendra la mélodie, pour m’accompagner en la fredonnant. Une fois, un patient a improvisé du rap. Ça, c’était quelque chose! Lui avec les paroles et moi

avec mon accordéon. On s’est bien amusé. Et c’est ça l’essentiel. Se laisser emporter par la musique, c’est de santé! »

Anne-Marie Williot est originaire de la région de Lanaudière au Québec. L’auteure-compositrice-interprète joue aussi de la flûte traversière, de la guitare et de l’accordéon. Elle a un album à son actif, *I Saw the Wolf*.

## OBJECTIF :

### ENCOURAGER LA JEUNESSE...

- ☑ à réfléchir à l'importance du français dans le système de santé:
  - Renseignez-vous sur notre concours vidéo à : [wrha.mb.ca/contest](http://wrha.mb.ca/contest)
- ☑ à envisager une carrière dans le domaine de la santé:
  - Une journée au travail avec vos enfants
  - Youth BioLAB Jeunesse
  - Foire des carrières Rotary
  - Ateliers : Carrières en santé

### NOUS Y TRAVAILLONS!

Services en langue française  
Office régional de la santé de Winnipeg

N'hésitez pas à nous faire part de vos idées!  
Écrivez-nous à : [alsfeedback-retroactionslf@sbgh.mb.ca](mailto:alsfeedback-retroactionslf@sbgh.mb.ca)

Dana  
Angèle  
Lise



Winnipeg Regional Health Authority  
Office régional de la santé de Winnipeg  
Caring for Health À l'écoute de notre santé

Bonjour  
Hello

# Exposition de ressources pédagogiques

## L'éducation en français



### Notre fierté!

Dans le cadre de la 42<sup>e</sup> Conférence pédagogique annuelle des ÉFM, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba vous invitent à visiter leur Exposition de livres et de matériel pédagogique.

Cette exposition est ouverte au grand public le vendredi 23 octobre 2015 de 8 h 30 à 16 h au gymnase universitaire (entrée sud) de l'Université de Saint-Boniface 200, avenue de la Cathédrale (Saint-Boniface)



La Paroisse du Précieux-Sang

vous invite à venir rencontrer



Tim Hague père

Gagnant de  
*Amazing Race Canada 2013*

le dimanche 8 novembre 2015

lors du banquet  
de prélèvement de fonds.

Tim nous parlera des défis qu'il a dû surmonter  
avec la maladie de Parkinson, la course  
et ce qui le pousse à vivre sa vie  
à son meilleur!

Billets : 125 \$ disponibles  
à la Paroisse du Précieux-Sang

Un reçu pour fins d'impôts sera remis pour la partie non-dîner du billet.

204-233-2874

les  
Créations  
de Julie

1<sup>ER</sup>  
ANNIVERSAIRE

10% D'ESCOMPTE  
SUR LES COMPTOIRS STRATIFIÉS

11 Octobre - 30 Novembre | 2015

Julie Germain,  
Designer d'intérieur et cuisiniste

204-753-2368 | [lescreationsdejulie.ca](http://lescreationsdejulie.ca) | [juliescreations@mymts.net](mailto:juliescreations@mymts.net)



Santé en  
français

ÊTRE BIEN DANS SA LANGUE



Les services sociaux et  
de santé. Offrez-les.  
Demandez-les... en français.

[santeenfrancais.com](http://santeenfrancais.com)

Prenez garde aux tiques  
à pattes noires



La maladie de Lyme est une infection bactérienne qui peut être  
transmise à l'humain par la morsure d'une tique (à pattes noires) infectée.

Les Manitobains et Manitobaines peuvent réduire le risque d'entrer en contact avec des tiques à pattes noires en évitant les régions boisées ou à herbes hautes. S'ils se promènent dans de telles régions, ils devraient porter un pantalon et une chemise à manches longues, rentrer le bas de leur chemise dans leur pantalon et les jambes de leur pantalon dans leurs chaussettes et se servir d'un insectifuge approprié. Ils devraient de plus repérer et retirer rapidement toute tique éventuelle.

Pour plus d'information sur la maladie de Lyme, ses symptômes et la façon de prévenir cette maladie, visitez le site Web à l'adresse : [www.manitoba.ca/health/lyme/index.fr.html](http://www.manitoba.ca/health/lyme/index.fr.html)

Nous avons besoin de votre aide

Vous pouvez contribuer à la recherche sur la maladie de Lyme au Manitoba en ramassant des tiques à pattes noires et en les faisant parvenir à l'adresse ci-dessous à des fins de surveillance.

- Les tiques à pattes noires sont plus petites que les tiques ordinaires et, à la différence de ces dernières, n'ont pas de taches blanches sur le corps.
- Si vous trouvez une tique à pattes noires, retirez-la doucement mais fermement de votre peau ou vêtement à l'aide d'une petite pince en évitant de tordre l'insecte. Nettoyez la peau autour de la piqûre à l'eau ou au savon ou à l'aide d'un produit désinfectant.
- Placez la tique dans une petite boîte rigide (p. ex. boîte à pilules) et ajoutez-y un petit morceau d'essuie-tout humide (pour aider à garder la tique en vie).
- Fermez le couvercle solidement à l'aide d'un ruban adhésif.
- Regardez les images et les renseignements additionnels sur le site Web afin de déterminer si la tique que vous avez trouvée pourrait être une tique à pattes noires.
- Envoyez votre échantillon par la poste ou apportez-le en personne à l'adresse ci-dessous. Si vous envoyez la boîte par la poste, placez-la dans un sac en plastique scellé, puis dans une boîte en carton portant la mention « ÉCHANTILLONS DE RECHERCHE – FRAGILE – À MANIPULER AVEC PRÉCAUTION ».
- Ajoutez au paquet votre nom, numéro de téléphone et courriel, ainsi que des renseignements concernant le lieu, la date, le moment où vous avez trouvé la tique et sur quoi vous l'avez trouvée (p. ex. un chien, une personne). Faites parvenir votre échantillon à l'adresse suivante :

Programme de surveillance passive des tiques à pattes noires

Laboratoire provincial Cadham  
C.P. 8450, 750, avenue William  
Winnipeg (Manitoba) R3C 3Y1

Manitoba



# I SPORT I

LA POÉSIE D’UN TIR À L’ARC D’ANTAN

## Le Robin des Bois de Saint-Boniface

Garçon, à Powerview, il fabriquait des arcs « pas trop convaincants ». Puis le temps a fait son œuvre. Voilà que depuis six ans, Gérald Laroche est désormais adepte « du vrai » tir à l’arc. Incursions dans une passion sportive qui crée une dépendance.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Artiste-peintre, raconteur et maître de l’harmonica, récipiendaire d’un prix Juno, Gérald Laroche a ajouté une

nouvelle corde à son arc : celle de champion provincial du tir à l’arc extérieur. Le Bonifacien, qui a remporté ce prix qu’il ciblait depuis deux ans, est surtout fier d’avoir été classé champion dans la catégorie « instinctive ».

« La catégorie désigne le tir à



Gérald Laroche. Quand un artiste avoue une autre passions.

l’arc traditionnel, qu’on pratique avec des flèches avec des plumes d’oie ou de dinde, et un grand arc. Le grand arc, c’est le célèbre *longbow* anglais, l’arme par excellence de la Guerre de cent ans. L’outil du justicier Robin des Bois.

« J’adore. C’est un instrument de tir difficile à maîtriser. Mais plus on l’emploie, plus son maniement devient agréable. Avant de m’adonner au grand arc, je privilégiais un arc contemporain muni de poulies. Aujourd’hui, je ne l’utilise presque plus. Parce que le grand arc permet un mouvement fluide. Tu tires ta flèche. Ensuite, tu prends rapidement une nouvelle flèche de ton carquois, tu vises et tu tires encore. Ça coule.

« Même si ça demande beaucoup plus d’effort physique qu’un arc à poulies, le grand arc est plus poétique. Et puis l’arc est sensible.

La moindre déviation ou le plus petit mouvement de ta part affecte ton tir. Beaucoup plus que d’autres arcs. C’est une arme avec laquelle je peux tenir compte de mon côté artistique. Je suis tellement reconnaissant que mon frère Denis m’ait invité à faire du tir à l’arc. C’était déjà en 2009. Il m’a donné une sacrée piqure! J’avoue que je vis désormais avec une dépendance au tir à l’arc. »

### La chasse comme autrefois

Conséquence directe de sa passion, Gérald Laroche « aime beaucoup » fréquenter des champs de tir locaux, où les mordus du tir à l’arc peuvent entreprendre une chasse simulée. « Sur un champ de tir extérieur, tu peux te promener sur un terrain accidenté et viser des cibles en caoutchouc. Tu dois même



photo : Daniel Bahuaud

La passion de Gérald Laroche a inspiré l’artiste au point où il a fabriqué et personnalisé ses propres carquois en cuir.

franchir des ruisseaux et grimper des collines avant de te retrouver face à un bison artificiel.

« Mais est-il à 20 mètres ou à 40 mètres? Quand tu tires aussi vite que possible, les distances sont parfois difficiles à juger. Bien sûr, quand tu prends ton temps, tu peux réussir à frapper une pièce de dix cents à 30 mètres. »

L’automne, Gérald Laroche part « autant que possible » à la chasse aux perdrix. « C’est une excuse pour aller se balader dans le bois. J’apporte aussi mon appareil photo, à la recherche d’images belles ou frappantes. La forêt, elle m’inspire. Et puis, à chaque fois, c’est la réalisation d’un rêve de garçon. Je le reconnais sans discussion. Je redeviens le p’tit gars de Powerview qui jouait à Robin des Bois! »

## Protégez vos clés



**Conseils pour la conduite**

**75 % de tous les vols d’auto sont commis en utilisant les clés du propriétaire. N’aidez pas les voleurs à voler votre véhicule.**

<b>Prenez vos clés</b>	Ne laissez jamais vos clés dans le véhicule. Assurez-vous de les apporter avec vous.
<b>Verrouillez votre véhicule</b>	Verrouillez toujours votre véhicule. Verrouillez toutes les portières lorsque vous sortez du véhicule.
<b>Ne laissez pas le moteur tourner</b>	Ne laissez pas le moteur tourner lorsque votre véhicule est laissé sans surveillance. Pour réduire la période de réchauffement, branchez le chauffe-moteur lorsque la température est inférieure à -18 °C.



**Société d’assurance publique du Manitoba**

Visitez notre site Web pour obtenir d’autres conseils de conduite et aider à réduire les risques sur les routes du Manitoba.

**mpi.mb.ca**

LES ÉDITIONS DU BLÉ

vous invitent au lancement de

## VOIX

portraits de douze auteurs

*Ouvrage célébrant les 40 ans de la maison.*

PAUL SAVOIE \* LISE GABOURY-DIALLO \* MARC PRESCOTT \* JEAN CHICOINE  
CHARLES LEBLANC \* SIMONE CHAPUT \* J.R. LÉVEILLÉ \* GUY ARMEL BAYEGNAK  
JEAN-PIERRE DUBÉ \* BATHÉLEMY BOLIVAR \* BERTRAND NAYET \* RHÉAL CENERINI

**Jeudi 22 octobre à 19 h au CCFM**

*Les Éditions du Blé remercient le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts du Manitoba et la Province du Manitoba*



# Je veux continuer à être informé(e) !

# J'AGIS ! pour ma communauté

Depuis 2006, les journaux francophones communautaires subissent une diminution importante des publicités du Gouvernement du Canada.

L'**Association de la presse francophone (APF)** et une coalition d'organismes francophones ont déposé plainte auprès du commissaire Graham Fraser pour non-respect des engagements du gouvernement en vertu de la **Loi sur les langues officielles** selon laquelle il doit « favoriser l'épanouissement des communautés francophones »<sup>1</sup>.

**Comment peuvent s'épanouir les communautés francophones privées des communications sur les programmes et services publics ?**



## 1 million

de francophones canadiens hors Québec voient leur accès à l'information directement touché.



## 77%

des francophones en situation minoritaire lisent les journaux<sup>2</sup>.



## 70%

des Canadiens vivant dans des centres non urbains sont informés sur les programmes et services municipaux grâce aux journaux communautaires<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Articles 41 et 42 de la **Loi sur les langues officielles**

<sup>2</sup> Sondage Parlons Médias, réalisé par Léger Marketing

<sup>3</sup> Étude Journaux canadiens

## Pourquoi j'agis ?

- ✓ Pour **participer** à l'épanouissement de ma communauté francophone ;
- ✓ Pour continuer à **être informé(e)** en français par mon gouvernement ;
- ✓ Pour **sensibiliser** les institutions fédérales.

## Comment j'agis ?

Dépose ta **plainte** au **Commissariat aux langues officielles du Canada**.

Plus d'informations sur :  
**[www.apf.ca](http://www.apf.ca)**



# APF

Association  
de la presse  
francophone

avec  
l'appui  
de





# I COMMUNAUTAIRE I



## CHRONIQUE RELIGIEUSE

JOANNE TRUDEAU

### C'est le temps de sortir!

Qui d'entre nous ne se préoccupe pas de l'avenir de notre Église? De nos enfants qui ne fréquentent plus nos communautés chrétiennes et délaissent les sacrements? Des gens de 60, 70 ans et plus qui abandonnent leurs racines chrétiennes. Dans un tel contexte de « désertification spirituelle » (n° 86), nous sommes souvent tentés par un sentiment d'échec et le découragement.

Et c'est justement dans ce contexte que le Pape François vient nous lancer un appel à l'action. Dans sa lettre sur la proclamation de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui : **La Joie de l'Évangile**, le Pape s'adresse à tous les chrétiens « pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie [la joie de l'Évangile] et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années. » (n° 1)

Cette lettre m'a profondément marquée. D'abord en raison du portrait d'une étonnante lucidité que nous brosse le Pape de l'Église et de notre monde, mais surtout en raison de l'espérance que ce texte a fait renaître dans mon cœur. Le Pape François nous y présente tout un programme pour le renouvellement de notre Église.

Trois grandes convictions sous-tendent ce programme. La première est que la rencontre de Jésus Christ est fondamentale si nous voulons être de véritables disciples-missionnaires. « J'invite chaque chrétien [...] à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. » (n° 3)

La deuxième conviction est que cette rencontre personnelle avec le Christ – cette rencontre avec l'amour de Dieu – nous remplit d'une joie qui nous transforme et nous renvoie vers les autres. « Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres? » (n° 8)

Enfin, la troisième conviction est que les pauvres sont les destinataires « privilégiés » de l'Évangile. Le Pape souligne les « nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant [...] : les sans-abris, les toxico-dépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées, etc. » (n° 201)

Le Pape François nous appelle donc à porter la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu aux hommes et aux femmes de notre monde, et de préférence aux pauvres. Mais, pour ce faire, il nous faut devenir une Église « en sortie ». Le Saint-Père invite tout chrétien et toute communauté à « sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile ». (n° 20) Jésus lui-même n'est pas resté tranquille à Nazareth à attendre qu'on vienne à lui. Il a parcouru la Palestine pour porter à tous la Bonne Nouvelle du Royaume. C'est là, à mon avis, le plus grand défi pour notre Église. Et si cette voie que nous propose le Pape François était aussi la solution aux maux de notre Église?

Dès le début de sa lettre, le Pape nous dit que l'Église grandit « par attraction ». Or, nous savons trop bien que nos paroisses ne réussissent plus à « attirer » les jeunes. Et si chaque paroisse osait cette nouvelle « sortie » missionnaire? Ce témoignage d'engagement communautaire auprès des plus pauvres serait une lumière attirante, une force d'attraction qui pourrait donner à l'Église une nouvelle crédibilité, susciter la participation des jeunes et, possiblement, l'adhésion à nos communautés de foi.

*La joie de l'Évangile* a été publiée au Canada en 2014. Quant à l'accueil qui serait réservé à sa lettre, le Pape a écrit : « Je crains que ces paroles fassent seulement l'objet de quelques commentaires sans véritables conséquences pratiques. Malgré tout, j'ai confiance dans l'ouverture et dans les bonnes dispositions des chrétiens, et je vous demande de rechercher communautairement de nouveaux chemins pour accueillir cette proposition renouvelée. » (n° 201) Alors nous, qu'allons-nous en faire?

Je souhaiterais que chaque chrétien, chaque paroisse puisse lire cette lettre du Pape et la mettre en pratique. (D'ailleurs, il existe un excellent outil de réflexion et de discussion préparé par le Forum jésuite.) La lecture de cette lettre me fait croire que chaque paroisse est désormais confrontée à une décision : où elle demeure dans son confort et continue à voir se vider son église, où elle s'engage résolument sur les chemins que nous propose le Pape François.

Allons-y donc vers notre monde, la joie de l'Évangile dans le cœur, et confiants que Dieu est avec nous!

## L'ACTION DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX POUR LA SYRIE

# La solidarité, c'est plus que l'immédiat

Développement et Paix travaille en Syrie depuis plus de quatre ans, avant même que n'éclate la grande crise dans cette région du monde. Avant que la situation ne s'aggrave depuis le déplacement massif des réfugiés vers les pays voisins, et surtout vers l'Europe.



photo : Belinda Avia

Janelle Delorme, animatrice régionale de Développement et Paix à Winnipeg.

Belinda AVIA

presse1@la-liberte.mb.ca

Développement et Paix se joint à ses nombreux partenaires pour apporter une aide humanitaire aux réfugiés et victimes de la guerre en Syrie. Car répondre aux besoins des plus vulnérables, telle est la mission de Développement et Paix, un organisme de solidarité internationale établi par l'Église catholique du Canada. Il encourage présentement les Canadiens et les autres pays du monde à faire œuvre humanitaire à l'endroit de la Syrie.

Depuis 1967, Développement et Paix soutient des partenaires qui travaillent afin d'améliorer les conditions de vie des habitants des pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du Moyen-Orient.

Cela fait plus de quatre ans que la

crise perdure en Syrie. Janelle Delorme, l'animatrice régionale de Développement et Paix à Winnipeg, affirme : « Il est tant que les gens répondent aux cris des Syriens. » Selon elle, on peut agir en faisant des dons, offrir des prières à l'endroit des réfugiés ou choisir de s'impliquer en tant que bénévole.

Développement et Paix fait partie du réseau Caritas international, des partenaires locaux avec qui l'organisation travaille sur le terrain.

Janelle Delorme précise que l'organisme utilise jusqu'à présent une approche d'intervention basée sur l'aide aux urgences, le développement à long terme, l'éducation et les plaidoyers.

Pour contribuer à la gestion de la crise des réfugiés qui sévit en Europe, Développement et Paix a octroyé 50 000 dollars à ses partenaires Caritas Europe.

Janelle Delorme pense que la majorité des réfugiés n'auront pas les moyens de se rendre jusqu'en Europe pour bénéficier du soutien offert. Beaucoup resteront à l'intérieur, dans les pays avoisinants comme le Liban, la Jordanie et la Turquie. D'où le besoin de mobiliser une aide à ces niveaux.

« C'est ce que nous faisons à travers nos partenaires sur le terrain. Dans un tel contexte, distribuer de l'aide humanitaire est difficile. Mais face à cette souffrance, Développement et Paix estime qu'il est impératif d'agir. »

Il faut souligner que l'assistance apportée aux victimes de guerre ne se limite pas seulement aux urgences. L'organisme participe également à des projets de reconstruction à long terme des zones dévastées par la guerre. Le père Nawras Sammour, directeur du Service Jésuite des Réfugiés (organisme partenaire de Développement et Paix qui œuvre en Syrie), assure : « Nous ne faisons pas la charité, nous marchons au côté du peuple. »

Comme le résume un document officiel de l'organisme : « La crise semble loin d'être terminée. Développement et Paix s'engage à demeurer solidaire avec le peuple de la Syrie, et à soutenir ses partenaires pour répondre aux besoins fondamentaux des personnes touchées dans la région. La solidarité ne se résume pas à répondre aux besoins immédiats, c'est également marcher main dans la main avec nos partenaires et ceux qui luttent pour la paix et la justice. »

## L'espoir par les dons

Développement et Paix est financé par les collectes de fonds dans les paroisses, les dons individuels et des subventions gouvernementales, provenant surtout de l'Agence canadienne de développement international.

Développement et Paix accepte toujours les dons afin de continuer à répondre aux besoins des démunis. Pour en savoir davantage sur les façons de faire un don, visitez le [www.devp.org/syrie](http://www.devp.org/syrie) ou appelez le 1 888 234-8533.

**Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>**




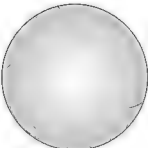
# LE CLUB DE BICOLO




## LE BALLON









### LES BALLONS




Chaque ballons représente un nombre différent. Quels sont ces nombres?




 +  = 8

 ÷  = 

 +  = 

 ×  = 

 =  + 

 =  + 













1. \_\_\_\_\_

2. \_\_\_\_\_

3. \_\_\_\_\_

4. \_\_\_\_\_

5. \_\_\_\_\_

6. \_\_\_\_\_

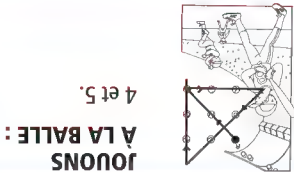
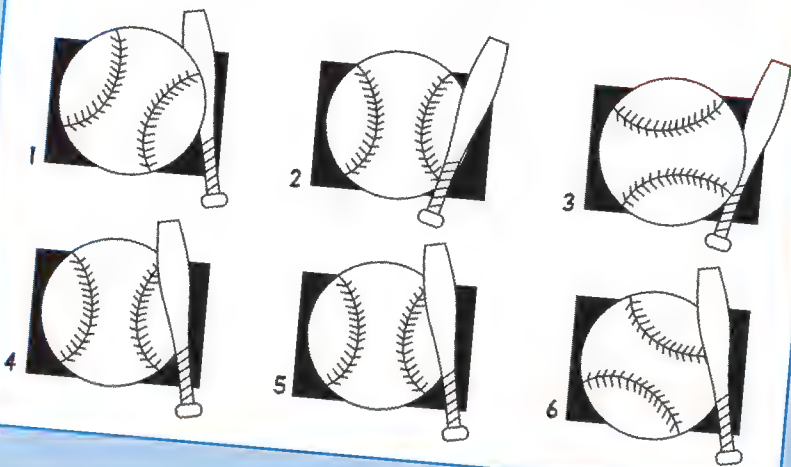
### NEUF BALLES D'UN COUP

En partant de la balle A et en traçant 4 lignes droites, réunis les neuf balles de base-ball sans repasser 2 fois au même endroit!



### JOUONS À LA BALLE!

Trouve les deux images identiques.



JOUONS  
À LA BALLE :  
4 et 5.

NEUF  
BALLES  
D'UN  
COUP :

RÉPONSES :  
LES BALLONS :  
1. 4  
2. 2  
3. 3  
4. 6  
5. 8





# JEUNESSE: C'EST NOUS!

30 ans se sont écoulés depuis le premier ralliement, le plus grand rassemblement jeunesse de l'Ouest canadien. On s'est dit: il faut le refaire! Voilà pourquoi...



LE 30 SEPTEMBRE 2015  
SAINT-BONIFACE





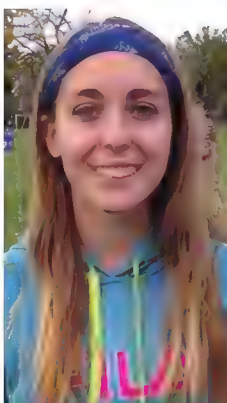
Lors du 30<sup>e</sup> rassemblement jeunesse du Conseil jeunesse provincial (CJP), Foule RAffaire 2015, quelque 800 élèves des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine et des divisions scolaires offrant des programmes d'immersions se sont réunis au parc Provencher pour apprendre et s'amuser. Action médias a offert, avec l'aide de **La Liberté**, un atelier À votre plume où deux journalistes en herbe ont questionné des élèves sur leurs choix d'ateliers et les raisons de leur participation.

Propos recueillis par Ngoc NGUYEN et Claire NORMANDEAU



**Jérôme Vandal,**  
12<sup>e</sup> année,  
Collège Louis-Riel

« Je m'attends à m'amuser parce que je fais du tie-dye et j'ai jamais fait du tie-dye avant. Pour mon premier atelier, j'avais choisi le yoga, mais mes amis, n'étaient pas là donc finalement je suis allé au poi au lieu. Et après, je voulais quand même essayer le tie-dye parce que j'ai jamais fait ça. »



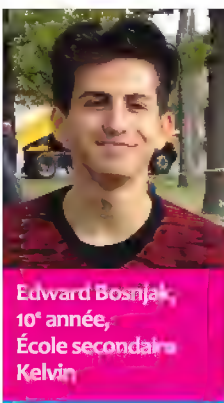
**Barbara Calder,**  
11<sup>e</sup> année,  
Institut collégial Saint-Pierre

« Je m'attends à avoir du plaisir et de pratiquer mon français. J'ai choisi les ateliers vogue et sushi bonbon pour essayer de nouvelles choses. »



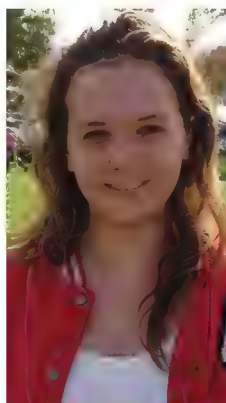
**Natasha Morham,**  
12<sup>e</sup> année,  
Collège Louis-Riel

« Je m'attends à avoir du fun et de faire des choses différentes. J'ai choisi les ateliers poi... et quelques secrets de l'univers et salsa. Poi... et quelques secrets de l'univers parce que j'avais jamais fait le poi avant. Je n'avais même aucune idée de ce que c'était, donc j'étais curieuse. Et la salsa, c'est parce que j'aime danser. J'en ai déjà fait avant. »



**Edward Bosnjak,**  
10<sup>e</sup> année,  
École secondaire Kelvin

« On fait des activités avec d'autres écoles qui parlent en français. Le but de cet événement est de parler en français avec les copains et les autres personnes francophones. J'ai choisi l'atelier slackline parce que mes amis l'avaient choisi. J'aime bien, mais la première fois je suis tombé sur mon dos. C'était l'horreur! Mais j'ai continué. Je peux survivre. Mon deuxième atelier c'est capteur de rêves, aussi parce que mes amis l'avaient choisi. »



**Renelle Chartier,**  
8<sup>e</sup> année,  
Collège Louis-Riel

« Mes amis venaient et ça avait l'air vraiment amusant. Mais j'avais besoin d'attendre que mes parents reviennent pour m'inscrire, donc j'avais peur de ne plus avoir de place dans les ateliers! Finalement j'ai choisi Vogue parce que j'aime la mode et le style, et slackline car j'en avais déjà fait une fois et j'avais beaucoup aimé, et je voulais faire quelque chose de physique. »



**Jessica Nowell,**  
Kylie Despina,  
Chapin Murphy  
et Lara Elnagary,  
10<sup>e</sup> année,  
Collège Churchill

« Nous avons choisi l'atelier de La Belle Baguette parce qu'on aime manger, on aime la nourriture. Et ensuite, on a choisi celui de graffiti parce que nous aimons les arts. On est ici parce qu'on veut s'amuser ensemble et avec d'autres jeunes. Lara est aussi ici pour le groupe Swing. De fait, c'est LA raison de sa présence ici. »



**Huery Rances,**  
10<sup>e</sup> année,  
École secondaire Kelvin

« J'ai choisi les ateliers char 101 et escrime parce que j'aime les voitures et je m'intéresse aux arts martiaux, surtout ceux avec des sabres. Je voulais en apprendre davantage sur l'entretien d'une voiture et à propos de l'escrime, un sport d'épées. »



**Cloé Martel,**  
11<sup>e</sup> année,  
École Saint-Joachim

« Je voulais faire les ateliers tie-dye et graffiti, parce que j'aime faire de la peinture et les deux sont à la fois semblables et différents. Ce rassemblement jeunesse donne l'occasion à des élèves d'écoles différentes de se rencontrer, de s'amuser ensemble. On a l'occasion de se faire de nouveaux amis. »

## FOULE RAFFAIRE

LE MEILLEUR DE 1985 À 2015

Nom de Zeus, Marty!

Les choses ont beaucoup changé en 30 ans. D'oeuf

### L'ÉVÈNEMENT QUI VOUS A FAIT VOYAGER DANS LE TEMPS

La Division scolaire franco-manitobaine félicite le Conseil Jeunesse Provincial pour 30 ans de beaux et grands rassemblements pour les jeunes francophones.

La trentième édition s'est déroulée au Collège Louis-Riel, à Saint-Boniface comme la première édition en 1985. Nous espérons que le voyage s'est bien passé.



► Claire NORMANDEAU

En cette dernière journée de septembre 2015, le Conseil jeunesse provincial (CJP) a organisé son 30<sup>e</sup> rassemblement jeunesse, Foule RAffaïre 2015. De nombreuses écoles francophones et d'immersion étaient au rendez-vous au parc Provencher, où un esprit francophone vif était palpable.

La directrice du CJP, Roxane Dupuis, explique qu'il était naturel de ramener l'évènement dans le quartier où a eu lieu le tout premier rassemblement jeunesse en 1985.

« Pour ce 30<sup>e</sup> anniversaire, il était important d'accueillir les participants à Saint-Boniface, là où tout a commencé », précise Roxane Dupuis.

Le nom du rassemblement de cette année est un méli-mélo des



photo : Josée Michaud

## FÉLICITATIONS

AU

## CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

POUR LE

## 30<sup>E</sup> GRAND RASSEMBLEMENT

## FOULE RAffaïre!

**Nous sommes fiers de vos réussites!**



**Association Etudiante**  
De l'Université de Saint-Boniface

Depuis 30 ans, le CJP donne l'occasion aux jeunes de se rassembler afin de créer de nouvelles amitiés, peu importe l'école fréquentée.

noms donnés à l'évènement au fil des ans.

« C'est un mélange des noms RIFRAF, L'Affaire Farouche et Foule Faire », explique celle qui a vécu plusieurs des rassemblements jeunesse en tant que participante et organisatrice.

Foule RAffaïre est le 7<sup>e</sup> nom porté par ce grand évènement. « Ces noms suivent les générations, souligne le président du CJP, Justin Johnson. C'est une tradition. Je me souviens de mes rassemblements jeunesse. Ça fait partie de mes souvenirs, de mes expériences, de mon vécu. Cette année, l'édition est assez spéciale. On a des activités comme on en avait il y a 30 ans! »

Quelque 45 ateliers ont été proposés aux participants de Foule RAffaïre 2015, qui attendait une foule d'environ 1 000 élèves.

Mais ce sont environ 800 jeunes qui se sont présentés au parc Provencher le jour venu.

« On a eu quelques annulations d'autobus quelques jours avant l'évènement, mentionne l'agente de projets et coordonnatrice des ateliers, Marie-Ève Fontaine.

C'est possiblement les prévisions météo qui ont influencé les décisions. Finalement, on a une belle journée. »

« Ce rassemblement, c'est la journée de la jeunesse, renchérit Justin Johnson. On souligne notre fierté d'être francophone. On veut offrir aux jeunes d'expression française du Manitoba une occasion de se rassembler et de créer des amitiés avec des jeunes d'autres écoles, non seulement de la DSFM, mais aussi de l'immersion.

« Cette année, en raison des États généraux, on voit vraiment un rassemblement jeunesse », poursuit-il.

Les jeunes sont partout, engagés dans la communauté franco-manitobaine. On devrait en être fier.

Aujourd'hui, c'est une façon de célébrer nos succès, de fêter ce qu'on a fait, ce qu'on fait et ce qu'on va faire.

« On est jeunes, on est fiers et on va voir ensemble ce qu'on peut faire pour changer les choses », conclut le président de CJP, Justin Johnson.



## Festival du Voyageur

12 au 21 février 2016

**Nous aimerions féliciter  
le Conseil jeunesse provincial  
pour leur 30<sup>E</sup> Grand Rassemblement!**

HEHO.CA



## UN 30<sup>E</sup> HAUT EN ATELIERS



Ngoc NGUYEN  
École secondaire Kelvin

Pour le 30<sup>e</sup> rassemblement jeunesse, le Conseil jeunesse provincial a misé encore une fois sur la diversité des ateliers. « En moyenne chaque année, on a entre 30 et 35 différents ateliers à proposer aux élèves. Pour la 30<sup>e</sup> édition, on avait une liste de 45 ateliers parce qu'on attendait 1 200 participants de partout en province », mentionne l'agente de projets au CJP et la coordonnatrice des activités, Marie-Ève Fontaine.

Char 101 (Valérie Therrien-Vrignon), châteaux-forts (Janelle Tougas), La Belle Baguette (Alix Loiseleur) et sushi bonbon (Chloé Freynet-Gagné) ont fait partie de la liste des nouveautés de l'édition 2015. Parmi les classiques, on a trouvé : les ateliers henné, tie-dye, slackline, taekwondo. « On a voulu faire un genre de throwback avec l'atelier sculpture en pierre à savon, souligne Marie-Ève Fontaine. L'animateur Émile Chartier a participé à plusieurs éditions du rassemblement jeunesse du CJP. Ça faisait quelques années que l'on n'avait pas offert cet atelier et on croyait bon qu'il revienne pour le 30<sup>e</sup>. »

Pour terminer la journée en beauté, les participants ont dansé sur les rythmes endiablés du groupe franco-ontarien, Swing.



## FOULE RAFFAIRE EN IMAGES!

Plusieurs autobus scolaires ont convergé le 30 septembre 2015 vers le parc Provencher à Saint-Basile-le-Grand pour le 30<sup>e</sup> rassemblement annuel jeunesse organisé par le Conseil jeunesse provincial (CJP). Dans le cadre de cet événement, il y avait deux ateliers parmi plus d'une quarantaine proposés. En après-midi, une foire et un spectacle de



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : José Michaud



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



## NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS ...

**INFORMER** Visitez notre site web  
**PARLER** Consultez nos réseaux sociaux  
**ÉCOUTER** Partagez-nous vos commentaires et vos photos

ICI RADIO-CANADA  .ca/manitoba

BON ANNIVERSAIRE AU CJP!

   ICI Manitoba #icimb



boniface. Environ 800 élèves de niveau secondaire ont participé au  
 re de Foule RAffaire 2015, les participants ont eu à choisir un ou  
 musique du groupe franco-ontarien Swing ont diverti la foule.



Josée  
Michaud



Sarah  
Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau

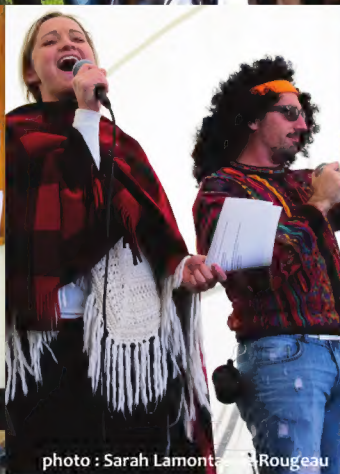


photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau



photo : Sarah Lamontagne-Rougeau

# À l'oeuvre pour les jeunes



**Greg Selinger**  
 MLA for St. Boniface  
 Premier of Manitoba  
 204-237-9247  
 GregSelinger.ca



**Dave Chomiak**  
 MLA for Kildonan  
 204-334-5060  
 DaveChomiak.ca



**Flor Marcelino**  
 MLA for Logan  
 204-788-0800  
 FlorMarcelino.ca





**ÉMILE CHARTIER,**  
animateur sculptures de savon [thestonebenders.com](http://thestonebenders.com)

« Chaque fois que je viens donner un atelier dans le cadre de ce rassemblement jeunesse organisé par le CJP, c'est pour moi un bon souvenir. Voir ces jeunes qui travaillent la pierre, voir leurs yeux s'agrandir au fur et à mesure qu'ils travaillent, c'est merveilleux. Ils ne vont pas terminer leur projet aujourd'hui, mais je leur dis toujours : "Vous pouvez m'appeler quand vous avez fini de sculpter votre pierre". Lorsqu'un enfant me présente son projet terminé avec ses parents, en échange, je lui donne une autre pierre de savon. Au fil des ans, j'en ai un qui m'a appelé pour me dire : Monsieur Chartier, j'ai fini mon morceau de pierre. Je lui ai dit : Félicitations. Viens me le montrer avec tes parents. Ben, Monsieur Chartier, j'ai 21 ans, maintenant. Quand même, viens me le montrer avec tes parents et je te donnerai une autre pierre de savon... Eh bien, il est venu me le montrer avec ses parents. »

Le gouvernement du Manitoba

félicite chaleureusement

**le Conseil jeunesse provincial**

à l'occasion de son 30<sup>e</sup> anniversaire.

Que vous soyez toujours « jeune de cœur » !

**Centre de services bilingues**  
**Bilingual Service Centre**

Bonjour Hello

Manitoba



**ROXANE DUPUIS,**  
directrice générale du Conseil jeunesse provincial

« Le souvenir le plus marquant que j'ai, c'était en 2003. On avait manqué de nourriture pour le souper! En ce temps-là, l'évènement se déroulait plus tard, donc on offrait le souper. On était à La Broquerie et il n'y avait rien, on ne pouvait rien leur donner. On a dû renvoyer des élèves chez eux par autobus, le ventre presque vide, avec juste un peu de salade de choux et des buns. On les a remboursés, mais ça m'a beaucoup marquée. Depuis, on a toujours plein de nourriture. Et aussi en 1993. J'étais animatrice bénévole, et il avait neigé! »

**Bravo au Conseil jeunesse provincial**

**#IdéesNovatrices**  
**#DansLaCommunauté**

**#ActivitésPertinentes**  
**#PARetPOURLesJeunes**

**La SFM vous félicite à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du grand rassemblement jeunesse!**



La SFM est le porte-parole officiel de la population francophone au Manitoba. La SFM, par son leadership, facilite la communication et la collaboration entre les divers organismes francophones du Manitoba. Par son appui soutenu aux projets de la communauté, la SFM favorise la concertation et le développement communautaire.





## JUSTIN JOHNSON, président du Conseil jeunesse provincial

« Mon meilleur souvenir, c'est un souvenir un peu négatif. Quand j'étais au secondaire au Collège régional Gabrielle-Roy à Île-des-Chênes, la direction ne nous permettait pas d'aller à ces rassemblements. Avec un groupe d'amis, on a fait de la revendication auprès de la direction pour participer à ces événements. On a envoyé une pétition signée des élèves. Ma première participation, c'était en 2006-2007. J'étais en 9<sup>e</sup> ou 10<sup>e</sup> année. Une autre année, l'école ne participait pas officiellement, mais avec un groupe de jeunes, on a décidé de faire les rebelles, de ne pas aller à l'école, mais de venir au rassemblement! On avait quand même eu l'approbation de la direction. »

## MERCI ET FÉLICITATIONS AU CJP!

Depuis **30 ans**,  
les rassemblements  
du **Conseil jeunesse provincial**  
permettent aux élèves d'immersion  
de rencontrer des jeunes francophones  
de partout au Manitoba  
et de vivre leur culture en français!



DIVISION SCOLAIRE

**LOUIS RIEL**

SCHOOL DIVISION

900, chemin St. Mary's | Winnipeg | Manitoba | R2M 3R3 | Tél. : (204) 257-7827  
[www.lrsd.net](http://www.lrsd.net)



## JANELLE DELORME, animatrice Ballons pour le climat, Développement et Paix

« Ma première participation a été en 1995. Dans le temps, c'était Francotonne et plus tard c'est devenu L'Affaire Farouche. Un de mes souvenirs, c'est qu'on s'habillait en vert de la tête aux pieds pour bien représenter Les Voyageurs du Collège Louis-Riel. C'était toujours une compétition entre le CLR et le Collège régional Gabrielle-Roy, qui s'habillait en rouge. Je me souviens aussi d'une année où le groupe Les Respectables est venu présenter un show. Dans le temps aussi, il n'y avait que les écoles francophones qui participaient. C'était une occasion de rencontrer d'autres jeunes de notre division scolaire. C'est toujours de belles rencontres entre jeunes. On s'amuse, on participe à des ateliers. Vous savez, j'ai toujours mon didgeridoo que j'ai fabriqué lors d'un atelier. Je suis incapable de m'en départir. »



ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS  
FRANCOPHONES DU MANITOBA

# VIVE LES RASSEMBLEMENTS JEUNESSE!

## Bon Foulé RAffaire aux participant(e)s!





LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL AIMERAIT REMERCIER LES JEUNES,  
VENANT DES QUATRE COINS DE LA PROVINCE, POUR CÉLÉBRER AVEC NOUS  
**LE MEILLEUR DE 1985 À 2015**

Collège Béliveau - Collège Churchill - Collège Jeanne-Sauvé - Collège Lorette Collegiate -  
Collège Louis-Riel - École régionale Saint-Jean-Baptiste - École Saint-Joachim -  
École secondaire Kelvin - École secondaire Oak Park - École secondaire régionale Lord Selkirk -  
Institut collégial Saint-Paul - Institut collégial Saint-Pierre

## MERCI À NOS COMMANDITAIRES



Merci spécial aussi à  
Matthieu Allard - conseiller pour Saint-Boniface,  
Joanne Gobeil - Fried Green Tomatoes Catering,  
Marc Roy - Collège Louis-Riel,  
les merveilleux enseignants,  
fantastiques animateurs,  
et nos incroyables BÉNÉVOLES!

